

 **petit futé**

2014-2015
COUNTRY GUIDE

Greece continentale

EXTRAIT
Pour télécharger le guide complet,
rendez-vous en dernière page



www.petitfute.com

LA VERSION COMPLETE DE VOTRE GUIDE

GRECE CONTINENTALE 2014/2015

en numérique ou en papier en 3 clics



à partir de

8.49€

Cliquer ici

Disponible sur



EDITION

Directeurs de collection et auteurs :

Dominique AUZIAS et Jean Paul LABOURDETTE

Auteurs : Delphine MILLET-PRIFTI,

Jean-Paul LABOURDETTE, Dominique AUZIAS et alter

Directeur Editorial : Stéphan SZEREMETA

SERVICE RÉDACTION

France : François TOURNIE, Jeff BUCHE,

Grégoire DECONIHOUT, Perrine GALAZKA

Monde : Patrick MARINGE, Caroline MICHELOT,

Morgane VESLIN, Julien BERNARD,

Pierre-Yves SOUCHET

FABRICATION

Responsable Studio : Sophie LECHERTIER

assistée de Romain AUDREN

Maquette et Montage : Julie BORDES,

Élodie CLAVIER, Sandrine MECKING,

Delphine PAGANO, Laurie PILLOIS

Iconographie et Cartographie : Robin BEDDAR

WEB ET NUMÉRIQUE

Directeur technique : Lionel CAZAMAYOU

Chef de projet et développeurs :

Jean-Marc REYMUUND assisté de Florian FAZER,

Anthony GUYOT, Cédric MAILLOUX,

Christophe PERREAU

DIRECTION COMMERCIALE

Directeur commercial et web : Olivier AZPIROZ

Responsable Régions locales :

Michel GRANSEIGNE

Adjoint : Victor CORREIA

Relation Clientèle : Nathalie GONCALVES

et Vimala MEETTOO

RÉGIE NATIONALE :

Responsable Régie Nationale :

Aurélien MILTENBERGER

Chefs de Publicité : Caroline AUBRY,

Perrine DE CARNE MARCEIN, Caroline GENTELET,

Sacha GOURAND, Alexandra GUILLAUME,

Stéphanie MORRIS, Caroline PREAU,

Virginie SMADJA

RÉGIE PUBLICITAIRE INTERNATIONALE :

Directrice : Karine VIRET assistée d'Elise CADIOU

Chefs de Publicité : Romain COLLYER,

Camille ESMIEU, Guillaume LABOUREUR

DIFFUSION ET PROMOTION

Directeur des Ventes : Bénédicte MOULET

assistée d'Aissatou DIOP et Alicia FILANKEMBO

Responsable des ventes : Jean-Pierre GHEZ

Relations Presse-Partenariats :

Jean-Mary MARCHAL

ADMINISTRATION

Président : Jean-Paul LABOURDETTE

Directeur Administratif et Financier :

Gérard BRODIN

Directrice des Ressources Humaines :

Dina BOURDEAU assistée de Léa BENARD,

Sandra MORAIS

Responsable informatique : Pascal LE GOFF

Responsable Comptabilité : Nicolas FESQUET

assisté de Jeannine DEMIROJIAN, Oumy DIOUF,

Christelle MANEBARD

Recouvrement : Fabien BONNAN

assisté de Sandra BRIJLALL

Standard : Jehanne AOUMEUR

PETIT FUTÉ GRÈCE CONTINENTALE 2014

Petit Futé a été fondé par Dominique AUZIAS.

Il est édité par Les Nouvelles Editions de l'Université

18, rue des Volontaires - 75015 Paris

☎ 01 53 69 70 00 - Fax 01 42 73 15 24

Internet : www.petitfute.com

SAS au capital de 1 000 000 € - RC PARIS B 309 769 966

Couverture : © AUTHOR'S

Impression : IMPRIMERIE CHIRAT

42540 Saint-Just-la-Pendue

Dépôt légal : février 2014

ISBN : 9782746971226

Pour nous contacter par email,
indiquez le nom de famille en minuscule

suivi de @petitfute.com

Pour le courrier des lecteurs : info@petitfute.com

Kalos irthate !

Lorsqu'on évoque le voyage en Grèce, c'est d'abord l'image de carte postale des idylliques Cyclades qui vient à l'esprit. Plages magnifiques, eaux turquoises, petits villages blancs aux ruelles éclatantes... Le périple en Grèce continentale offre une tout autre facette de ce pays, une multitude de sites archéologiques et mythologiques pour un voyage dans le temps, mais également des paysages d'une nature sauvage à couper le souffle, tantôt hostile, tantôt hospitalière et toujours grandiose. *Kalos irthate !* « Bienvenue en Grèce ! » Les distances à parcourir pour découvrir ces régions sont courtes et permettent de passer en quelques heures d'un décor à l'autre, de l'est où l'on se sent véritablement en Orient à l'ouest où l'Italie et les Vénitiens semblent si proches. Ici, mer et montagnes vivent en parfaite harmonie, les chaînes de montagnes ont souvent les pieds dans l'eau. Ainsi, quel plaisir d'allier l'exercice de la randonnée au farniente sur une plage ! Pour ce voyage, vous devrez vous forcer à ne rien trop planifier, car, en Grèce, autant dire que cela relève de la gageure ! Laissez votre montre dans la valise, elle ne servirait qu'à vous irriter. La devise des Grecs est de ne rien précipiter : *Siga, siga !* Alors, gardez à l'esprit le fait que la sieste, un café ou un match à la télé sont des arguments suffisants pour justifier le retard d'un bus ou la fermeture exceptionnelle d'un musée. Les Grecs, eux, ne sont pas en vacances. Alors prenez exemple sur eux et détendez-vous, offrez-vous des moments de rêve dans des paysages chargés d'émotions. Votre bateau n'arrive pas ? Profitez-en pour vous asseoir quelques heures à la terrasse d'un café et balayer du regard ce qui vous entoure. Laissez-vous surprendre par ces étendues d'oliviers argentés, d'arbustes en fleurs rose bonbon et de sombres cyprès. Étudiez la façon particulière que les hommes ont de s'asseoir sur les terrasses, et vous verrez que trois chaises sont plus confortables qu'une seule. Sortez goûter l'air vespéral sous la tonnelle d'une petite taverne aux arômes d'origan, d'ouzo et de poisson frais, et prolongez votre soirée au son enivrant d'un bouzouki... Comme tous là-bas, prenez le temps de vivre et vous serez étonné de voir qu'on a tous quelque chose de grec en nous.

L'équipe de rédaction



Sommaire

■ INVITATION AU VOYAGE ■

Les plus de la Grèce	9
Fiche technique	11
Idées de séjour	13

■ DÉCOUVERTE ■

La Grèce en 30 mots-clés.....	18
Survol de la Grèce	24
Histoire.....	27
Politique et économie.....	37
Population et langues.....	41
Mode de vie.....	42
Arts et culture	44
Festivités.....	58
Cuisine grecque.....	61
Jeux, loisirs et sports	66
Enfants du pays	68

Avertissement

La Grèce traverse actuellement une grave crise économique d'une ampleur sans précédent. Depuis mai 2010, des mesures d'austérité visant à renflouer les caisses de l'Etat ont été votées les unes après les autres : baisse des salaires et des retraites, augmentation des impôts, multiplication de taxes diverses, flexibilité des contrats de travail... Cette « cure » subie par la population a eu comme résultat une chute dramatique de la consommation et la fermeture de très nombreux commerces à travers le pays. Le tourisme semble avoir repris à l'été 2013 après un ralentissement de la fréquentation en 2012, entraînant de nombreuses fermetures. Aujourd'hui, le marché s'est stabilisé à nouveau et les adresses présentées dans ce guide ont été vérifiées une à une. Nous vous conseillons cependant de ne pas vous aventurer dans une région retirée sans avoir, au préalable, pris contact avec l'établissement. Au cas où !

■ ATHÈNES ET L'ATTIQUE ■

Athènes – Αθήνα	88
Quartiers.....	93
Se déplacer	96
Pratique	103
Se loger	104
Se restaurer	112
Sortir	117
À voir – À faire	121
Shopping	150
Sports – Détente – Loisirs.....	153
Gay et lesbien	155
Attique – Αττική.....	157
Le Pirée – Eleusis – Ελευσινα.....	162
Marathon – Μαραθωνας.....	164
Mont Parnitha – Παρνηθα.....	166
Kifissia – Κιφισια.....	167
Rafina – Ραφια.....	169
Kaisariani – Καισαριανη.....	170
La côte Sud.....	171
Sounion – Σουνιο.....	174
Lavrio – Λαυριο.....	176
Porto Rafti – Πορτο Ραφτη.....	178

■ PÉLOPONNÈSE ■

Péloponnèse – Πελοπόννησος	184
Corinthe – Κορινθιας.....	185
Corinthe – Κορινθος.....	185
Canal de Corinthe –	
Ισθμος Της Κορινθου.....	192
Loutraki – Λουτρακη.....	192
Némée – Νεμεα.....	196
Argolide – Αργολιδα.....	198
Nauplie – Ναυπλιο.....	198
Argolide.....	198
Lerne – Λερνη.....	206
Argos – Άργος.....	207
Tirynthe – Τίρυνθα.....	209
Mycènes – Μυκηνες.....	210
Épidaure – Επιδαυρος.....	215
Presqu'île d'Argolide.....	221
Tolo.....	221
Drepanom.....	222
Didima.....	222

<i>Porto Heli</i>	222
<i>Ermioni</i>	223
<i>Presqu'île de Méthana</i>	223
Arcadie – Αρκαδίας.....	224
<i>Tripoli</i> – Τριπολη.....	224
<i>Karytaina</i> – Καρυταινα.....	226
<i>Stemnitsa</i> – Στεμνίτσα.....	226
<i>Dimitsana</i> – Δημητσάνα.....	226
<i>Langadia</i> – Λαγκαδιά.....	226
<i>Paralia Astros</i> – Παραλία Αστρός.....	226
<i>Xiroprigado</i> – Ξηροπηγάδο.....	227
<i>Paralia Tírou</i> – Παραλία Του Τυρού.....	227
<i>Léonidion</i> – Λεωνίδιο.....	228
<i>Monastère de la Vierge d'Elona</i> – <i>Iera Moni Elonas</i>	229
<i>Kosmas</i> – Κοσμάς.....	229
Laconie – Λακωνίας.....	230
<i>Sparte</i> – Σπάρτη.....	230
<i>Mystra</i> – Μυστράς.....	232
<i>Geraki</i> – Γεράκι.....	234
<i>Monemvassia</i> – Μονεμβασία.....	235
Magne – Μανη.....	238
<i>Gythio</i> – Γυθείο.....	238
<i>Le Magne</i>	239
<i>Areopoli</i> – Αρεόπολη.....	241
<i>Gerolimenas</i> – Γερολιμένας.....	242
<i>Vathia</i> – Βαθιά.....	244
<i>Porto Kagio</i> – Πορτο Καγιο.....	244
<i>Marmari</i> – Μαρμαρι.....	244
<i>Itilo</i> – Ιτύλος.....	244
<i>Aghios Nikolaos</i> – Άγιος Νικόλαος.....	245
<i>Kardamili</i> – Καρδαμύλη.....	245
Messénie – Μεσσηνίας.....	247
<i>Kalamata</i> – Καλαμάτα.....	247
<i>Mavromati</i> – Μαυροματι.....	249
<i>Koroni</i> – Κορώνη.....	250
<i>Finikounda</i> – Φοινικούντα.....	251
<i>Méthoni</i> – Μεθώνη.....	252
<i>Pylos</i> – Πύλος.....	254
<i>Kyparissia</i> – Κυπαρισσία.....	257
Élide – Ηλείας.....	259
<i>Olympie</i> – Ολυμπία.....	259
<i>Sanctuaire d'Olympie</i>	263
<i>Andritsena</i> – Ανδριτσάνα.....	270
<i>Vassae</i> – Βασσαι.....	270
Achaïe – Αχαΐα – Αχαΐα.....	271
<i>Patras</i> – Πάτρας.....	271

<i>Rio</i> – Ρίο.....	276
<i>Diakofto</i> – Διακοπτό.....	277
<i>Gorges du Vouraikos</i> – <i>Φαραγγι Του Βουραϊκού</i>	278
<i>Kalavrita</i> – Καλαβρύτα.....	279

■ GRÈCE CENTRALE ■

Grèce centrale	284
<i>Delphes</i> – Δελφοί.....	286
<i>Le site de Delphes</i>	290
<i>Arachova</i> – Αραχωβά.....	299
<i>Mont Parnasse</i>	301
<i>Galaxidi</i> – Γαλαξειδί.....	302
<i>Naupacte</i> – Ναυπακτός.....	303
<i>Missolonghi</i> – Μεσολογγί.....	305
<i>Amfilochia</i> – Αμφιλοχία.....	305
<i>Lamia</i> – Λαμία.....	306
<i>Thermopyles</i> – Θερμοπύλες.....	308
<i>Ossios Loukas</i> – Όσιος Λουκάς.....	308
<i>Thèbes</i> – Θήβα.....	310

■ ÉPIRE ■

Épire – Ήπειρος	314
Littoral.....	317
<i>Arta</i> – Άρτας.....	317
<i>Préveza</i> – Πρεβέζα.....	318
<i>Zalogo</i> – Ζαλόγγο.....	321
<i>Parga</i> – Παργά.....	321
<i>Igoumenitsa</i> – Ηγουμενίτσα.....	326
Intérieur des terres.....	327
<i>Ioannina</i> – Ιωάννινα.....	328
<i>Dodone</i> – Δωδώνη.....	334
<i>Metsovo</i> – Μετσόβο.....	335
Zagoria – Ζαγοροχώρια.....	338
<i>Monodendri</i> – Μονοδενδρί.....	338
<i>Vitsa</i> – Βίτσα.....	340
<i>Aristi</i> – Αρίστη.....	341
<i>Mikro Papingo et Megalo Papingo</i> ... <i>Konitsa</i> – Κονίτσα.....	342

■ MACÉDOINE ■

Thessalonique – Θεσσαλονίκη	344
Transports.....	344
Pratique.....	345

Se loger	350
Se restaurer	352
Sortir	352
À voir – À faire	353
Shopping	362
Chalcidique – Χαλκιδική.....	363
Centre.....	363
<i>Poligiros – Πολυγυρος</i>	363
<i>Gerakini – Γερακινή</i>	364
Cassandre – Κασσανδρά.....	364
<i>Nea Potidae – Νέα Ποτιδαία</i>	366
<i>Sani – Σάνη</i>	366
<i>Nea Fokea – Νέα Φωκεία</i>	366
<i>Kallithéa – Καλλιθέα</i>	366
<i>Pefkochori – Πευκοχώρι</i>	367
<i>Nea Skioni – Νέα Σκίωνα</i>	367
<i>Kalandra – Καλανδρά</i>	367
Sithonie – Σίθωνα	368
<i>Neos Marmaras – Νεός Μαρμαράς</i>	368
<i>Toroni – Τορώνη</i>	369
<i>Kalamitsi – Καλαμίτσι</i>	370
<i>Sykia – Σύκια</i>	370
<i>Sarti – Σάρτη</i>	370
<i>Vounourou – Βουρβούρου</i>	371
Mont Athos – ΑΘΩΣ ΤΟ ΟΡΟΣ.....	371
Région des Lacs.....	376
<i>Kastoria – Καστοριά</i>	376
<i>Florina – Φλωρίνα</i>	379
<i>Kozani – Κοζάνη</i>	381
Autour des lacs Prespa – Prespes	383
<i>Aghios Germanos – Άγιος Γερμανός</i>	383
<i>Psarades – Ψαράδες</i>	385
<i>Laimos – Λαίμος</i>	385
<i>Aghios Achilleos – Άγιος Αχιλλεύς</i>	385
Région de l’Olympe.....	387
<i>Mont Olympe – Όρος Ólimbos</i>	387
<i>Litochoro – Λιτοχώρο</i>	388
<i>Dion – Δίον</i>	390
<i>Platamonas – Πλαταμώνας</i>	391
Macédoine du Centre.....	392
<i>Lefkadia – Λευκάδια</i>	392
<i>Veria – Βερόια</i>	393
<i>Vergina – Βεργίνα</i>	395
<i>Pella – Γιαννίτσα – Πέλλα Γιαννίτσα</i>	398
<i>Edessa – Έδεσσα</i>	398
Macédoine de l’Est	403
<i>Kavala – Καβάλα</i>	403

<i>Philippi – Φιλιππί</i>	405
<i>Drama – Δράμα</i>	407
<i>Serres – Σέρρες</i>	409
<i>Amphipolis – Αμφίπολη</i>	411
Île de Thassos.....	412
<i>Thassos – Λιμένας – Θάσος</i>	412
<i>Panaghia – Παναγία</i>	413
<i>Limnaria – Λιμενάρια</i>	413
<i>Theologos – Θεολόγος</i>	413
<i>Potamia – Ποταμία</i>	413
<i>Alyki – Αλυκή</i>	413

■ THESSALIE ■

Météores – Μετέωρα	416
Monastères.....	
au sommet des météores.....	416
Au pied des météores	423
<i>Kalambaka – Καλαμπάκα</i>	423
<i>Kastraki – Καστρακή</i>	426
<i>Trikala – Τρικαλά</i>	430
Pélion – Πήλιο.....	432
<i>Volos – Βόλος</i>	432
Pointe sud du Pélion	438
<i>Laventris – Άγιος Λαυρεντίος</i>	438
<i>Ano Lechonía – Άνω Λεχωνία</i>	438
<i>Vyzitsa – Βιζίτσα</i>	440
<i>Miliès – Μηλίες</i>	440
<i>Afissos – Αφισσός</i>	441
<i>Argalasti – Αργαλαστή</i>	442
<i>Milina – Μηλίνα</i>	443
<i>Trikeri – Τρικερι</i>	444
<i>Aghia Kyriaki – Αγία Κυριακή</i>	444
<i>Platanias – Πλατανιάς</i>	444
Nord du Pélion	445
<i>Makrinitza – Μακρινίτσα</i>	445
<i>Portaria – Πορταριά</i>	446
<i>Hania – Χανιά</i>	446
<i>Zagora – Ζαγόρα</i>	447
<i>Chorefto – Χορεφτό</i>	447
Route des plages	447
<i>Makryrachi – Μακρυράχη</i>	447
<i>Anelio – Ανηλιο</i>	447
<i>Kissos – Κίσσος</i>	448
<i>Mouresi – Μουρеси</i>	448
<i>Aghios Ioannis – Άγιος Ιωάννης</i>	448

Vallée de Tembi	449
<i>Ambelakia – Αμπελακία</i>	449
<i>Gorges de Tembi –</i> <i>Φαραγγι των Τεμπών</i>	450
<i>Larissa – Λάρισα</i>	450

■ THRACE

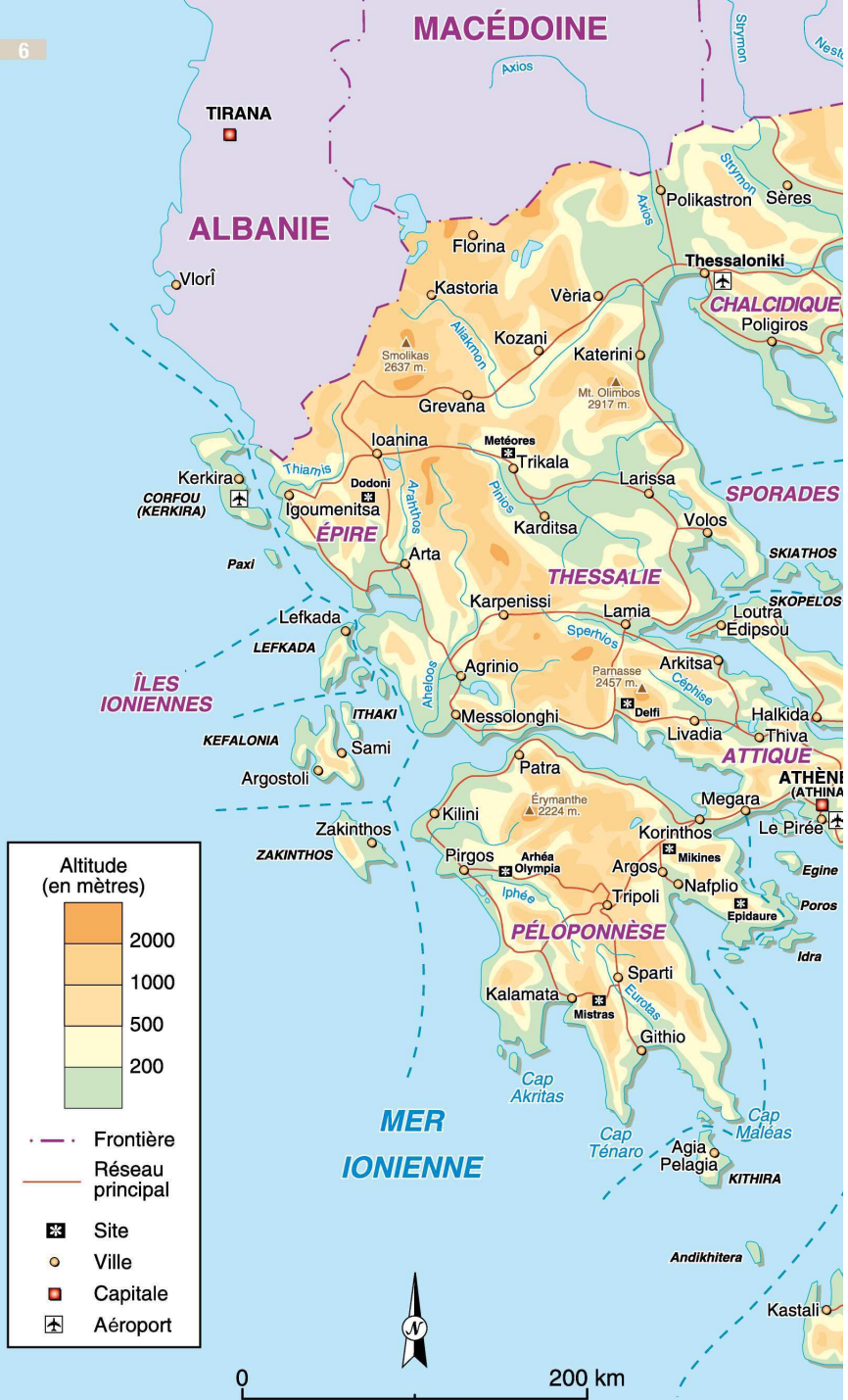
Thrace – Θράκη	454
Région de Xanthi	454
<i>Xanthi – Ξάνθη</i>	454
<i>Stavroupolis – Σταυρουπολης</i>	457
<i>Genissea – Γενισσα</i>	457
<i>Toxotes – Τοξοτες</i>	457
<i>Gorgona – Γοργονα</i>	457
<i>Avdira – Αβδηρα</i>	457
<i>Porto Lagos – Πορτο Λαγος</i>	457
<i>Fanari – Φαναρι</i>	458
Région de Komotini	458
<i>Komotini – Κομοτηνη</i>	458
<i>Aghios Haralambos –</i> <i>Άγιος Χαράλαμπος</i>	459
<i>Maronia – Μαρωνειας</i>	459
Région d'Evros	459
<i>Alexandroupoli – Αλεξανδρουπολη</i>	460
<i>Makri – Μακρη</i>	461
<i>Avas – Αββας</i>	461
<i>Feres – Φερες</i>	461
<i>Didymoteicho – Διδυμοτειχο</i>	461
<i>Soufli – Σουφλι</i>	461

■ ORGANISER SON SÉJOUR ■

Pense futé	464
Argent	464
Assurances	467
Bagages	467
Décalage horaire	467
Électricité, poids et mesures	467
Formalités, visa et douanes	468
Horaires d'ouverture	470
Internet	470
Jours fériés	470
Langues parlées	472
Poste	473
Quand partir ?	473
Santé	474
Sécurité et accessibilité	476
Téléphone	478
S'informer	479
À voir – À lire	479
Avant son départ	480
Magazines et émissions	480
Comment partir ?	482
Partir en voyage organisé	482
Partir seul	488
Séjourner	491
Index	500



Relève de la garde devant le tombeau du soldat inconnu.



BULGARIE

TURQUIE

Istanbul

MER DE MARMARA

Bandirma

TURQUIE

MER ÉGÉE

Izmir

Kusadasi

Bodrum

Marmaris

Rhodes

DODÉCANÈSE

Saria

Karpathos

Grèce

MER DE CRÈTE

Hania

Rethymno

Héraklion (Iraklio)

Sitia

2453 m.

Idi 2456 m.

Dikti 2148 m.

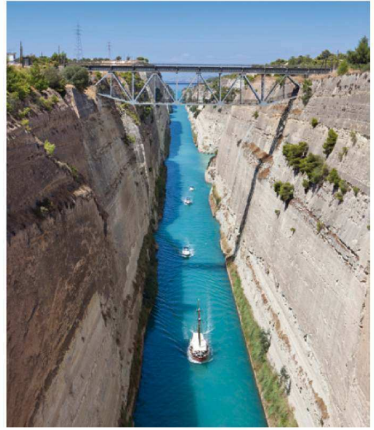
CRÈTE

Ierapetra





Monastère de Roussanou.



Canal de Corinthe.



Copies d'icônes, souvenirs typiques.



Théâtre antique de Dodone.

Les plus de la Grèce

Du soleil toute l'année

Le soleil, *o Ilios*, ne vous fera pas faux bond. La Grèce se targue de compter 3 000 heures d'ensoleillement par an. Présent dès les premiers jours de printemps, il rayonne jusqu'au mois d'octobre, illumine l'hiver et se fait féroce les mois d'été. Attention, quand le vent souffle en été, l'impression de chaleur se fait moins sentir alors que le soleil tape toujours autant...

À mi-chemin entre deux continents

Terre de contrastes aux multiples écosystèmes, vous trouverez en Grèce une variété délicieuse de paysages, et passerez aisément des petits villages de montagne aux grandes étendues de plages. Vous attendent : 15 000 km de côtes, des centaines d'îles et toutes sortes de plages, le tout à quelque trois heures de vol de Paris. Pour ceux qui ont envie de découvrir des lieux peu fréquentés par les touristes mais dont la valeur culturelle est néanmoins énorme, la Grèce, trait d'union entre l'Europe et l'Asie, est un excellent point de départ pour des séjours dans les Balkans, ou en Turquie.

Un patrimoine hors normes

Le patrimoine historique et artistique de la Grèce est absolument colossal. Vous ne pourrez pas rentrer chez vous en ayant l'impression d'avoir tout vu, car le moindre petit village regorge de trésors antiques, de chapelles byzantines, de ruines, de cloîtres, de traces de pied de cyclope ou de cavernes cachant des hydres invincibles...

Une tradition : les fêtes familiales et religieuses

La Grèce est un pays de fête, car c'est dans la mentalité de ses habitants. Toute occasion est bonne pour danser et écouter de la musique, entre amis ou en famille. Les traditions sont consciencieusement respectées par tous et célébrées comme il se doit : mariages, baptêmes, fêtes religieuses sont autant de bonnes excuses pour faire la fête.

La cuisine méditerranéenne

Invité à la table de ce peuple à la forte personnalité, vous goûterez des vins originaux, des rouges sirupeux aux blancs résinés, et dégusterez d'excellents *mezze* cuisinés sous le patronage de la vénérée huile d'olive, nectar de l'arbre sacré du pays de l'Olympe.



L'Erechtheion de l'Acropole à Athènes.

Odéon d'Hérode Atticus à Athènes.

© ISTOCKPHOTO.COM/FAZDNI



Fiche technique

Argent

Monnaie

L'euro, monnaie commune européenne adoptée depuis le 1^{er} janvier 2002, se prononce « èvro » et a sa propre écriture sur les billets : EYP.

Idées de budget

- ▶ **Petit budget** : de 40 € (en dormant au camping) à 60 € (en logeant en pension).
- ▶ **Moyen budget** : environ 90 €.
- ▶ **Gros budget** : à partir de 190 €.

La Grèce en bref

Le pays

- ▶ **Capitale** : Athènes.
- ▶ **Superficie** : 131 957 km².
- ▶ **Langue officielle** : grec moderne.
- ▶ **Devise nationale** : *La liberté ou la mort* (*Eleftheria i Thanatos*).

La population

- ▶ **Population totale** : 11 305 118 habitants. On estime que 6,5 millions de Grecs vivent à l'étranger (dont 15 000 en France). Environ 3 à 4 millions de Grecs vivent aux Etats-Unis. D'ailleurs Chicago, qui compte 300 000 Grecs, est considérée comme la troisième ville grecque du monde après Athènes et Thessalonique.
- ▶ **Densité** : 85,9 habitants par km².

- ▶ **Espérance de vie** : hommes 77,8 ans, femmes 82,7 ans.
- ▶ **Religion** : orthodoxe à 97,6 %.

L'économie

- ▶ **PIB** : 249,1 Mds € (2012).
- ▶ **PIB par habitant** : 22 082 € (2012).
- ▶ **Taux de chômage** : 27,9 % en juin 2013, et 58,8 % chez les jeunes.
- ▶ **Inflation** : 3,3 % en 2011, estimé à 1,1 % pour 2012.
- ▶ **Salaire minimum mensuel** : 586 € bruts (2012).

Téléphone

Comment téléphoner ?

Depuis 2002, la numérotation téléphonique a changé en Grèce. Le 0 précédant l'indicatif est remplacé par un 2. Exemple : l'ancien numéro 0234 012 345 devient 2234 012 345. Il est nécessaire de composer l'indicatif régional dans tous les cas, même pour les appels intra-urbains, ce qui ne se faisait pas auparavant. Depuis le 19 janvier 2003, la numérotation des portables a également changé, le 0 initial est remplacé par le 6. Exemple : l'ancien numéro de portable 09 12 34 56 78 devient 69 12 34 56 78. Il est assez courant de voir l'ancienne numérotation sur certaines cartes de visite, dépliants touristiques ou enseignes d'établissements qui ont été fabriqués avant ce changement.

Le drapeau grec

Il est composé de neuf bandes horizontales égales, alternativement bleues et blanches. Le coin supérieur gauche du drapeau abrite une croix blanche sur fond bleu évoquant la religion orthodoxe. Le blanc et le bleu, choisis pour emblème pendant la guerre d'indépendance, furent officiellement adoptés par Othon de Bavière en 1833, lorsque celui-ci monta sur le trône. Deux théories s'opposent quant à la signification des neuf bandes horizontales. Selon une première hypothèse, les cinq bandes horizontales bleues symboliseraient le ciel et les cinq mers qui bordent le territoire grec (mer Méditerranée, mer Ionienne, mer Egée, mer Thracienne et mer de Crète), les quatre bandes blanches, la pureté de la lutte pour l'indépendance. Une autre hypothèse suggère que les neuf bandes horizontales correspondent aux neuf syllabes du cri de guerre de l'indépendance *Eleftheria i Thanatos* (la liberté ou la mort). Le drapeau actuel fut officiellement établi en 1978 ; il est identique à celui du siècle précédent à quelques variantes près dans ses dimensions et dans l'intensité de sa couleur bleue.



► **De France en Grèce** : 00 + 30 + les 10 numéros de votre correspondant.

► **De Grèce en France** : 00 + 33 + indicatif régional sans le zéro + numéro du destinataire privé du premier zéro (par exemple, de Grèce à Paris pour le 01 43 45 67 89 donc 00 33 1 43 45 67 89).

► **De Grèce en Grèce** : composer le numéro à 10 chiffres en entier, que l'on soit dans la même ville que son correspondant ou pas. Le numéro ne change donc plus selon la région.

Coût du téléphone

Toutes les cabines téléphoniques fonctionnent avec des cartes téléphoniques que l'on achète à la poste, dans les kiosques ou les supermarchés. Une carte à 4 € permet d'appeler environ 8 minutes en France. Pour appeler directement de votre portable, des cartes prépayées coûtent 6, 13 ou 25 € dans les kiosques à journaux. Le prix moyen d'une connexion Internet d'une heure est de 3 €. C'est en général moins cher dans les grandes villes ou dans les cybercafés de pointe.

Décalage horaire

Une heure d'avance côté grec par rapport à la France métropolitaine.

Lorsqu'il est midi en France, il est 13h en Grèce.

Formalités

Il n'y a pas de formalités particulières à remplir pour entrer sur le territoire grec. En tant que résident européen, il suffit d'être muni d'un passeport ou d'une carte d'identité valide.

Climat

La Grèce est la destination soleil par excellence. En juillet et août, la chaleur est torride. Elle se fait plus douce de mars à juin, puis de septembre à mi-novembre. Restent quelques mois d'hiver pendant lesquels un blouson léger est de rigueur ou une combinaison de ski durant certains autres. Oubliez votre parapluie, les précipitations sont extrêmement rares en été et à peine plus fréquentes en hiver.

Saisonnalité

- **Haute saison touristique** : juillet, août et Pâques (et l'hiver pour les villages de montagne, notamment à Noël).
- **Moyenne saison** : septembre-octobre et avril-mai-juin.
- **Basse saison** : de novembre à mars.

Athènes

Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octobre	Nov.	Déc.
6°/13°	7°/14°	8°/16°	11°/20°	16°/25°	20°/30°	23°/33°	23°/33°	19°/29°	15°/24°	12°/19°	8°/15°

Patras

Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octobre	Nov.	Déc.
5°/14°	6°/15°	6°/17°	9°/20°	12°/23°	16°/28°	18°/31°	18°/31°	16°/28°	13°/24°	10°/20°	7°/16°

Thessalonique

Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octobre	Nov.	Déc.
2°/9°	2°/12°	5°/14°	10°/20°	18°/29°	21°/32°	21°/32°	17°/28°	17°/28°	13°/22°	9°/16°	4°/11°

Le réflexe météo avant de partir

Par téléphone



32 64

1,35 € l'appel, puis 0,34 €/mn.

Idées de séjour

La Grèce ne se visite pas au pas de course. Apprivoiser ses habitants et dénicher ses trésors nécessite d'être à leur écoute, de se soumettre à leur rythme. Si malgré tout, le temps presse, vos premiers pas au pays des dieux doivent vous mener tout droit dans le Péloponnèse, ce petit concentré de merveilles.

Séjours courts

Un week-end à Athènes

Athènes, ou un dédale de surprises, de sites et d'ambiances... L'itinéraire proposé ci-dessous n'a rien d'exhaustif. A vous de choisir vos arrêts – culture ou *farniente* – en fonction de vos goûts. Autre option que nous vous recommandons vivement si vous passez plus d'un week-end en Grèce : parcourez cet itinéraire en deux fois, un jour avant et un autre après votre séjour dans les îles.

► **Jour 1** : Athènes. Dès 8h du matin, rendez-vous à l'Acropole pour éviter la foule et profiter d'une vue fantastique sur la ville. On opte pour la visite rapide du site. Puis on redescend vers Plaka en passant par l'odéon d'Hérode Atticus et le théâtre de Dionysos. En foulant des pierres millénaires, on dirige nos pas vers Monastiraki et son marché aux puces. La place Monastiraki est un bon point de repère. On n'est pas loin de l'Agora dont on peut admirer, à distance, les monuments. On passe aussi place Mitropoleos et on pénètre dans la cathédrale d'Athènes remplie de la ferveur des Grecs orthodoxes. On emprunte ensuite la rue commerçante Ermou pour se rendre place Syntagma. On pourra déjeuner à Plaka, non loin, avant de visiter un musée de l'avenue Vassilisis Sofias : Benaki, art cycladique, byzantin... On va ensuite boire un verre à Kolonaki, place Filikis Eleterias, où tous les Athéniens BCBG se rejoignent en début de soirée. Ambiance *hype* assurée ! Pour dîner et sortir, on gagnera, au choix, les quartiers d'Exarchia, de Gazi ou de Psirri pour leur ambiance un peu bohème. Pour une vue magistrale, on optera pour le *roof garden* de l'hôtel Saint-George Lycabette, l'escalade à pied de la célèbre colline ou la montée en funiculaire.

► **Jour 2** : l'Attique. Il vaut mieux louer une voiture pour se promener en Attique le second

jour. Mais vous pourrez aussi prendre les bus municipaux si vous décidez de ne visiter qu'un seul site (Marathon ou Sounion). Le matin, prenez la route de Marathon en suivant la ligne bleue symbolisant le parcours de Philippiidès. Depuis les Jeux olympiques, ce site majeur n'est pas trop mal indiqué. On peut alors visiter le site et le petit musée, aller voir le lac de la ville ou se baigner sur la plage de Schinias (où se sont déroulées les épreuves d'aviron et de canoë-kayak en ligne pendant les Jeux olympiques). Puis on descend vers le sud pour visiter le site de Brauron où vivaient les petites ourses et on déjeune sur la côte est, où l'on peut aussi se baigner dans les petites criques entre Brauron et Lavrio. On rejoint alors Sounion, en fin d'après-midi, pour la visite de son temple, avant de remonter l'avenue Poséidon. Vous pourrez dîner à Vouliagmeni ou au Pirée, sur le port de Microlimano. Pour info, le village de Marathon se situe très près du nouvel aéroport international de Spata. C'est aussi une bonne idée d'excursion si vous avez une voiture de location et un avion à prendre en fin d'après-midi.

L'essentiel de la Grèce continentale (une semaine)

► **Jour 1** : Delphes. Visite du site archéologique et du musée le matin. Repas à Arachova et visite de ce petit village de montagne très touristique. Départ pour Olympie en milieu d'après-midi. Passage du célèbre pont reliant Antirrio à Rio dans le Péloponnèse.

► **Jour 2** : au petit matin, visite du site antique d'Olympie et du musée. Rejoindre ensuite Sparte pour y passer la nuit.

► **Jour 3** : à pied, quitter Sparte par le petit chemin qui mène à Mystras. Visite du site, déjeuner sur place, puis retour à Sparte. De là, prendre la route en direction de Monemvassia.

► **Jour 4** : réveil dans la vieille ville de Monemvassia. Promenade dans la vieille ville. Pause café en terrasse pour admirer la vue. En fin d'après-midi, rejoindre Nauplie.

► **Jour 5** : Nauplie et Epidaure. Nuit à Mycènes.

► **Jour 6** : visite du site de Mycènes au petit matin, puis visite des caves et déjeuner à Némée. L'après-midi, visite de l'Acrocorinthe et de l'ancienne Corinthe. Nuit à Loutraki, petite station balnéaire. Entre Corinthe et Loutraki, ne manquez pas d'admirer le canal de Corinthe.

► **Jour 7** : visite au matin du Parthénon à Athènes et de son musée. Déjeuner dans une taverne de Plaka.

Séjour long (3 semaines) à partir de Thessalonique

Mer et montagne, visites archéologiques, sport et détente, ce parcours s'efforce d'alterner les plaisirs pour toujours vous surprendre, sans jamais vous lasser.

► **Jour 1** : Thessalonique. Visite de la ville basse le matin : église Aghios Giorgos, église Aghia Sofia, basilique du prophète de Thessalonique Aghios Démétrios, déjeuner sur le front de mer. Après-midi : musée archéologique en passant par la tour Blanche et le Musée byzantin, puis retour par la rue Tsimiski pour le lèche-vitrines. Essayer l'un des fameux bouzoukis de la ville.

► **Jour 2** : Thessalonique. Visite de la ville haute : architecture ottomane et anciens quartiers turcs, église Ossios David, Acropole et remparts.

► **Jour 3** : descente sur Kalambaka en faisant une halte baignade à Platamonas (ou visite du fort).

► **Jour 4** : Météores. Montée aux monastères d'Aghios Nikolaos et du Grand Météore. Soirée à Kalambaka.

► **Jour 5** : Metsovo, son architecture (maison Tositsa) et ses *tsipouradika* tranquilles (café où l'on boit surtout du *tsipouro*). Voir le superbe site de Dodone. Nuit à Ioannina.

► **Jour 6** : matinée à déambuler près du kastro de Ioannina et petit tour sur l'île du lac. Route vers Naupacte (possibilité de détour à Préveza ou Leucea en chemin) et soirée dans une taverne qui borde la plage, dans le centre de Naupacte.

► **Jour 7** : Olympie (promenade dans les ruines le matin, et le musée lorsqu'il commence à faire chaud... s'il est ouvert !).

► **Jour 8** : visite des villages typiques d'Arcadie : Andritsena, Vassae, Karytaina, Dimitsana.

► **Jour 9** : Patras et Mystras.

► **Jour 10** : Monemvassia.

► **Jour 11** : découverte de Nauplie, la ville la plus romantique de Grèce ! Y escalader la forteresse de Palamède. Excursion à Epidaure et visite du site archéologique dans l'après-midi.

► **Jour 12** : consacrer une matinée au site de Mycènes ne sera pas de trop tant ses richesses sont grandes, puis cap sur Corinthe.

► **Jour 13** : visite de l'Acrocorinthe et de l'ancienne Corinthe. Cap sur Loutraki pour voir le canal de Corinthe.

► **Jour 14** : repos dans la station balnéaire de Loutraki. Détente au casino.

► **Jour 15** : découverte du Parthénon d'Athènes. Déjeuner dans les ruelles de Plaka avant la visite du musée de l'Acropole.

► **Jour 16** : Delphes et son site exceptionnel et pourquoi pas une incursion dans le mont Parnasse.

► **Jour 17** : Volos et le Pélion. Balade dans les beaux villages du nord du Pélion et baignade. Les plages de la région comptent parmi les plus belles de Grèce.

► **Jour 18** : découverte du sud du Pélion.

► **Jour 19** : promenade au mont Olympe : pour les sportifs, une ascension et une nuit dans un refuge seront des moments inoubliables. Ceux qui préfèrent la marche à pied entre les colonnes pourront se régaler à Dion (ville antique, sanctuaires, musée).

► **Jour 20** : Vergina (tombe de Philippe II), Pella. Retour à Thessalonique.

► **Jour 21** : Thessalonique (courses au marché central).

Séjours thématiques

Routes des vins

► **La route des vins des dieux de l'Olympe** : c'est au nord de la vallée de Tembi qu'Apollon vint trouver refuge après la mort du python, afin d'être purifié par les muses dans l'eau des sources de la région. C'est ici même que les dieux trouvaient leur nectar divin, et que commencera cet itinéraire, pour finir aux villages de Rapsani et Krania. On y cultive trois variétés de raisin dont la vinification produit le rapsani (AOC), un vin rouge plutôt doux. Vous pourrez visiter les domaines viticoles très connus tels que Tsantali (sur la nationale entre Thessalonique et Athènes) et Katsaros (juste après Krania, avec une

vue panoramique extraordinaire). Dans la région, possibilité également de visiter le site archéologique de Dion, les plages et le château de Platamonas, le mont Olympe, la vallée de Tembi, Ambelakia...

► **La route des vins de Dionysos** : le dieu Dionysos éleva les chevaux du roi Lykourgos et les saoula avec le vin local, à savoir celui du mont Paggaiou (Pangeon). Cet itinéraire va donc de la ville de Drama et du mont Falakro, la montagne aux fleurs, à Kavala, puis continue vers l'est, à Maronia, en Thrace. A Drama, vous trouverez des vins de pays rouges et blancs, plutôt fruités, de cépages grecs mais aussi français. Là, visite des domaines de Lazaridi (www.domaine-lazaridi.gr) ou de Manolesaki (www.manolesakis.gr/en). A Kavala, rendez-vous au domaine Onopedion (Kokinochori, Orfanos Kavala +30 25920 44 975). Vous terminerez votre parcours par Maronia et Ismaros, où vous trouverez le fameux vin de pays Ismarikos, de tradition ancestrale, qui aurait saoulé le Cyclope et permit la victoire d'Ulysse. A Maronia, les vignes et le domaine viticole se visitent également sur rendez-vous (+30 25330 61 466). Dans les environs, les sites suivants : Amfipolis, Philippi, la caverne d'Alistrati et les gorges d'Agiti, le mont Falakros (ski au en hiver), la forêt de Simidas à Mikromilia, le triangle de Nestos, Porto Lagos, l'île de Thassos, le site archéologique de Maronia...

La route des vins de Chalcidique : votre itinéraire couvre les régions viticoles de Aghios Pavlos, Porto Carras et du mont Athos. L'usine Tsantali située sur la route entre Thessalonique et la Chalcidique, juste au début du premier doigt, peut être visitée tout le temps. C'est sans aucun doute la plus grande fabrique de vins de Grèce. La visite est très intéressante et très descriptive, et vous goûterez, bien entendu, aux vins accompagnés de bonnes choses à grignoter. Le domaine se trouve juste à côté de l'usine. Plus loin, le domaine viticole privé de Porto Carras, le plus grand de Grèce, est également l'un des plus beaux d'Europe. La visite du domaine du mont Athos est bien entendu réservée aux hommes munis d'une autorisation. Il est cultivé par les moines, mais entretenu et financé par Tsantali. Sur le parcours, vous profiterez des autres sites suivants : la caverne de Petralona, le Musée archéologique de Poligiros, les plages de la Chalcidique, le château de Toroni, Holomondas, Olinthos, Arnaia...

Autres routes

► **La route des monastères** : les amoureux de l'art byzantin seront comblés par les merveilles dont regorgent les monastères grecs. Assister à une liturgie orthodoxe est un moment fort que ce soit dans un monastère connu et fréquenté ou dans une petite chapelle de village. L'itinéraire suivant part du centre de la Grèce pour aller vers le nord : Daphni, Ossiou Loukas, les Météores, Ioannina, les monastères paléochrétiens et byzantins de Thessalonique, le mont Athos. Mystra est également un incontournable, mais il est un peu excentré. A voir si vous passez par le Péloponnèse. Dix jours seront suffisants pour s'imprégner de la magie des lieux.

► **Les beaux villages du Pélion** : chacun possède sa personnalité propre et vaut le détour. Les petites places centrales à l'ombre de platanes centenaires, où sont concentrées les tavernes, invitent au repos avant d'arpenter les ruelles qui quadrillent ces villages. Ils ne sont pas trop éloignés les uns des autres, aussi il est conseillé de tous les voir ! Avec une prédilection pour : Zagora, Horefto, Portaria, Pouri, Aghios Dimitrios, Kissos, Makrihari, Damouhari, Tsagarada, Neohori, Makrinitza, Kalamos, Horto, Milina, Afissos, Milies, Vizitsa... Se donner au moins 2 à 3 jours pour les parcourir et être gagné par leurs ambiances.

► **La route des vieilles pierres** : la visite des sites antiques est l'une des raisons majeures pour venir en Grèce. Leur découverte est une véritable ode au passé, un plongeon dans les mythes et les racines de la pensée occidentale s'offre à ceux dont l'imagination est fertile ! Les sites archéologiques sont pléthores, mais les plus spectaculaires sont : Athènes, Delphes (passage par Rio, Antirrio), Olympie, Mystra, Nauplie, Epidaure, Mycènes, Ancienne Corinthe et retour à Athènes. Deux semaines sont indispensables pour apprivoiser ces pierres vieilles de plusieurs millénaires.

► **La route des villes du nord** : pour le voyageur désireux aller à la rencontre d'une Grèce différente des clichés traditionnels, verte et sauvage, âpre mais somptueuse, les villes du nord de la Macédoine sont un *must*. Thessalonique, Edessa, Kastoria, Veria et Vergina constituent un bon circuit pour sortir des sentiers balisés du tourisme. Une excursion d'une semaine convient parfaitement à cette mise au vert !



DÉCOUVERTE



*Temple
de Poséidon
à Sounion.*

La Grèce en 30 mots-clés

Atlantide

Embarquement pour le rêve... Les vestiges de cette civilisation légendaire dorment-ils quelque part au large de Santorin comme on le soutient là-bas ? Malgré les nombreuses inexactitudes relayées par Platon, plusieurs arguments historiques permettent de situer l'Atlantide dans le périmètre grec. Les secrets du déclin de la civilisation minoenne seraient-ils enfouis dans la caldeira ?

Bleu

Les Cyclades fournissent assurément les stéréotypes de la Grèce touristique : des maisons d'un blanc éclatant jouxtant des églises au dôme d'un bleu resplendissant et des plages dorées bordant une mer bleu turquoise... Mais cela est loin d'être représentatif des paysages grecs. La variété des constructions dans les villages de la Grèce continentale, le vert des cyprès et la crête argentée des oliviers vous réserveront aussi des spectacles inoubliables. De toute façon, le bleu n'est jamais bien loin puisqu'aucun endroit n'est à plus de 150 km de la mer.

Café grec

Vous serez probablement étonné par les mille et une manières de préparer et de boire le café en Grèce. On y trouve bien sûr le café grec, qui ressemble au café turc. Pour le commander, demandez : *éna elliniko*, autrement dit « un grec » ! Prenez votre temps pour le boire, le marc doit se déposer au fond de la tasse. En été, rien de tel qu'un café glacé qui se boit frappé (préparé à base de Nescafé) ou *freddo* (à base d'expresso). Préciser toujours la quantité de sucre souhaitée car elle est directement incorporée au café (*sketo* = sans sucre, *metrio* = 1 sucre, *gliko* = 2 sucres), et si l'on désire du lait ou pas.

Chorio (le village)

Ce mot vous dit quelque chose ? La fameuse salade grecque se dit *choriatiki* et signifie tout simplement « villageoise ». Depuis la Seconde Guerre mondiale, l'exode rural est une réalité

très importante en Grèce, notamment vers Athènes qui concentre désormais la moitié de la population du pays. Cela implique que la grosse majorité des citadins vient d'un *chorio*, un village. Le Grec y est généralement très attaché et y possède souvent sa résidence secondaire. C'est ainsi que, lors des week-ends prolongés et des vacances, la transhumance s'effectue depuis la ville qui se vide vers les villages qui reprennent vie. Si l'on demande à un Grec d'où il vient, il y a de fortes chances pour qu'il donne deux localités : la ville où il habite et le village d'où il vient. Le *chorio* est un peu un lieu idéalisé, le refuge où la vie est simple, le gardien des valeurs de la Grèce traditionnelle et profonde. On est fier de venir d'un village, c'est le signe d'un ancrage fort dans ses racines hellènes !

La Grande Catastrophe

I Megali Katastrophi. En 1922, un échange de population a eu lieu entre les populations grecques de la côte d'Asie Mineure et les populations turques vivant en Grèce. Suite à la Première Guerre mondiale, l'existence de minorités était plus que jamais perçue comme un facteur déstabilisant pour un pays et cet échange a été voulu dans le souci d'homogénéiser les populations. Un million et demi de Grecs ont perdu leurs biens et leurs terres pour venir se joindre, parfois difficilement, aux 4 millions d'habitants d'une Grèce économiquement exsangue à l'époque. Ce profond traumatisme a sonné le glas des illusions de récupérer les terres d'Asie Mineure autrefois grecques et signifié la perte définitive de Constantinople dans les consciences. Cet épisode de l'histoire a donné naissance au *rébétiko*, la musique des réfugiés qui chantaient leur tristesse d'avoir perdu la terre qui les a vus naître.

Iconostase

L'iconostase est l'ensemble des icônes suspendues à un endroit particulier de chaque maison grecque. Depuis la querelle des images au VII^e siècle qui vit la victoire des iconolâtres sur les iconoclastes, l'orthodoxie

consacre le culte des icônes. D'ailleurs les Grecs embrassent l'icône en entrant dans une église, puis se signent trois fois. Les icônes protègent la maison des mauvais esprits et sont souvent de véritables œuvres d'art. L'iconostase désigne aussi la petite chapelle, parfois réduite à une simple boîte que l'on trouve sur le bord de la route, souvent dans les virages dangereux. Elle contient en général une image sainte, une bougie à l'huile, voire des photos. Sa présence indique que quelqu'un a été accidenté à cet endroit. Soit l'accident a été mortel et la famille l'a déposée à la mémoire du disparu, soit la personne s'en est sortie et est venue rendre hommage au saint qui l'a protégée. Harri Klin, un célèbre humoriste grec, a d'ailleurs dit : « Heureusement qu'il y a des iconostases sur la route, ainsi on sait quand il faut appuyer sur le frein ! »

Jeux olympiques

Pays organisateur des Jeux olympiques en 2004, la Grèce a rempli sa mission au mieux en dépit de la crainte de ne pas finir les installations à temps. Misant sur son formidable patrimoine culturel et humaniste ainsi que sa qualité de mère patrie des Jeux, le pays a offert au monde entier une cérémonie d'ouverture à couper le souffle et une excellente organisation dans le déroulement de la manifestation. Avec 17 médailles, dont 6 médailles d'or, le pays a atteint une honorable 15^e place au classement officiel olympique cette année-là. Qui a dit que les Grecs n'étaient pas sportifs ?

Kamaki

Tous les voyageurs ont eu à faire un jour ou l'autre à un *kamaki*, littéralement un « dragueur ». On utilise aussi ce terme pour désigner le rabatteur. Attention, c'est un véritable métier, voire un véritable art de la drague ! Que vous descendiez du train, du bus ou du bateau, les rabatteurs viendront vous chercher pour vous proposer leurs hôtels, parfois dans une cohue sans nom.

Karaghiozis

Son nom signifie en turc « les yeux noirs », il est le héros d'un théâtre d'ombres qui aurait traversé l'Asie avant d'être adopté par les Grecs à l'époque de la domination ottomane. Les figurines en peaux transparentes sont projetées sur un écran éclairé et représentent ces personnages très célèbres dans toute la Grèce. Karaghiozis est petit et bossu, mais il est l'emblème du Grec malin et roublard, sympathique et rusé. Grâce à son intelligence, il se sort de toutes les situations difficiles dans la lutte qui l'oppose au sultan, symbole de l'oppression du pouvoir et de la domination étrangère. L'influence qu'il a exercée sur la formation d'une certaine psychologie des classes prolétariennes des villes de la Grèce moderne est considérable. Petits et grands, tout le monde apprécie Karaghiozis et ses acolytes, mais les vocations de montreurs d'ombres se font rares dans la Grèce d'aujourd'hui, aussi est-il probable que ce spectacle populaire n'appartiendra bientôt plus qu'au folklore.



Cafés à la grecque.

Komboloï

Le *komboloï* est l'attribut du Grec par excellence. On dirait un chapelet, mais ce n'en est pas un, on s'en sert juste pour s'occuper les mains. Il aurait, paraît-il, d'authentiques vertus antistress. *Kombos* veut dire « nœud » tandis que *loi* vient de *logia*, qui signifie « les paroles ». On en trouve dans tous les magasins pour touristes, pourtant le *komboloï* se doit d'être un bel objet, d'ailleurs le vrai est fait d'ambre.

Mati

Le *mati* signifie « l'œil », sous-entendu « le mauvais œil ». Cette notion fait partie d'une superstition populaire très répandue. Si soudainement vous vous mettez à bailler, que vous vous sentez fatigué ou que vous avez mal à la tête, on vous dira très probablement : *se matiaxan*, littéralement, « on t'a jeté le mauvais œil ». Un simple regard d'une personne mal intentionnée peut vous faire attraper ce petit ensorcellement et, si vous résidez chez des Grecs, la maîtresse de maison pourra vous exorciser avec une petite bougie, de l'huile et des prières dites à voix basse. Les yeux clairs sont réputés pour transmettre plus facilement *to Mati*...

Mezzedes

Comparables aux tapas espagnoles, les *mezzedes* (le pluriel de *mezze*) sont davantage une habitude gastronomique méditerranéenne qu'une spécialité culinaire. C'est une partie du repas très conviviale : on cuisine divers plats qui seront disposés au centre de la table, laissant chacun choisir ce qu'il veut. Les fameux *tzatziki* et *tarama* ne sont pas les uniques délices. D'ailleurs les Grecs ne mangent du *tarama* qu'une fois par an, à Pâques, le lundi... le reste de l'année, ce sont les touristes qui s'en chargent ! Parmi les *mezzedes*, essayez le caviar d'aubergines (*melitsanosalata*), la purée à l'ail (*skordalia*), la feta panée (*feta saganaki*), les haricots blancs géants en sauce tomate (*gigantes*) arrosés de quelques verres de vin local ou d'ouzo.

Moutza

Une *moutza* est un geste considéré comme outrageant. Il consiste à présenter à la face d'une personne et avec une certaine violence la paume de la main ouverte, les cinq doigts écartés. Vous pourrez surprendre ce geste

lorsque quelqu'un se met en colère, au volant d'une voiture ou lors d'une altercation. Les cinq doigts de la main ouverts se réfèrent aux cinq plaies du Christ, et ce geste est une façon de jeter un mauvais sort à quelqu'un, de l'envoyer au diable. Il vaut mieux éviter de montrer le chiffre 5 à un commerçant de cette manière, mieux vaut tourner la paume vers son propre visage pour lever toute ambiguïté. Toutefois, ce geste peut être utilisé dans un contexte de moquerie pour signifier à la personne qu'elle n'est pas très maligne.

Nom de baptême

L'Eglise tient les registres de l'état civil. Il y a un conservatisme assez fort dans l'attribution des prénoms : le garçon prend généralement le nom de son grand-père paternel, tandis que la jeune fille son équivalent féminin. Pour le 2^e enfant, c'est le prénom du grand-père maternel. C'est la raison pour laquelle il y a tellement de Yorgos (Georges), Yannis (Jean), Kostas (Constantin) ou Maria ! Mais ne soyez pas surpris de rencontrer des personnes s'appelant Aristote, Socrate ou Aphrodite, le passé glorieux de la Grèce est niché dans de nombreux recoins de la vie quotidienne... Par ailleurs, on célèbre davantage les fêtes que les anniversaires. Ainsi, le jour de la Saint-Jean, la Saint-Georges ou la Saint-Constantin, tout le monde téléphone à ses connaissances répondant à ces noms pour leur souhaiter *Chronia polla* (ce qui veut dire « Beaucoup d'années ! »).

Non (du sourcil)

Vous constaterez souvent en Grèce que les Grecs répondent « non » en levant légèrement le sourcil. Les chauffeurs de taxis n'ont pas l'exclusivité de cette réponse sibylline et un peu expéditive. En revanche, le « oui » est accompagné par un petit coup de tête sur le côté, parfois en fermant les yeux. Subtil ! Plus facile à observer qu'à expliquer, mais très courant, vous verrez !

Odyssée

On ne présente plus Ulysse qui a fait un beau voyage et qui, selon de nombreux historiens, se serait déplacé pour l'essentiel autour des côtes grecques, entre la mer Egée, Cythère, la Céphalonie et surtout Ithaque. L'œuvre d'Homère est à redécouvrir après votre voyage en Grèce, surtout si celui-ci a été long et plein d'aventures... Espérons qu'il ne sera pas... semé d'embûches.

Orthodoxie

A 98 %, la population grecque est chrétienne orthodoxe. Le statut réglant les rapports entre l'Eglise et l'Etat est *sui generis*, c'est-à-dire qu'il n'y a ni union, ni séparation totale. L'Eglise est administrativement et économiquement une personne morale de droit public. A l'école, jusqu'à l'enseignement supérieur, les élèves suivent des cours de religion orthodoxe. Les popes sont des fonctionnaires de l'Etat, ils peuvent se marier et avoir des enfants. En 2000, 10 % de la population est descendue dans la rue pour protester contre la recommandation européenne qui préconisait de supprimer la mention de la religion sur les cartes d'identité. L'orthodoxie est considérée comme la gardienne de l'hellénisme, elle aurait permis à la langue et à la culture grecques de survivre à 400 ans de domination ottomane.

Ouzo

Le seul alcool grec exporté dans le monde entier. Bien qu'il soit élaboré dans plusieurs régions de Grèce, l'île verte de Lesbos (appelée aussi Mytilène, du nom de sa capitale) est sans conteste le berceau de l'ouzo. Chaque année au début du mois d'août dans le petit village de Lisvori, au sud de Lesvos, des agriculteurs et leurs familles récoltent les précieuses graines d'ans qu'ils feront sécher avant de les envoyer aux distilleries. Bu sans eau, l'ouzo renforce le goût des *mezzedes*. D'ailleurs les olives, le poule grillé, les *gavros* (petits poissons frits), le thon et les sardines font remarquablement honneur à l'ouzo. Mais pour boire l'ouzo comme les locaux, armez-vous d'un grand verre, versez l'ouzo, l'eau et les glaçons sans déroger à cet ordre. Lorsque l'ouzo est versé trop rapidement, l'alchimie et le goût sont altérés. C'est pourquoi on ne conserve jamais l'ouzo au réfrigérateur. Et on ne le boit pas d'un trait !

Pâques

Vous n'y couperez pas si vous êtes en Grèce durant cette période. Au programme : une semaine au ralenti, rythmée par les célébrations religieuses. La procession de l'Epitafios le vendredi, la messe du samedi soir suivie d'un grand repas et de la *mayiritsa* (une soupe d'abats), l'agneau à la broche le dimanche, et le lundi de Pentecôte, 50 jours plus tard, une nouvelle célébration. Au moment où le pape annonce la résurrection, si l'on vous dit *Christos Anesti* (le Christ est ressuscité), il faut répondre *Alithos Anesti* (Il est vraiment

ressuscité). Quoi qu'il en soit, se trouver en Grèce pendant la semaine de Pâques est vraiment une expérience à vivre.

Pastèque

Le *karpouzi* en grec est le fruit de l'été, frais, très sucré et gorgé d'eau. La pastèque s'achète au kilo dans les supermarchés et auprès des marchands ambulants sur le bord de la route. Et c'est souvent le cadeau de la maison, dans les tavernes, après un bon repas en plein cagnard. La région de Grèce qui en produit le plus est l'Elide, à l'ouest du Péloponnèse, du côté d'Olympie.

Periptero

Il s'agit des kiosques à journaux souvent ouverts tard le soir et les jours fériés. Le *peripteras*, ainsi s'appelle le propriétaire d'un tel kiosque, est généralement coincé entre tout un joyeux bric-à-brac. Outre des journaux, on y trouve des cigarettes, des boissons fraîches, des chewing-gums, des mouchoirs en papier, des cartes à jouer, des préservatifs, des peignes, des souvenirs et des cartes postales et même de l'aspirine. Cette liste est non exhaustive ! Le *periptero* est un lieu incontournable de la vie sociale en Grèce, on y discute politique, football, on refait le monde, on se plaint ou on se souhaite le meilleur. Depuis 2010, le commerçant est astreint à donner un ticket de caisse pour chaque vente... (une conséquence de la crise).

Politesse

Au cours de son séjour en Grèce, le visiteur remarquera assez rapidement que les Grecs ont un sens moins pointilleux de la politesse que les Français. Les *efcharisto* (merci) intempestifs au restaurant par exemple dès que le serveur amène la moindre miche de pain peuvent même finir par gêner votre interlocuteur. De même les formules d'excuses à tout bout de champ sont parfois mal venues. Mais les Grecs ne sont pas dénués de courtoisie. Ils réservent les remerciements aux situations où un service leur a véritablement été rendu et n'utilisent pas ce mot « merci » par simple réflexe. L'expression *Na eisai kala !* peut se traduire par l'expression « Que tu sois bien ! ». Elle est également employée couramment à la place de « merci » entre deux personnes qui s'estiment. La formule « Au revoir ! » peut se traduire par *Ya sou !*, mais on emploie également *Na pas sto kalo !*, à traduire par « Que tu ailles vers le bien ! ».

Poulpe

Symbole à lui tout seul de la mer Egée, on le voit surtout en train de sécher suspendu devant les tavernes. Le poulpe se dit *xtapodi* en grec, mais on utilise le plus souvent le diminutif *xtapodaki*, ce qui connote bien l'attitude presque affectueuse qu'adopte le Grec devant ce cadeau de la mer... Le poulpe est plutôt facile à pêcher, mais il doit se préparer dans les règles de l'art : on lui retourne la tête, puis il faut le faire mousser et enfin le battre sur un rocher afin de l'attendrir. Qu'il soit grillé ou mariné, le poulpe est un délicieux mezzé qui accompagne l'ouzo à merveille.

Samos

Vin grec d'appellation contrôlée ! Samos est célèbre pour ce vin exporté aux quatre coins de Grèce et de la planète. Le vin de Samos est liquoreux et se boit agréablement à l'apéritif ou au dessert. On distingue le Samos Vin Doux, fruité et agréable, typique des muscats, le Samos Grand Cru, plus fin grâce à des vignes plus anciennes et enfin le Samos Nectar, issu de raisins botrytisés et vinifiés en barrique pendant trois ans. Pour les amateurs de vins blancs secs, il existe le Samena Golden et le Dryoussa : légers et végétaux, ils accompagnent parfaitement les plats de poissons.

Sirtaki

Le *sirtaki* n'existe que parce qu'il a été créé pour le film *Zorba le Grec* de Michel Cacoyannis. Le film a eu un tel succès que désormais beaucoup de gens imaginent que le *sirtaki* est une danse traditionnelle grecque. Ce n'est pas totalement faux dans la mesure où son nom vient du mot *sirtos chaniotikos*, un type de danse crétoise, tout en s'inspirant fortement du *chassaposerviko*. *Chassapis* signifie « boucher » et le nom de cette danse vient de ce que de nombreux bouchers de Constantinople étaient grecs. Sur une musique composée par Théodorakis, reconnaissable dès les premières notes de *bouzouki*, les danseurs alignés se tiennent par les épaules en signe de fraternité et enchaînent les pas en suivant un meneur. Le rythme va en s'accélégrant et tout finit en joyeuse farandole.

Tavli

Le *tavli* n'est autre que la version grecque du backgammon ou du jacquet. Ce jeu est extrêmement populaire en Grèce et on y joue des heures durant aux terrasses des cafés. On le commande généralement avec sa boisson ou

l'on suit les parties parfois hautes en couleur jouées par ses voisins. Souvent les lancers de dés sont suivis d'expressions fleuries, et le chanceux prend un malin plaisir à faire sonner le plus fort possible le jeton gagnant sur le bois du *tavli*, tandis que son adversaire lance une *moutza* aux dés qui lui ont été défavorables.

Thalassa

Avec 15 000 km de côtes, quelque 2 000 îles et 5 mers, *l'thalassa*, « la mer » en grec, est un élément vivant très présent dans le paysage et le quotidien. Cristalline et souvent chaude, elle est incomparable pour la baignade et la plongée, mais elle n'est pas aussi poissonneuse qu'elle en a l'air, même si le pays possède la plus grande flotte de pêche européenne. Les 150 000 tonnes de poissons pêchés par an ne pèsent pas lourd dans la production européenne où les stocks pour l'ensemble des pays avoisinent les 6 millions de tonnes par an. C'est la raison pour laquelle le poisson est si cher en Grèce, dont une partie non négligeable provient de l'élevage quand il n'est pas tout simplement importé.

Xénophilie

Les Grecs ont la réputation d'être un peuple ouvert aux étrangers. L'hospitalité est une valeur sacrée, toutefois en perte de vitesse depuis que les effets du tourisme de masse se font sentir. L'étranger pouvait être un dieu de l'Olympe descendu sur terre sous forme humaine, et par conséquent n'importe quel individu était traité comme tel. Aujourd'hui, cela se produit rarement, à moins d'être un ami de la famille où, là, vous aurez droit à tous les honneurs de la table, même dans les familles modestes. Cependant, vous ne manquerez pas d'être surpris par les élans de générosité spontanée que certains Grecs pourront avoir à l'égard de l'étranger et par leur façon de se démenner pour l'aider. De même, vous pourrez être surpris par le manque de coopération et la froideur dont ils savent faire preuve à certains moments...

Zeïbekiko

Le *zeïbekiko* est une danse issue des réfugiés grecs d'Asie Mineure qui débarquèrent en Grèce en 1922. Se dansant à l'origine dans les cafés clandestins des villes et sous l'emprise de la drogue et de l'alcool, seuls les hommes pouvaient se permettre de l'exécuter. Debout au centre de la piste, un homme évolue seul, alternant les mouvements lents avec

de brusques déplacements tandis que ses compagnons l'encouragent, accroupis, en scandant le rythme avec leurs mains et en lançant des *Opa !* Le *zeibekiko* est un état d'esprit qui appartient profondément à la culture grecque. Cette danse du déséquilibre parle de la misère de la condition humaine, de ce que l'homme est capable d'endurer, associée à sa volonté de vivre la vie telle qu'elle est. C'est une manière d'exprimer sa peine et sa mélancolie. Aujourd'hui, tout le monde danse le *zeibekiko*, même les femmes, et c'est souvent juste pour le *fun* !

Zorba

Le célèbre roman de Nikos Kazantzakis a été adapté au cinéma en 1964 par Michel Cacoyannis. Le succès mondial du film *Zorba le Grec* a porté la mélodie par-delà les frontières de la Grèce... Avec Anthony Quinn interprétant le personnage d'Alexis Zorba et Alan Bates dans le rôle du patron, les deux protagonistes semblent incarner les deux facettes que chaque Grec semble porter en lui : le monde des sens, l'exubérance et la vie au jour le jour, contre celui de la raison, la rationalité et l'érudition.

Faire – Ne pas faire

Faire

- ▶ **Se mettre au rythme du pays** : déjeuner vers 14h ou 15h et dîner à 22h.
- ▶ **Goûter au *retsina* lors d'un repas.**
- ▶ **Prendre les bus** qui desservent les petits villages. On y goûte toute l'ambiance du pays !
- ▶ **Si l'occasion se présente**, assister à un mariage pour expérimenter le sens de la fête grecque.
- ▶ **S'asseoir à un *kafeneion*** et observer les vieux du village palabrer et jouer au *tavli* (backgammon).
- ▶ **Payer ou se faire offrir le repas au restaurant.** Si vous sortez avec des Grecs, évitez de faire le décompte de ce que chacun a mangé pour payer uniquement votre part de la note. Cette pratique n'est pas du tout répandue sur place, et vous risquez de passer pour quelqu'un de pingre !
- ▶ **Abuser de l'huile d'olive** et des bons produits locaux.
- ▶ **Si vous louez un scooter**, faites-le dans un établissement important qui propose des modèles récents. Les accidents de scooter sont plus que courants en Grèce. Si vous vous déplacez en deux-roues, même par 40 °C, portez toujours un pantalon, des chaussures fermées et une veste en plus du casque. Vous limiterez les dégâts en cas de chute.
- ▶ **Si le prix n'a pas été clairement indiqué au départ**, demandez aux chauffeurs de taxi de mettre leurs compteurs en marche. Cela vous évitera de mauvaises surprises à l'arrivée.
- ▶ **Faire un effort de communication** : l'anglais est, qu'on le veuille ou non, devenu un moyen de communication entre les peuples. Si l'anglais vous déplaît, rien ne vous empêche d'apprendre quelques rudiments de grec !
- ▶ **Penser à respecter l'environnement.** En pleine nature, ne laissez rien derrière vous, même si les locaux ne sont pas forcément des modèles !

Ne pas faire

- ▶ **Entrer dans une église ou un monastère en maillot de bain ou short.** Au contraire, prévoyez des vêtements décents.
- ▶ **S'impatisier lorsque le service est un peu long** dans un restaurant. En Grèce, on ne se presse pas.
- ▶ **Déranger les gens** ou faire du bruit à l'heure de la sieste. C'est sacré !
- ▶ **Photographier des hommes portant le costume traditionnel** sans avoir préalablement obtenu leur accord.

Survol de la Grèce

Si l'on en croit la mythologie grecque, lorsque Dieu créa le monde, il distribua toute la terre disponible à l'aide d'un tamis ; quand tous

les pays furent suffisamment pourvus, il jeta par-dessus son épaule les cailloux restés dans le tamis et créa ainsi la Grèce.

GÉOGRAPHIE

La Grèce forme une péninsule au sud-est de l'Europe et couvre une superficie de 131 957 km². Un cinquième de cette surface correspond aux quelque 2 000 îles du pays dispersées dans la mer Egée et la mer Ionienne, entre l'île de Corfou à l'ouest, l'île de Rhodes à l'est et l'île de Crète au sud. Sur les 15 000 km de côtes grecques, 4 000 km correspondent aux contours de la côte continentale auxquels il faut rajouter les 11 000 km de côte des îles. Le Péloponnèse, terre de 21 549 km², est rattaché au continent pas l'isthme de Corinthe, percé par le célèbre canal pour permettre le passage des bateaux. Cet isthme confère à la Grèce sa forme si particulière et rompt l'isolement de cette région montagneuse de la Grèce. A 80 %, le pays est montagneux et les deux tiers du territoire ont une morphologie accidentée. La

chaîne du Pinde (Pindos) traverse le pays du nord-ouest au sud-est. Le contraste entre la plus haute montagne du pays, le mont Olympe (2 917 m) et l'eau bleue de la Méditerranée est époustouflant ; c'est l'une des principales caractéristiques de la géographie grecque. Les plus longs fleuves du pays sont l'Aliakmon avec ses 297 km et l'Achéloos, mais aucun fleuve n'est navigable. Au nord, une frontière de 1 180 km sépare la Grèce de l'Albanie, de l'ancienne république yougoslave de Macédoine reconnue internationalement comme the Former Yugoslav Republic of Macedonia (FYROM), de la Bulgarie et de la Turquie. La Grèce est divisée en 52 préfectures et 13 régions dont 4 pour les îles : les îles Ioniennes, l'Egée du Nord, l'Egée du Sud et la Crète.

CLIMAT

Si le climat en Grèce est globalement méditerranéen tempéré, il diffère selon les régions. En Macédoine et en Epire, au nord du pays, les hivers sont plus rigoureux qu'ailleurs et les étés plus humides et chauds. Le sud du pays ainsi que les îles s'apparentent plus au climat méditerranéen classique avec des hivers doux et des étés très chauds et secs. L'été, les températures moyennes oscillent entre 27 °C et 31 °C, le mercure atteignant parfois les 40 °C. Mais très souvent cette chaleur ne se fait pas véritablement sentir

grâce à un puissant vent du nord, le meltemi. Ce vent, qui balaye la côte orientale de la Grèce continentale et les îles de la mer Egée (surtout les Cyclades), apporte un rafraîchissement souvent bienvenu. Il arrive qu'en début et en fin de saison (mai et octobre) le meltemi soit une cause de mauvaise surprise pour tous les touristes qui auraient oublié leur pull en laine et leur coupe-vent. Parfois vraiment violent, le meltemi perturbe les horaires des ferries (surtout ceux des hydroglisseurs et autres Flying Dolphins).

ENVIRONNEMENT – ÉCOLOGIE

L'importance de la sauvegarde et de la protection de l'environnement constitue une préoccupation récente en Grèce. La nature

a souvent été sacrifiée aux traditions et aux besoins économiques du pays. Ainsi l'olivier, l'arbre préféré des Grecs pour son huile et son

bois, est directement responsable de l'aridité des sols et du paysage rocailleux dans une grande partie de la Grèce. En effet, depuis l'époque antique les Grecs arrachaient les forêts primitives pour les remplacer par des oliviers, mais les racines en surface de ceux-ci ne maintenaient pas les sols et les couches fertiles étaient progressivement emportées par l'érosion. Ensuite vinrent l'expansion de la marine grecque et de la construction navale, l'explosion touristique et les feux de forêt. Tous ces facteurs ont conduit à une déforestation outrancière aux conséquences néfastes pour le pays. Ainsi un grand nombre

de mesures nationales et locales ont été prises ces dernières années pour lutter contre la déforestation. L'Union européenne apporte également son soutien au vaste projet écologique de la Grèce. Néanmoins bon nombre de Grecs n'ont pas encore pris conscience de ce phénomène et continuent à défigurer la nature en construisant des complexes hôteliers à tout va ou simplement en abandonnant leurs ordures ménagères indifféremment dans la nature. Et pour couronner le tout, les touristes (et les Grecs !) laissent encore trop souvent leurs poubelles sur les plages !

PARCS NATIONAUX

Il existe une dizaine de parcs nationaux en Grèce, couvrant une superficie totale de près de 70000 hectares. Ils offrent autant d'occasions d'aller à la découverte de la faune et la flore présentes en Grèce dont la diversité étonnera plus d'un visiteur...

► **Le parc national de Prespes en Macédoine** fut créé en 1974 et couvre les parties grecques du petit et du grand lac Prespa ainsi que les versants de la montagne Triklari et Varnounta. On y trouve plusieurs variétés de chênes et une végétation d'espèces préalpines. Il constitue un biotope aquatique très important dans le pays.

► **Le parc de Vikos** se situe dans la région des Zagoria. Il a été ouvert en 1973 et constitue un lieu propice à la pratique des sports d'eau. Des variétés rares de plantes endémiques y poussent comme la valériane, la centaurée, le lis, la ramondie, l'achillée et sont l'objet d'un intérêt scientifique au niveau mondial.

► **Un troisième parc, inauguré en 1938, se trouve au mont Olympe.** Il a été classé, en 1981, Réserve de la biosphère par l'Unesco. Son abondante flore voit son intérêt renforcé par la présence de *Jankea heldreichii*, car cette plante est un vestige de l'ère glaciaire. A noter que de nombreux rapaces vivent dans cette région.

► **Quant au parc national du Pinde,** il fut fondé en 1966 et couvre 6 927 ha. Il est donc le plus important de Grèce. La végétation qui y pousse est très dense et protège, entre autres, une population d'ours, loups, chacals, chèvres sauvages, ainsi que des reptiles. L'aigle royal y est aussi bien représenté.

► **Le parc national d'Oitis** fut créé en 1996. La variété des fleurs sauvages qui y poussent est particulièrement riche. Des chèvres sauvages et des chamois peuplent également les lieux.

► **Le parc national de Parnasse** est situé près de Delphes. Ouvert en 1938, il accueille, entre autres, une forte communauté de rapaces et la végétation sylvoicole y est notamment très intéressante.

► **Fondé en 1962, le parc national de Ainos** se trouve sur l'île de Céphalonie. Il visait à l'origine à protéger une espèce de sapin : le sapin d'Apollon. Une horde de chevaux de la race *Equus caballus* y vit à l'état semi-sauvage.

► **Le parc national de Parnitha** a ouvert en 1961 et s'étend sur 3816 hectares, à 30 km au nord ouest d'Athènes. Il comprend les plus hauts sommets du mont. Proche d'Athènes, il est un des plus visités de Grèce. Sa végétation est constituée à 90% de sapins, *Abies cephalonica* ou Sapin de Céphalonie, mais aussi de pins, de maquis, et de plusieurs variétés de crocus, tulipes, lys et violettes. De sommets rocheux, en plateaux ou gorges profondes, le parc abrite de nombreuses sources et petits cours d'eau. On y dénombre 818 espèces végétales, soit l'une des flore les plus riches du pays. Certaines espèces animales sont protégées au niveau national et international. Cette diversité suscite l'intérêt particulier de la communauté scientifique, mais également celui de nombreux visiteurs chaque année. En juin 2007, de nombreux hectares ont été ravagés par de violents incendies.

► **Site :** www.parnitha-np.gr

► **Le parc national de Sounion** couvre une superficie de 3,5 hectares et a été créé en 1971, au sud est d'Athènes, autour du célèbre Cap du même nom. La région entière présente un grand intérêt historique, géologique, minéral et paléontologique. Le parc sert de refuge, entre autres, à de nombreuses espèces d'oiseaux migrateurs. Il constitue un échantillon très représentatif des paysages méditerranéens formés de pins

d'Alep, de maquis avec chênes verts (*Quercus occifera*), lentisques, arbousiers, bruyère, térébinthe (*Pistacia terebinthus*), thym, genévrier de phoenicie... 260 minéraux ont été collectés sur place, dont certains sont inconnus des scientifiques. La région est composée de grottes et de zones calcaires dans lesquelles les eaux ont creusé des souterrains, ce qui est propice à la formation fossiles, piégés.

FAUNE ET FLORE

La Grèce possède une richesse de la faune et de la flore inégalée en Europe. Par leur isolement, les îles abritent de nombreuses espèces endémiques parfois uniques au monde. Au mois de mai, 6 000 espèces différentes de fleurs sauvages tapissent les quatre coins de la Grèce. Si cette richesse florale ne survit pas à la chaleur de l'été grec, on assiste à un véritable second printemps à l'automne grâce à la multitude de fleurs automnales comme les crocus. Les fleurs sauvages les plus communes que l'on trouve dans les campagnes sont, entre autres, les anémones, les glaïeuls, les cyclamens, les iris, les tulipes et les lys. Les forêts les plus étendues se trouvent en Grèce du nord dans les montagnes de Thrace, de Macédoine et d'Épire ; les îles de la mer Egée de l'est et du nord ainsi que celles de la mer Ionienne sont en grande partie recouvertes de pins et d'oliviers. Au total, le pays possède plus de 200 espèces d'arbres et de grands arbustes et ses forêts sont composées principalement de conifères à feuilles caduques comme les hêtres et les

châtaigniers. La faune grecque est particulièrement riche. Environ 900 espèces d'animaux vivent en Grèce, et nombre d'entre elles sont protégées par des programmes mis en place par les autorités. La tortue méditerranéenne (*Caretta caretta*) est une de ces espèces protégées, elle trouve refuge dans les eaux de Zakynthos et de Céphalonie. Le dauphin et le phoque moine, présents dans la mer Egée et la mer Ionienne, sont également l'objet d'actions de préservation de la faune. La Grèce constitue de fait un point de passage privilégié des oiseaux migrateurs. On trouve également un nombre important d'espèces d'oiseaux de proie dans les forêts et aux alentours de la rivière Dadia, en Thrace. Une importante communauté d'oiseaux chassant sous l'eau, comme les cormorans, les ibis, les aigrettes et les hérons, peuple la région des lacs Prespes au nord de la Macédoine. C'est d'ailleurs dans les environs de la frontière nord du pays que vivent quelques ours bruns, des chats sauvages, des martres, des chevreuils et, occasionnellement, des loups et des lynx.



Grenades.

Civilisation minoenne (2000-1500 av. J.-C.)

La civilisation grecque a commencé en Crète. A cette époque, la grande île avait le quasi-monopole du commerce maritime en Méditerranée. Knossos, sa capitale, rassemblait des artistes de haut niveau et les maisons de son palais connaissaient un degré de confort et de raffinement aujourd'hui inimaginable. Dans le

domaine des sports, une place spéciale était réservée à la tauromachie. A la tête d'une flotte importante, le roi Minos conquiert les Cyclades et leur transmet certains aspects de la brillante civilisation crétoise dont la disparition subite et mystérieuse, vers 1500 av. J.-C., demeure une énigme de l'histoire. Elle est due soit à une invasion, soit, plus probablement, à un séisme qui aurait sa source dans la caldeira du volcan de Santorin.

Figures historiques

Périclès (env. 495-429 av. J.-C.)

La célèbre statue du musée du Vatican le représente casqué. Le fait est que cet orateur démocrate eut d'abord des accents guerriers avant de se consacrer à l'épanouissement culturel d'Athènes dont il paracheva la démocratisation de la vie politique. Il prôna la guerre à outrance contre les Perses et contre Sparte, deux ennemis avec lesquels Athènes devait conclure des paix séparées. Réélu régulièrement durant 30 ans, il abandonna peu à peu ses rêves d'un impérialisme athénien pour se tourner vers des sources spirituelles et intellectuelles. C'est ainsi que, sous Périclès, Athènes vit la construction de l'Acropole, et le Pirée l'érection de ses fortifications. En cet âge d'or, les grands créateurs de la cité se nommaient Phidias, Hippodamos de Milet, Sophocle, Euripide, Hérodote d'Halicarnasse. La vie de Périclès, célèbre pour sa simplicité et la confiance dont il jouissait, se termina assombrie par la guerre du Péloponnèse et par la défaveur momentanée de ses concitoyens. Périclès mourut de la peste.

Philippe II de Macédoine (env. 382-336 av. J.-C.)

Il fut nommé roi de Macédoine en 359, à l'âge de 23 ans. Auparavant, il avait passé trois ans comme otage à Thèbes où il avait pu parfaire sa connaissance de la culture grecque. A peine couronné, il entra en guerre contre les Illyriens et les Péoniens, avant de se retourner contre ses voisins du nord, les Thraces, auxquels il bloqua l'accès aux mines d'or du mont Pangée. Puis il attaqua Athènes à la tête d'une armée bien organisée, ayant contre lui la coalition d'Athènes (où résidait Démosthène, son principal opposant) et de Thèbes. Maître de la Grèce en 338, il se préparait à entrer en guerre contre les Perses lorsqu'il fut (peut-être) assassiné par Pausanias.

Alexandre le Grand (env. 356-323 av. J.-C.)

Il eut Aristote pour précepteur et, pour lui enseigner l'art de la guerre, les campagnes de son père Philippe II contre les Thraces et les Illyriens. Il succéda à Philippe II en 336, à l'âge de 20 ans. La vie de cette comète de l'Histoire fut marquée par une entreprise surhumaine : la constitution d'un empire fabuleux dont la réalisation lui coûta la vie à l'âge de 33 ans, et qui ne devait pas lui survivre. Après avoir vaincu les peuples révoltés de Grèce, Alexandre entreprit une politique expansionniste au détriment des Perses, conquérant l'Égypte, où il fonda Alexandrie, et s'emparant de Babylone et Persépolis, qu'il fit brûler. Il traversa le Tigre et l'Euphrate, soumit les Perses, puis entreprit l'étonnante expédition qui devait le mener au-delà de l'Indus, en Inde du Nord, où son souvenir encore vivace nourrit la légende. Miné par la maladie et les privations de sa vie de soldat (certains historiens affirment qu'il fut assassiné), Alexandre le Grand mourut dans la ville dont il rêvait de faire la capitale de son empire, Babylone. La date de sa mort est considérée par les historiens comme la fin de l'Antiquité.

Chronologie

La Grèce antique

- ▶ **De 2800 à 2200 av. J.-C.** > Civilisation cycladique.
- ▶ **De 2000 à 1450 av. J.-C.** > Civilisation minoenne en Crète.
- ▶ **De 1400 à 1000 av. J.-C.** > Civilisation mycénienne.
- ▶ **Vers 1200 av. J.-C.** > Civilisation des Doriens.
- ▶ **490 av. J.-C.** > La première guerre médique s'achèvera avec la victoire des Athéniens à Marathon sur les Perses de Darius.
- ▶ **480 av. J.-C.** > La seconde guerre médique a lieu, elle aboutira à la victoire des Grecs à Salamine, sous la conduite de Thémistocle, sur les Perses de Xerxès.
- ▶ **De 450 à 429 av. J.-C.** > C'est l'époque de Périclès et de l'apogée athénienne.
- ▶ **De 431 à 404 av. J.-C.** > La guerre du Péloponnèse commence, Sparte en ressortira vainqueur.
- ▶ **359 av. J.-C.** > Avènement de Philippe II de Macédoine.
- ▶ **364 à 324 av. J. -C.** > Alexandre le Grand s'illustre dans des conquêtes qui le mèneront jusqu'en Inde. Il meurt en 323 av. J.-C.

L'hellénisme de l'époque romaine et de Byzance

- ▶ **146 av. J.-C.** > La Grèce passe sous la domination romaine pour devenir ultérieurement province romaine sous l'empereur Auguste.
- ▶ **330** > Constantinople est fondée et devient la capitale de l'empire romain.
- ▶ **395** > Création de l'empire romain d'Orient ou empire byzantin (395-1453) de langue et de civilisation grecques avec Constantinople comme capitale.
- ▶ **863** > Cyrille et Méthode commencent l'évangélisation des Slaves et créent l'alphabet cyrillique.
- ▶ **XI^e et XII^e siècles** > L'humanisme byzantin s'épanouit.
- ▶ **1054** > Schisme entre l'Eglise catholique romaine et l'Eglise orthodoxe grecque.
- ▶ **1204** > La quatrième croisade, sous la conduite des Vénitiens, prend Constantinople.

L'Empire byzantin connaît la période dite de « francocratie ».

- ▶ **1261** > Michel Paléologue fonde la dynastie des Paléologues. L'Empire byzantin est reconstitué.
- ▶ **XIII^e et XIV^e siècles** > On assiste à une renaissance culturelle à Byzance.
- ▶ **1453** > Mahomet II prend Constantinople, fait qui consacre la fin de l'Empire byzantin. La Grèce passe sous la domination turque. La Crète, quant à elle, ne sera prise qu'en 1669.

La domination ottomane

- ▶ **Fin du XVIII^e siècle** > La renaissance hellénique se fait jour.
- ▶ **1768-1774** > La Russie obtient un droit de protection des Grecs de l'Empire ottoman suite à la guerre russo-turque.
- ▶ **1770** > Les Grecs se révoltent contre les Turcs dans le Péloponnèse. De 1790 à 1803, l'Epire se soulève à son tour.
- ▶ **1821** > Début du soulèvement grec contre les Turcs. Des héros grecs de l'indépendance s'illustrent par leur courage : Botzaris, l'archevêque Germanos, Mavromichalis, Ypsilantis, Mavrocordatos, Kolokotronis, Karaïskakis, Makrigiannis.
- ▶ **1822** > L'Assemblée nationale d'Epidaure proclame l'indépendance de la Grèce. Massacre des Grecs de Chio par les Turcs qui inspirera un tableau à Delacroix (*Les Massacres de Scio*, Louvre). Missolonghi, ville où mourra le poète anglais Lord Byron en 1824, est assiégée.
- ▶ **1827** > A la bataille de Navarin, Français, Anglais et Russes détruisent la flotte turco-égyptienne.
- ▶ **1829** > L'Empire ottoman signe le traité d'Andrinople, reconnaissant ainsi l'autonomie de la Grèce.
- ▶ **1830** > Protocole de Londres : reconnaissance de fait de l'indépendance de la Grèce.

Le nouvel État grec

- ▶ **1831** > Ioannis Capodistria est assassiné. Imposé par les puissances françaises, anglaises et russes, Othon de Bavière devient roi de Grèce à 18 ans.

- ▶ **1863** > Georges I^{er}, prince danois, monte à son tour sur le trône.
- ▶ **1875** > Sous la pression des libéraux, le régime évolue vers un système parlementaire.
- ▶ **1909** > Un coup d'Etat, dirigé par une ligue militaire, oblige Georges I^{er} à nommer Eleftherios Venizélos Premier ministre.
- ▶ **1912-1913** > Suite aux guerres balkaniques, la Grèce agrandit peu à peu son territoire.
- ▶ **1918** > La Grèce se joint aux alliés dans la Seconde Guerre mondiale.
- ▶ **1919** > Les traités donnent à la Grèce la Thrace, les îles d'Imbros et Ténédos et la région de Smyrne en Asie Mineure.
- ▶ **1923** > Le traité de Lausanne consacre la victoire turque dans la guerre qui opposera la Grèce à la Turquie en 1921. Un échange de population est organisé entre les deux pays. Le roi Constantin abdique. Son fils Georges II monte sur le trône et abdiquera peu après.
- ▶ **1924** > La République est proclamée. Venizélos retourne au pouvoir et tente de stabiliser le pays.
- ▶ **1935** > Le roi Georges II revient et rétablit la Constitution de 1911.
- ▶ **1936** > Venizélos meurt à Paris. Un régime autoritaire est installé par le général Metaxas.
- ▶ **1940-1941** > L'Italie attaque la Grèce et se retrouve en position difficile. Les Allemands interviennent et occupent toute la Grèce jusqu'en octobre 1944.
- ▶ **1946-1949** > La guerre civile grecque commence et s'achève par la défaite des communistes.

La Grèce contemporaine

- ▶ **1952** > La Grèce adhère à l'OTAN.
- ▶ **1963-1965** > Un gouvernement de l'Union du centre est mis en place, conduit par Georges Papandréou.
- ▶ **1965-1967** > Papandréou démissionne, et plusieurs gouvernements conservateurs soutenus par le roi dirigent successivement le pays.
- ▶ **1967** > Un coup d'Etat est fomenté par une junte militaire menée par le général Papadopoulos. La dictature dite des Colonels dure jusqu'en 1974.
- ▶ **1974** > Le coup d'Etat à Chypre renverse le président Makarios. L'armée turque intervient et occupe encore aujourd'hui la partie nord de l'île. La démocratie est restaurée en Grèce et Caramanlis devient chef du gouvernement.

- ▶ **1981** > Les socialistes accèdent au pouvoir sous la direction d'Andréas Papandréou. La Grèce fait son entrée dans la CEE.
- ▶ **Avril 1990** > Constantin Mitsotakis devient Premier ministre après la victoire de la droite aux législatives.
- ▶ **Octobre 1993** > Des élections anticipées sont organisées et voient la victoire du parti socialiste PASOK. Andréas Papandréou est à nouveau Premier ministre. Il démissionnera pour raison de santé en janvier 1996.
- ▶ **Septembre 1996** > Le parti socialiste PASOK gagne les élections législatives. Costas Simitis devient Premier ministre et le restera jusqu'en 2004.
- ▶ **1^{er} janvier 2002** > La Grèce adopte la monnaie unique.
- ▶ **2004** > En mars, le parti de droite Nouvelle Démocratie remporte les élections législatives, Costas Caramanlis devient Premier ministre.
- ▶ **2004** > En août, les Jeux olympiques se déroulent à Athènes.
- ▶ **19 avril 2005** > La Grèce est le 6^e pays à ratifier le texte de la Constitution européenne.
- ▶ **2006** > Pour la première fois, la Grèce préside le Conseil de Sécurité de l'ONU pendant tout le mois de septembre, en tant que membre non permanent.



Drapeau grec adopté en 1833.

► **2007** > La droite Nouvelle Démocratie remporte les élections législatives anticipées de septembre. Costas Caramanlis est, pour la deuxième fois consécutive, Premier ministre tandis qu'en novembre le socialiste Georges Papandréou est reconduit au poste de leader du Pasok.

► **Octobre 2009** > Les socialistes de Georges Papandréou remportent les élections législatives anticipées demandées par le Premier ministre conservateur Costas Caramanlis après 6 ans au gouvernement. Le PASOK accède donc au pouvoir pour 4 ans.

► **Mars 2010** > Le président de la République, Karolos Papoulias, du Pasok, est reconduit dans ses fonctions.

La Grèce en crise

► **Printemps 2010** > Le FMI et l'Union européenne accordent à la Grèce un prêt de 110 milliards d'euros afin d'éviter la faillite du pays dont le déficit public et la dette ont explosé en 2009. Les premières manifestations à Athènes contre les mesures d'austérité instaurées par le gouvernement afin d'éviter la faillite de la Grèce font trois morts, non loin de la place Syntagma.

► **Juin 2011** > malgré l'aide financière de l'Europe, le pays est entré en récession. La cure d'austérité aura eu l'effet inverse de celui escompté. Le Premier ministre est contraint de procéder à un remaniement : E. Venizelos devient ministre des Finances. Les « indignés » investissent la place Syntagma pendant plus de deux mois avant d'être dispersés par les forces de l'ordre en août.

► **Septembre 2011** > les rumeurs de faillite et de sortie de la zone euro du pays sont à leur comble, de nouvelles mesures d'austérité s'ajoutent aux précédentes. Un vaste plan de privatisation, grande braderie des biens de l'Etat grec, est en cours.

► **Novembre 2011** > Le Premier ministre socialiste, Georges Papandréou, démissionne

et laisse sa place à un gouvernement de coalition, mené par le technocrate L. Papadimos. Son rôle principal est de faire adopter par le Parlement les mesures d'austérité imposées par les bailleurs de fonds de la Grèce et de veiller à leur mise en œuvre, jusqu'aux prochaines élections.

► **Mai 2012** > la Grèce continue de nager en plein marasme économique. Les rumeurs sur une sortie éventuelle de la zone euro planent toujours. Des élections nationales anticipées ont lieu le 6 mai, mais leurs résultats ne permettent pas de former un gouvernement.

► **Juin 2012** > des élections nationales se tiennent à nouveau. L'avance du parti de droite, Nouvelle Démocratie, se confirme, devant Syriza (coalition de gauche radicale). Emergence du parti Aube dorée, qualifié de néonazi, il entre au Parlement.

► **Septembre 2012** > La crise économique se mue en chaos social et sanitaire. Le chômage explose, les revenus ont chuté, les soins médicaux deviennent un luxe. La croissance est en berne et la troïka poursuit ses objectifs en faisant appliquer de nouvelles restrictions.

► **Hiver 2013** > Le programme de privatisations qui devait permettre à la Grèce de renflouer ses caisses s'enlise. La troïka presse alors l'Etat de diminuer le nombre de ses fonctionnaires. Un vaste programme de mobilisation, de mise en disponibilité et de licenciements est adopté.

► **Juin 2013** > Le porte-parole du gouvernement annonce la fermeture de la radio-télévision publique ERT et le licenciement de ses salariés. Les citoyens se mobilisent.

► **Septembre 2013** > Suite au décès de Pavlos Fyssas, rappeur grec, poignardé par un membre d'Aube dorée, le leader du parti et plusieurs députés sont arrêtés pour appartenance à une organisation criminelle.

Civilisation mycénienne (1500-1100 av. J.-C.)

A peu près à la même époque, la tribu des Achéens, venue du nord, conquiert une grande partie de la Grèce et y fonde plusieurs villes. Mycènes, la plus florissante, donnera son nom à leur civilisation. Ces guerriers sont éblouis par la civilisation crétoise. Ils invitent des artistes de cette île pour apprendre leurs techniques. Vers 1200, unies pour la première fois, toutes les tribus grecques partent à la conquête de la ville de Troie, dont le siège durera dix ans. Selon la tradition, l'objet de cette guerre est l'enlèvement de la belle Hélène, épouse de Ménélas, roi de Sparte, par Pâris, fils de Priam, roi de Troie. Homère a conté dans l'Iliade les détails de cette aventure, non confirmée par les découvertes archéologiques. On sait seulement que, vers le XI^e siècle, des Grecs s'installent en Asie Mineure. A peu près à la même époque, les Doriens, une tribu plus guerrière que les Achéens, arrivent en Grèce. Les Doriens vont conquérir presque tout le pays, sauf l'Eubée et l'Attique, détruisant sur leur passage la civilisation mycénienne et introduisant un mode de vie basé sur la discipline militaire.

Époque géométrique et archaïque (1100-500 av. J.-C.)

Dans les régions épargnées par les Doriens, les arts sont toujours florissants, comme en témoignent les vases à motifs géométriques qui datent de cette période. Vers 900, un alphabet est créé et au VII^e siècle, commence à se propager l'appellation hellène qui englobe toutes les populations d'origine grecque. Selon la mythologie, Zeus, fâché contre les hommes, provoqua pour les punir un cataclysme qui les fit tous périr, à l'exception du roi Deucalion et de son épouse Pyrrha, réfugiés dans une barque au sommet du mont Parnasse. Suivant les conseils de l'oracle de Delphes, les époux jetèrent derrière eux des pierres aussitôt transformées en être humains. Le fils de Deucalion, Hellen, eut trois fils Doros, Eole et Xouthos et deux petits-fils Achéos et Ion qui ont donné leurs noms aux tribus grecques. C'est l'époque qualifiée d'archaïque. D'importantes colonies grecques se développent en Syrie, en Italie, en Sicile, en Égypte, au Pont-Euxin et en Ligurie. Vers cette époque, le gouvernement aristocratique laisse la place aux tyrans, tandis que Sparte et Athènes se disputent l'hégémonie sur les tribus grecques.

Époque classique (500-300 av. J.-C.)

Grâce aux réformes de Solon, à l'administration magistrale de Pisistrate et à l'œuvre de Clisthène, véritable fondateur de la démocratie, Athènes est en plein essor tandis que Sparte, disciplinée sous les lois austères de Lycurgue, est une puissante cité guerrière. L'empire perse en pleine expansion se heurte aux cités grecques. En 490, les Athéniens triomphent de l'armée de Darius, roi des Perses, à Marathon ; en 480, la flotte grecque détruit celle de Xerxès, successeur de Darius, à Salamine. Entre-temps, les Spartiates ont livré le combat héroïque des Thermopyles, où Léonidas et 300 hommes se battirent contre l'ennemi perse avec la certitude de mourir jusqu'au dernier. En 479, les Grecs triomphent des Perses à la bataille de Platées. Toutes ces victoires contribuent à faire d'Athènes le centre du monde grec. L'Acropole est dotée de temples merveilleux, les artistes créent des chefs-d'œuvre, la philosophie est florissante avec Socrate et Platon. La cité peut enfin consolider des institutions démocratiques non seulement exemplaires pour l'époque, mais sans précédent dans l'histoire du monde occidental. C'est le fameux siècle de Périclès. La démocratie grecque instaure un système fiscal qui essaie de prendre en compte les différences de niveau économique des citoyens et de donner aux citoyens pauvres les moyens de s'instruire et de suivre les manifestations culturelles aux frais de la cité. Tout citoyen libre est autorisé à participer à l'administration publique, mais peut aussi exercer un contrôle sur le bon fonctionnement des institutions. On comprend qu'une telle société ait vu naître des hommes tels qu'Hérodote, Eschyle et Phidias. Malheureusement les miracles ne peuvent pas durer et la guerre meurtrière du Péloponnèse, avec la victoire de Sparte (en 400), change définitivement la civilisation athénienne. Unir la Grèce a été l'un des rêves de Philippe II, roi de Macédoine. Mais ce qu'il ne pourra accomplir – Philippe II est mort assassiné –, son fils Alexandre le réalisera. Quand les dures conditions de la vie de soldat causeront sa mort, en 323 av. J.-C., à l'apogée de sa gloire, Alexandre le Grand n'a que 33 ans. Ce jeune roi a su, en très peu de temps, conquérir et unir la Grèce, puis mener contre les Perses une campagne qui le conduira en Asie Mineure, en Syrie, en Égypte, en Perse et en Inde, autant de pays où l'on trouve encore les traces de son passage et l'influence de la civilisation grecque.

Période hellénistique (300-214 av. J.-C.)

L'unité des cités grecques ne survivra pas à Alexandre le Grand. Le monde grec entre dans une période de décadence dont les Romains profitent. Rivalisant entre eux, les généraux d'Alexandre créent de nouveaux royaumes où l'on voit rayonner des villes comme Alexandrie et Pergame. Autant de centres en plein essor qui attirent de nombreux hommes de science et artistes tout en appauvrissant le pays en ressources humaines. C'est l'époque d'Épicure, de Zénon, père du stoïcisme, et des statuettes de Tanagra.

Période romaine (214 av. J.-C.-330 apr. J.-C.)

Les conflits internes et l'émigration vers les colonies de l'Asie Mineure ont laissé la Grèce affaiblie, proie facile pour la nouvelle puissance naissante, Rome. Corinthe, dernier bastion, tombe en 146 av. J.-C. Cependant, la civilisation grecque attire les nouveaux conquérants qui l'acceptent, l'adoptent et aident à sa propagation. L'empereur Hadrien notamment contribue de manière essentielle à l'essor du pays, tandis que des mécènes comme Hérode Atticus construisent d'importants monuments. En 50 apr. J.-C., l'apôtre Paul visite la Grèce et introduit le christianisme dans le pays. Les Évangiles, écrits en langue grecque, vont rapidement détrôner le panthéon olympien. À la mort de Théodose le Grand, l'Empire, déjà affaibli par les invasions barbares, est partagé entre ses deux fils. Naissent ainsi l'empire d'Occident et l'empire d'Orient (ou byzantin) dont la capitale est Constantinople et auquel appartient la Grèce.

Période byzantine (330-1453)

Fondateur de Constantinople en 330, l'empereur Constantin met en place les bases du grand Empire byzantin qui, durant quelque onze siècles d'existence, devra affronter maints ennemis : les Perses, les Arabes, les Turcs, les Huns, les Slaves... Fer de lance de cet empire, l'Église byzantine – sa rupture avec Rome date de 1054 – est très puissante et ses monastères étonnamment prospères. Au cours des siècles, les législateurs byzantins vont prendre certaines mesures favorables aux femmes : ils leur garantissent notamment la jouissance de leurs biens, interdisent la répudiation, et accordent à la mère les mêmes droits qu'au père sur les enfants. Les œuvres sociales sont aussi encouragées avec la création d'hôpitaux, d'hospices et d'orphelinats.

Au VI^e siècle, Justinien et son épouse Théodora contribuent à l'essor des arts et des lettres (on doit à Justinien la construction de la magnifique église Sainte-Sophie, à Constantinople). Un deuxième âge d'or s'ouvre pour Byzance avec la dynastie macédonienne (867-1056). Le commerce, l'artisanat, les sciences et les arts prospèrent, et le faste de la cour, malgré ses intrigues, fait rêver les Européens, tandis que le danger permanent des invasions bulgares rend la société de Constantinople palpitante et créative. En 972, la princesse Theophano, sœur de Basile II, épouse l'empereur allemand Othon ; elle emmène avec elle des savants, ce qui permet d'établir un contact fructueux entre la civilisation byzantine et l'Occident. En 1204, lors de la quatrième croisade, les croisés prennent Constantinople et y fondent un empire latin qui va durer jusqu'en 1261. Ces quelques années suffiront à détruire la cohésion de la civilisation byzantine et à créer les circonstances propices à sa décadence. L'affaiblissement de l'empire byzantin sera vite perçu par les Ottomans : en 1453, Constantinople tombe aux mains des Turcs, un événement aujourd'hui encore ressenti tragiquement par beaucoup de Grecs.

Occupation turque et résistance (1453-1830)

En 1669, après une occupation de 22 ans, les Turcs conquièrent la Crète et dominent l'île pendant 200 ans. Ils imposent de lourdes taxes et pratiquent une politique d'enrôlement de force des enfants pour en faire de redoutables soldats, les janissaires. Pour autant, ils font montre d'une grande tolérance envers la religion orthodoxe, ce qui explique peut-être que l'identité nationale grecque ait pu survivre durant une aussi longue occupation. Dans les montagnes, des bandits, les klephtes, jouent les Robin des Bois contre les Turcs. En 1814, des commerçants grecs d'Odessa fondent la Filiki Etairia, société secrète pour la libération du pays. Le 25 mars 1821, au monastère d'Agia Lavra, à Kalavrita, le patriarche Germanos lève le drapeau révolutionnaire, donnant le signal du commencement des combats pour l'indépendance. Les affrontements sont sanglants et plusieurs héros ont un destin tragique, à l'instar d'Athanassios Diakos qui meurt embroché et rôti après avoir combattu l'armée turque avec seulement 40 hommes. Ces exploits ayant réussi à toucher l'opinion publique européenne, plusieurs personnalités déclarent leur soutien à la cause grecque : le

poète anglais Lord Byron se rend sur place, Chateaubriand, Lamartine, Hugo, la duchesse de Plaisance prennent publiquement parti pour la Grèce indépendante. Devenu Premier ministre à Londres, Lord Canning persuade la France et la Russie d'intervenir avec l'Angleterre pour mettre fin à la guerre. En juin 1827, les trois puissances signent un traité reconnaissant l'autonomie de la Grèce. Après deux autres années de guerre, en 1829, les Russes, vainqueurs des Ottomans, obligent le sultan à signer le traité d'Andrinople qui garantit l'indépendance grecque. La Grèce indépendante ne comprend qu'une partie de la Grèce centrale, l'Attique, le Péloponnèse et quelques îles des Cyclades. Les autres parties de son territoire lui seront rendues au fur et à mesure des événements historiques qui suivent.

Le nouvel État grec

Ioannis Kapodistrias, un Grec de la diaspora, Premier ministre du tsar en Russie, devient le premier gouverneur de la Grèce indépendante, mais meurt assassiné en 1831 à Nauplie, alors capitale de la Grèce. Deux ans plus tard, commence le règne d'Othon de Bavière. Mais la vie politique du pays reste influencée par les grandes puissances, ce qui crée des mécontentements et conduit à la destitution d'Othon en 1862. Son successeur est Georges Ier, prince du Danemark. Deux ans plus tard, les îles Ioniennes sont annexées à la Grèce. En 1878, le traité de Santo Stefano rend la Thessalie et une partie de l'Épire à la Grèce. En 1911, Venizélos, un homme à la forte personnalité qui va marquer l'histoire du pays et sera adoré par ses partisans, est nommé Premier ministre. Durant la guerre des Balkans (1912-1913), l'armée grecque commandée par Venizélos libère la Macédoine et l'Épire, la Crète et les îles de la mer Égée. A la fin de la Première Guerre mondiale, le traité de Sèvres signé le 10 août 1920 attribue à la Grèce, qui était du côté de l'Entente, la Thrace orientale, les îles Imbros et Ténédos aux dépens de la Turquie ainsi qu'une vaste région en Asie Mineure qui comprend, entre autres, Smyrne. Les grandes puissances finalement inquiètes des conséquences de ce traité laissent la Grèce s'imposer seule. En 1922, les forces grecques sont défaites par l'armée turque en Asie Mineure, et la situation prend des dimensions catastrophiques. La plupart des Grecs de l'intérieur de la Turquie se réfugient à Smyrne. Sous

l'œil des Français, Anglais et Russes qui n'interviennent pas pour cause de neutralité, beaucoup de Grecs sont massacrés, le métropolitain Chrystostomos se fait lyncher sur la grande place. Le 13 septembre, Smyrne est incendiée par l'armée turque. Le feu détruira presque toute la ville et fera 100 000 morts. L'armistice de Moudania signé en octobre 1922 reconnaît la souveraineté de la Turquie sur toute l'Asie Mineure. Un échange de population est convenu entre les deux pays, forçant un million et demi de Grecs d'Asie Mineure à partir vivre en Grèce. Cet événement est ressenti comme une des plus grandes tragédies de l'hellénisme avec la chute de Constantinople. Le visage économique et social de la Grèce s'en trouve bouleversé. Alors que les hostilités de la Seconde Guerre mondiale ont déjà commencé en Europe, Mussolini lance un ultimatum à la Grèce lui intimant de laisser passer ses troupes sur le territoire grec. Le 28 octobre 1940, la Grèce répond *ochi* c'est-à-dire « non ». Les troupes italiennes avancent dans la région d'Épire. La Grèce résiste et, après un combat héroïque, repousse les forces fascistes en Albanie. Mussolini doit appeler Hitler pour l'aider à mater la résistance. Le 27 avril 1941, un drapeau portant le symbole de la croix gammée flotte sur l'Acropole. Les Crétois résisteront encore un peu, puis tomberont à leur tour. S'en suit l'occupation allemande, période extrêmement dure pour la population qui meurt littéralement de faim. La résistance s'organise alors. La Grèce est le seul pays occupé à ne pas avoir cédé au Service du travail obligatoire. Churchill lui-même rendra hommage aux Grecs pour leur résistance héroïque, une des plus importantes qui fut opposée à l'Axe avec celle de la Yougoslavie. En 1947, le traité de Paris rend à la Grèce Rhodes et le Dodécanèse. Le pays n'est pas au bout de ses souffrances puisque, aussitôt, commence la guerre civile entre libéraux et communistes dont les conséquences seront tragiques pour le pays. Cette guerre civile durera trois ans (1946-1949). Avec l'aide des Britanniques, l'armée grecque vainc l'armée communiste, l'ELAS. Ses partisans sont exilés ou emprisonnés. La division du pays laissera des séquelles qui influenceront considérablement la vie politique du pays jusqu'à une époque récente. Le parti communiste a d'ailleurs été interdit jusqu'en 1974 et la question de savoir qui était avec qui pendant la guerre civile est encore aujourd'hui taboue.

De l'instabilité à la dictature des Colonels

En 1952, le Premier ministre Constantin Caramanlis doit affronter une situation difficile pour moderniser l'économie du pays. Cette période est marquée par le début de l'émigration des populations rurales vers les grandes villes, surtout Athènes. Dans la capitale, le boom immobilier entraîne la destruction de plusieurs beaux quartiers anciens. En 1963, l'Union du centre prend le pouvoir. C'est le début d'une période d'instabilité politique qui aboutit, en 1967, à un coup d'État conduit par les militaires. La junte gardera le pouvoir sept longues années, réprimant par la violence la révolte des étudiants, en novembre 1973, et contraignant à l'exil de nombreux intellectuels et opposants. En 1974, les militaires commettent l'erreur de vouloir renverser le président chypriote Makarios, ce qui donne un prétexte à l'armée turque pour envahir 37 % de l'île de Chypre afin, dit-elle, de protéger ses minorités.

De l'avènement de la démocratie...

Un désastre qui permettra le retour au pouvoir d'une personnalité respectée par toute la classe politique, Constantin Caramanlis, jusqu'alors exilé à Paris. Un référendum est aussitôt organisé pour décider que la Grèce serait une monarchie constitutionnelle ou une république : 69,2 % des votants ayant opté en faveur de la république, la Constitution prévoit des élections pour la désignation des 300 membres du Parlement qui à leur tour élisent Caramanlis président de la République. Farouchement pro-Européen, Caramanlis sera l'artisan de l'entrée de la Grèce dans la CEE (1981). Cette même année, le Parti socialiste (PASOK) d'Andréas Papandréou remporte les élections. Papandréou restera au pouvoir pendant sept ans. En 1988, son gouvernement est impliqué dans une série de scandales économiques majeurs. Le PASOK perd la majorité des sièges au Parlement. Tzannis Tzannetakis, une personnalité de la droite, grâce à une coalition avec le Parti communiste, entreprend le processus de catharsis (épuration) qui aboutit à la poursuite judiciaire de plusieurs personnalités du PASOK, dont Andréas Papandréou lui-même. En 1990, après trois élections consécutives, Konstantin Mitsotakis, chef du parti libéral de la Nouvelle Démocratie, devient Premier ministre, et Constantin Caramanlis retourne à la présidence de la République.

... À la rigueur politique

Le gouvernement actuel doit gérer la question de Chypre toujours divisée, l'instabilité potentielle de la région des Balkans qui entraîne un flux de réfugiés dans le pays, et la crise économique. Afin de freiner l'inflation et réduire le déficit budgétaire, le gouvernement impose une politique d'austérité symbolisée par un gel des salaires dans la fonction publique et une augmentation significative du prix des services publics. La Grèce se lance en parallèle dans un programme de privatisation à grande échelle visant plus de 700 entreprises dont la société de télécommunications (OTE), la compagnie aérienne (Olympic Airways) et la compagnie d'électricité. Si ces mesures sont indispensables pour sauver l'économie du pays, elles suscitent de nombreux désaccords reflétés par une série de grèves immobilisant une partie du pays de 1990 à 1992. Mais la situation du pays ne s'améliore que lentement, et des rumeurs de corruption en 1992 et une affaire d'écoute téléphonique en 1993 finissent par déstabiliser le gouvernement de Mitsotakis qui perd sa majorité parlementaire à la fin 1993. Les élections anticipées en octobre 1993 redonnent la majorité parlementaire au PASOK de Papandréou, qui malgré son mauvais état de santé dirigera le parti jusqu'à sa mort le 26 juin 1996. Costas Simitis, opposant ouvert à Papandréou, prend alors la tête du PASOK et le réorienter politiquement. Appartenant à la même école politique que Tony Blair, Simitis fait pencher le PASOK vers le centre et arrive même à s'accorder avec la Nouvelle Démocratie sur les grandes orientations à suivre. Il approfondit également les liens de la Grèce avec l'Union européenne et s'efforce de la faire participer à l'Union monétaire. La Grèce rejoint la zone Euro en janvier 2002 comme les autres pays participant à l'Euroland. En outre, c'est sous la présidence grecque, en 2003, que le traité d'adhésion des 10 nouveaux membres de l'Union européenne a été signé à Athènes. En politique locale, les relations avec la Turquie restent très délicates, la guerre menaçant d'éclater en 1996 avec l'affaire des petites îles d'Imia, ce qui fragilise la stabilité politique. Costas Simitis et son ministre des Affaires étrangères Georges Papandréou ont réussi à déplacer le conflit gréco-turc à une affaire turco-européenne avec le traité de Copenhague de 1999. En 2004, la Nouvelle Démocratie reprend à nouveau la main. Costas Caramanlis (le neveu du restaurateur de la démocratie) est élu le 7 mars 2004 pour 4 ans. Il devient

à 47 ans, le plus jeune Premier ministre de l'histoire politique de la Grèce. Au cours de l'été 2007, juste avant la réélection de la droite au pouvoir en septembre, le pays est ravagé par d'incontrôlables incendies. 250 000 hectares de terres et de forêts partent en fumée et une soixantaine de personnes meurent calcinées. En novembre 2007, malgré la défaite de son parti aux élections nationales, Georges Papandréou est reconduit au poste de leader du PASOK.

Et une crise sans précédent

En septembre 2007, la Nouvelle Démocratie obtient un nouveau mandat de 4 ans auprès de la population grecque. Mais seulement deux ans plus tard, le gouvernement, qui ne dispose pas de majorité absolue au Parlement, n'a plus les mains libres pour faire passer les réformes nécessaires au pays dont les indicateurs économiques sont au plus bas. De plus, il a perdu toute légitimité, miné par des scandales et affaires de pots-de-vin. Début septembre 2009, Costas Caramanlis demande donc la tenue d'élections anticipées. Et le 4 octobre 2009, les socialistes remportent le scrutin haut la main avec 43,92 % des voix. Georges Papandréou prend donc la tête d'un

gouvernement qui bénéficie de la majorité absolue au Parlement avec 160 sièges. La tâche s'annonce ardue car le monde entier découvre alors l'ampleur de la dette du pays : 300 milliards d'euros, soit 113 % du PIB et son déficit budgétaire de 13 % du PIB... Des chiffres qui seront d'ailleurs revus à la hausse dans les mois qui suivent. Le chômage et l'inflation sont en hausse et la croissance est à 0 %. Proche de la faillite, le gouvernement est contraint d'imposer une cure d'austérité sans précédent, provoquant la colère des citoyens. En échange de ces mesures drastiques, le FMI et l'UE acceptent de verser un prêt de soutien de 110 milliards d'euros. L'année 2010 est donc une année extrêmement difficile pour les habitants du pays qui voient leurs salaires diminuer, le taux de chômage et les licenciements exploser, les petits commerces mettre, tour à tour, la clé sous la porte. Lors de nombreuses manifestations, plus ou moins violentes (morts de 3 personnes en mai 2010), la population se plaint que, seuls les plus pauvres soient touchés par les mesures d'austérité mises en place par le gouvernement, sous la pression de la « troïka » (FMI, BCE et UE), tandis que ceux à qui profitent la corruption et l'évasion fiscale demeurent intouchables.

Une appli futée
pour partager
tous ses bons plans
et gagner des guides

pour télécharger l'appli

petit reporter futé
Les reportages du bout de la rue au bout du monde...

j'aime

© Fotolia

L'année 2011 s'avère pire que la précédente et les bas et moyens revenus continuent de faire les frais d'une politique de rigueur sans précédent. Le Premier ministre, littéralement conspué par la population, est obligé de procéder à un remaniement de son gouvernement. Le ministre des Finances, Georges Papaconstantinou, est remplacé par Evangelos Venizelos. Malgré la multiplication de nouvelles taxes et des coupes de salaires, le pays ne parvient pas à renflouer ses caisses, créant la panique au sein de la zone euro. La population en proie au chômage, à la baisse des salaires et des retraites ainsi qu'à l'augmentation du coût de la vie, suffoque alors que les services publics remplissent de moins en moins leur rôle (école, santé...). Le gouvernement n'a plus aucune marge de manœuvre et le pays se laisse guider à vue par la « troïka » et les marchés financiers.

Malgré les efforts de l'ensemble de la population grecque, le pays s'enlise dans la crise et la faillite menace. La question de la sortie de l'euro commence même à être évoquée par les économistes et certains Grecs, pris à la gorge financièrement. Alors qu'un ultime plan de sauvetage est concocté par le duo Sarkozy-Merkel le 26 octobre 2011, Georges Papandréou, conspué par l'opposition et une grande partie de la population, l'accusant d'être la marionnette de la troïka et de ne faire payer la crise qu'à la classe moyenne grecque, propose la tenue d'un référendum. L'énorme tapage médiatique qui s'en suit, tant au plan national qu'international, l'oblige à opérer un revirement. Après l'obtention d'un vote de confiance, il négocie avec l'opposition la création d'un gouvernement de coalition temporaire dirigé par Loukas Papadimos, technocrate proche des socialistes et économiste de renom, ancien vice-gouverneur de la Banque centrale européenne. Il aura la charge d'achever la mise en place du nouveau programme d'austérité permettant l'obtention d'une nouvelle tranche d'aide. Un véritable rouleau compresseur qui porte ses derniers coups à une population à bout de souffle. Le marché du travail est flexibilisé à outrance et des milliers de fonctionnaires sont voués à pointer au chômage. Des pans entiers du secteur public font les frais de cette politique : santé, éducation... Dans ce contexte, un sentiment d'insécurité et de peur se développe, sur lequel va surfer l'Aube dorée, un parti d'extrême droite qualifié de néonazi, pour gagner quelques sièges

au Parlement lors des élections nationales anticipées de mai 2012. Aucun gouvernement ne parviendra à être formé à l'issue de celles-ci. Par contre, les élections nationales de juin 2012 confirment l'avancée de la Nouvelle Démocratie qui obtient 29,66 % des voix et celle de Syriza (coalition radicale de gauche) avec 26,89 %. Antonis Samaras (ND) devient Premier ministre de la Grèce et, après de nombreuses tractations, forme un gouvernement de coalition avec le PASOK et la gauche démocratique (DIMAR). Dès son arrivée au pouvoir, il tente d'obtenir un délai supplémentaire auprès de ses bailleurs pour redresser l'économie du pays. En septembre 2012, de nouvelles coupes budgétaires sont réclamées par la troïka, afin de réaliser 11,8 milliards d'économies et de débloquer la nouvelle tranche de prêts. Des mesures qu'il sera difficile de faire passer à une population dont la vie est aujourd'hui marquée par la précarité. En 2013, un plan de restructuration de la fonction publique est mis en œuvre, supprimant de très nombreux organismes dans l'éducation, la santé, le fisc... Des dizaines de milliers de fonctionnaires, dont les salaires pèsent sur le déficit et sa compétitivité, sont alors la cible d'un plan visant à les mettre au chômage technique ou à les muter. La population est plutôt favorable à cette nouvelle étape. En juin 2013, l'annonce brutale de la fermeture immédiate de la chaîne de TV radio publique bouleverse la population. Les salariés de cette entité sont licenciés sur-le-champ. Pendant plus d'un mois, les salariés occuperont les locaux tentant de maintenir la diffusion de certains programmes via internet. ERT était considéré comme l'un des organismes publics les plus corrompus du pays. Pendant ce temps, le parti néonazi Aube Dorée poursuit son ascension et apparaît comme crédité de jusqu'à 13 % d'intentions de vote dans les sondages. Pourtant, régulièrement, des attaques contre des immigrés lui sont imputées. Son impunité prend fin en septembre, lorsqu'un rappeur antifasciste Pavlos Fyssas (34 ans) meurt sous les coups de poignard d'un membre d'Aube dorée. L'enquête porte à croire que le parti s'apparente à une organisation criminelle et son leader ainsi que quelques députés sont arrêtés. La Grèce est actuellement membre de l'ONU, de l'OTAN, de l'OCDE, du FMI, de l'UEO du Conseil de l'Europe, de la CSCE et bien sûr de l'Union européenne.

Politique et économie

POLITIQUE

Fidèle à son cliché mythique d'inventeur de la démocratie, le peuple grec aime discuter politique et refaire le monde... mais de manière dilettante, dans les *kafenio* ! Athènes, la capitale, focalise les enjeux nationaux et internationaux les plus houleux puisque c'est dans l'enceinte de son Parlement, le Vouli, que se prennent les décisions politiques. Les débats sont bien alimentés et les sessions s'achèvent traditionnellement, par un vote, au petit matin !

Structure étatique

La Grèce est une république parlementaire depuis le 8 juillet 1974. La Constitution actuelle fut votée en 1975, amendée en 1986 et révisée en 2000-2001. Le Parlement, le Vouli, est élu pour 4 ans au suffrage universel : 300 députés y représentent 50 circonscriptions. Son bâtiment domine la place de la Constitution

(Syntagma) au cœur d'Athènes. Le président de la République est élu par le Parlement pour une période de 5 ans, renouvelable une fois. Aux pouvoirs limités, son rôle est plutôt représentatif. Depuis le 12 mars 2005, le président de la République est Karolos Papoulias, reconduit en 2010. Le Premier ministre, actuellement Georges Papandreou du PASOK, est élu, de manière indirecte, par le peuple. Il forme et dirige le gouvernement. Officiellement, le pouvoir exécutif est aux mains des ministres. En réalité, les 13 régions du pays jouissent d'importantes responsabilités administratives. Culture politique oblige, le suffrage en Grèce est obligatoire. Tout citoyen de plus de 18 ans a droit au vote, mais ne peut être éligible qu'à partir de 25 ans. Le pays est membre de l'Union européenne depuis 1981 et en a ratifié la Constitution en 2005.

DÉCOUVERTE



© ALMER - KONOTEC

Evzones devant le Parlement.

Partis

► **Le PASOK.** Le parti socialiste de Grèce a subi un écrasant revers avec la crise. Accusé de tous les maux, il ne représente aujourd'hui plus qu'environ 6 % d'intentions de votes. Dirigé par Eleftheros Venizelos, il fait partie de la coalition gouvernementale et compte 25 députés au Parlement. Ce parti socialiste, le Mouvement socialiste panhellénique fondé par Andréas Papandréou, a exercé le pouvoir de 1981 à 1990, puis de 1993 à 2004. De nouveau, élu en octobre 2009, il porte son leader Georges Papandréou, fils du fondateur, au pouvoir jusqu'en 2011, date de sa démission.

► **La Nouvelle Démocratie.** Ce parti conservateur de droite fut fondé par Constantin Caramanlis, élu Premier ministre de 1974 à 1981 puis de 1990 à 1993. En mars 2004, après plusieurs années de règne socialiste, Costas Caramanlis, neveu de Constantin, accède à la tête du gouvernement pour 4 ans, et sera reconduit en 2007. Mais 2 ans plus tard, en octobre 2009, il convoque des élections législatives anticipées, qu'il perd. Il démissionne alors de la tête de son parti et disparaît de la scène politique. Il est remplacé par Antonis Samaras, aujourd'hui Premier ministre du pays, à la tête d'un gouvernement de coalition (Nouvelle Démocratie – PASOK). Il compte 125 députés au Parlement.

► **Le KKE.** Parti communiste, crédité de 12 députés au Parlement et 4,50 % des voix aux élections de juin 2012 et dont le secrétaire est Dimitris Koutsoumpas, qui a pris la suite d'Aleka Papatrifa.

► **Le Syriza (Synaspismos).** La coalition de gauche radicale est représentée au Parlement par 71 députés, avec près de 27 % des voix et dirigée par Alexis Tsipras. Syriza a choisi de ne pas participer au gouvernement de coalition pour constituer une « opposition forte ».

► **Le LAOS.** Ce parti d'extrême droite a fait son entrée au Parlement grec en 2007, pour en ressortir en 2012. Il représente aujourd'hui à peine 3 % des voix. Il est représenté par Georges Karatzafiris.

► **Oikologi Prassini.** Le mouvement des Verts, dirigé par Nikos Chryssogelos, a récemment investi la scène politique nationale. Le parti n'a pas encore obtenu de siège au Parlement.

► **L'Alliance démocratique.** Fondée par Dora Bakoyianni, ancienne maire d'Athènes

et députée de Nouvelle Démocratie et ministre des Affaires étrangères.

► **Demokratiki Aristera.** Petit parti fondé en 2011 par 4 députés Syriza, dont Fotis Kouvelis. Il dispose du coup de sièges au Parlement. Il a fait partie du gouvernement de coalition toujours en place d'Antonis Samaras mais à démission au printemps 2013 pour incompatibilité de vision politique et notamment la fermeture brutale de la radio-télévision publique.

► **Aube dorée (Chrisi Avgi),** créé en 1992 et dirigé depuis par Nikólaos Michaliákos, a fait une entrée fracassante au Parlement, lors des élections législatives de 2012. Ce petit parti a en effet fait une véritable percée en obtenant près de 7 % des voix et 18 sièges au Parlement. Qualifié de néonazi et accusé d'attaques violentes et récurrentes contre des immigrés, il a joué très longtemps d'une sorte d'impunité et a surfé sur la crise et la détresse des Grecs. Celle-ci prendra fin en septembre 2013, lorsqu'un de ses membres poignarde à mort un jeune rappeur antifasciste à la sortie d'un café. Le leader est arrêté ainsi que plusieurs députés, suite à une enquête de police. Aube dorée s'apparenterait à une organisation criminelle. Le parti perd alors un tiers de ses partisans.

Enjeux actuels

► **Au niveau national.** Plusieurs gouvernements de coalition se sont succédé depuis 2011, avec la charge de prendre les mesures nécessaires à la réunion des conditions d'obtention, toujours plus drastiques, de l'aide prévue par la troïka. Les mesures d'austérité se multiplient depuis trois ans et la population, excédée par les mesures d'austérité, a vu baisser dramatiquement ses salaires et retraites. Aujourd'hui un vaste programme de privatisation est en cours, que certains appellent « grande braderie nationale », tandis que dans les administrations, un plan de licenciement et mobilité massif est mis en œuvre. L'enjeu pour l'Etat est de diminuer les dépenses de l'Etat et d'en augmenter les recettes pour tenter d'éviter la faillite. Mais après avoir saigné la population, la consommation est en chute libre, le chômage galopant, et les capitaux des plus riches ont déjà quitté le pays.

► **Au niveau international.** Située au centre d'un triangle d'influence constitué par les Balkans, l'Europe de l'Ouest et le Proche-Orient,

la Grèce a une position stratégique, notamment pour l'OTAN. Membre de cette dernière, elle se voit tolérer ses relations rapprochées avec la Russie, la Syrie et les pays arabes. Mais cette position géographique et culturelle n'est pas sans tension avec ses voisins. Une minorité de Grecs revendique toujours à l'Albanie du Sud ce qu'elle appelle l'Épire du Nord. En Macédoine, les frontières restent bien gardées, d'autant plus que l'immigration albanaise cherche refuge. Formant un bloc orthodoxe revendiqué avec la Roumanie, la Bulgarie et la Serbie, la Grèce eut un rôle quelque peu inconfortable pendant la guerre du Kosovo. En 1992, quand la jeune République de Macédoine choisit d'apposer sur son drapeau l'étoile à 16 branches de Vergina, symbole associé à Alexandre le Grand, les Grecs le prennent comme une provocation et manifestent en masse pour qu'elle retire de son drapeau un symbole aussi fort. Le nom du pays pose également problème car c'est le même que la région grecque et qu'il renvoie également à Alexandre le Grand, de langue et de culture grecques. En 1995, la Grèce obtient de l'ONU que le pays ne soit pas reconnu internationalement sous le nom de Macédoine mais sous la dénomination FYROM (Former Yugoslav Republic of Macedonia) et l'étoile de

Vergina est retirée du drapeau. Avec la guerre au Kosovo, le terme Macédoine pour désigner le pays se répand, ce qui exaspère les Grecs préférant l'appellation République de Macédoine ou République de Skopje. Très pointilleux sur la question, ils ne manqueront jamais de reprendre le distrait qui utilise l'appellation Macédoine pour parler du pays. Enfin, la Grèce a toujours eu des rapports mouvementés avec la Turquie qui occupe encore le nord de Chypre. Des contentieux portent aussi sur la souveraineté de certaines îles de la mer Égée en raison d'une extension des eaux territoriales grecques près des côtes turques. D'après le traité de Lausanne, la Turquie ne reconnaît pas les 6 milles nautiques de la Grèce. La Grèce accueille des réfugiés kurdes, une position mal vue par les autorités turques. Néanmoins, les relations entre les deux pays, quoique toujours fraîches, sont sur une bonne voie.

Côté immigration, la Grèce reste une des principales portes d'entrée de l'Europe pour les clandestins venus des pays arabes, asiatiques et africains. Incapable de faire face à cet afflux incessant, et considérant qu'il s'agit d'un problème européen, il a fait appel à l'aide de l'Europe et de l'agence Frontex.

ÉCONOMIE

Depuis plus de 3 ans, la Grèce est un des maillons faibles de l'Europe, un des PIGS (Portugal, Italy, Greece, Spain, en anglais). Au bord de la faillite depuis la découverte de ses comptes falsifiés et de sa dette abyssale, sa survie dépend du bon vouloir de ses créanciers, que sont le FMI et l'UE. En échange d'une faramineuse aide financière (sous forme de prêt), les dirigeants du pays ont été contraints d'adopter des mesures draconiennes d'austérité (baisses des salaires, des retraites, augmentation des taxes...) qui n'ont eu comme résultat que la chute de la consommation et l'entrée en récession. Le parti socialiste au pouvoir depuis 2009 a laissé la place à des gouvernements de coalition, qui sont les marionnettes de leurs créanciers. Le scénario d'une sortie de l'euro, évoqué un temps, semble se dissiper mais la tâche s'avère rude pour sortir le pays de ce marasme économique qui ne laisse entrevoir aucun avenir à personne. Aujourd'hui, ce sont des pans entiers du système social qui s'écroulent, minés par le manque d'argent

(santé, éducation...) Les caisses de l'Etat sont vides et celui-ci est incapable, dans l'état actuel des choses, de percevoir les taxes qui lui sont dues.

Principales ressources

Le PIB s'élève à environ 228 milliards d'euros en 2011. 3,4 % des activités économiques proviennent de l'agriculture, 13,6 % de l'industrie, 7 % de la construction et 76 % des services (dont le tourisme et la marine marchande). L'économie parallèle représente une part importante des activités, on l'estime à 30-40 % du PIB. Les principales productions agricoles grecques sont le blé, le maïs, l'orge, le sucre de betteraves, les olives, les tomates, le vin, le tabac, les pommes de terre, le bœuf et les produits laitiers. L'industrie se concentre sur la transformation du tabac et d'aliments, le textile, les produits chimiques, les métaux issus de la mine, et le pétrole. Le pays importe plus qu'il n'exporte, avec en 2010, 17 milliards d'euros d'exportation contre 45,36 milliards d'euros d'importations de biens.



Pêcheurs de Kala Nera.

Place du tourisme

Avec 15 000 km de côtes (dont les deux tiers sont insulaires), le littoral grec permet une activité touristique unique en Europe et en Méditerranée, constituant l'une des principales ressources du pays. On estime que 60 % de la population vit directement ou indirectement (avec les services par exemple) des revenus du tourisme. Tous les ans, la Grèce accueille plus de touristes que le nombre de sa population nationale ! Ce secteur représente 15,5 % du PIB et emploie environ 850 000 personnes (dont beaucoup au noir et saisonnier), soit 1 actif sur 5. Touchée par la crise, la saison 2010 a eu toutes les peines à démarrer. Suite aux nombreuses grèves et manifestations du printemps, beaucoup y ont même annulé leur venue. Le bilan a pourtant été satisfaisant puisque la fréquentation globale est restée stable, surtout grâce aux promotions offertes par les hôteliers dont les revenus ont chuté. Selon la mission économique de France en Grèce, l'ensemble de l'année 2010 a même progressé de 9,95 %. La saison touristique 2011 et 2012 ont été fortement marquées par la crise. Tandis qu'en octobre 2013, l'Association des entreprises touristiques grecques (SETE) a communiqué les statistiques des arrivées de touristes sur les 9 premiers mois de 2013 qui indiquent une belle progression dès le mois d'avril et jusqu'en septembre. Kalamata, Santorin, Héraklion, Corfou et Rhodes occupent les premières places. Plus spécifiquement, la région de Kalamata a enregistré une augmentation de 50,36 %. Les

acteurs du secteur prévoient la poursuite de cette tendance en octobre et novembre.

Enjeux actuels

Si la croissance économique s'est maintenue à 4 % pendant les années qui ont suivi les Jeux olympiques, la Grèce traverse aujourd'hui une période de longue et grave récession. La crise a débuté lors de l'avènement du PASOK au pouvoir en 2009 et la découverte d'une dette et d'un déficit abyssaux. Contrainte par l'Europe et le FMI à prendre des mesures d'austérité sans précédent pour obtenir un prêt financier de 110 milliards d'euros, la Grèce s'est retrouvée prise dans une spirale de récession. Suite aux baisses des salaires et à l'augmentation des taxes votées au Parlement, la consommation a chuté ainsi que la production. Les rentrées fiscales n'ont pas été à la hauteur des espérances. Le gouvernement a été dans l'obligation de quémander un deuxième plan d'aide, en échange duquel il poursuit sa cure d'austérité et lance un gigantesque plan de privatisations. Notée à la baisse par les agences de notation internationales, la Grèce ne peut plus se financer sur les marchés et dépend de cette aide internationale. En 2011, le déficit public est revu à la hausse à 10,5 % du PIB et la dette atteint 152 % du PIB. En constante augmentation, le taux de chômage atteint 28 % en 2013, et près de 60 % chez les jeunes, malgré les mesures d'incitation à l'embauche prises au cours de l'année, renforçant la flexibilité du marché et la précarité des salariés.

Population et langues

Population

La population de la Grèce s'élève à 11 320 000 millions d'habitants, dont 3,8 millions pour la seule agglomération d'Athènes et 656 000 dans la municipalité, d'après le dernier recensement de 2011. A cette population vivant en Grèce, il convient d'ajouter environ 6,5 millions de Grecs vivant à l'étranger dont plus de 3 millions en Europe. La population grecque est assez jeune même si le taux de natalité est en forte baisse depuis de nombreuses années (1,33 enfant par femme). Si l'exode rural vers Athènes a profondément marqué la démographie de la Grèce ces vingt dernières années, on assiste à un certain renversement de tendance avec un essor de nombreux grands centres urbains régionaux et un départ du centre vers les banlieues. Aujourd'hui, 60 % des Grecs vivent dans les villes et 15 % dans les bourgades de 2 000 à 10 000 habitants. 15 % de la population habite dans les îles, même si de nombreux Athéniens y vivent six mois de l'année pour leurs activités touristiques (hôtels, pensions, restos...).

Immigration

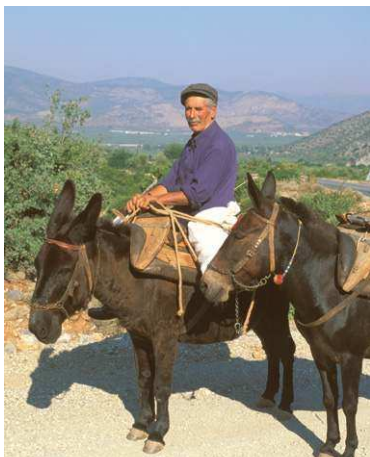
La population immigrée comprend un million de personnes et vient principalement de l'Europe de l'Est, des Balkans (Albanie, Kosovo...), mais aussi des pays arabes et asiatiques. Elle suscite parfois des réflexes xénophobes. Pourtant, 10 % de la population grecque est issue de l'immigration. En 20 ans, la Grèce est passée de pays d'émigration à pays d'immigration, ce qui a permis d'équilibrer la démographie, car son taux de fécondité est l'un des plus bas d'Europe.

Dans les années 1980, une première vague d'immigrés est venue travailler notamment dans la marine marchande : elle se compose surtout de Philippins, Pakistanais mais aussi d'Ethiopiens, Soudanais et Sri Lankais. Depuis le milieu des années 1990 sont arrivés des Albanais, des Polonais, ainsi que quelques centaines de milliers de Grecs pontiques (originaires de l'ex-URSS). Les années 2000 ont vu déferler des milliers de clandestins venus des pays arabes, d'Afrique et des Kurdes, par mer ou par terre. Porte d'entrée de l'Europe, la Grèce, ne pouvant faire face à ce phénomène, a demandé

et obtenu l'aide des pays de l'Union et de l'agence Frontex. A Athènes, certains quartiers du centre-ville ont radicalement changé de visage, offrant des conditions de vie déplorables à ces immigrés en quête de l'eldorado. Le travail se fait de plus en plus rare avec la crise et il leur est, en outre, quasi impossible d'obtenir un permis de séjour en règle. En 2009, le PASOK a modifié le code de la nationalité grecque, afin d'assouplir les conditions d'obtention de la nationalité grecque pour les étrangers en situation régulière, ou leurs enfants, présents depuis longtemps sur le sol grec.

Langue

Le grec est une langue vieille de plus de 3 000 ans et qui a évolué comme toutes les langues. Mais le grec moderne est resté étonnamment proche du grec ancien. Cette langue a façonné la pensée des plus grands philosophes et auteurs de la civilisation occidentale. La logique intrinsèque de la langue grecque semble être ce qui a permis sa conservation. Comme beaucoup d'habitants de pays dont la langue est peu enseignée, les Grecs maîtrisent au moins une, voire deux langues étrangères. Chez les jeunes, il est presque considéré comme honteux de ne pas parler l'anglais, qui arrive en tête du palmarès des langues étrangères apprises.



© AUTHOR'S IMAGE

Sur la route de Nauplie.

Mode de vie

VIE SOCIALE

La famille constitue la cellule de base de la société grecque. Elle centralise un important réseau de solidarité qui comble entre autres une insuffisance de prise en charge sociale. Plusieurs générations vivent ainsi sous le même toit et les maisons de retraites sont vides. Le village d'origine canalise un fort attachement et il n'est pas rare d'assister à un retour massif des émigrés nationaux et internationaux au moment des fêtes. Le réseau de parenté reste fort et contribue à entretenir une solidarité élargie. Les affaires familiales sont nombreuses, vous remarquerez nettement cette tendance dans les activités touristiques. Les familles épargnent beaucoup pour leurs enfants afin de leur acheter un logement et de leur permettre de s'installer, souvent pas très loin du domicile familial, quand ce n'est pas à l'étage au-dessus ! Professionnellement, très souvent, les enfants prennent le relais des affaires de leurs parents. Le temps de travail s'élève à 40 heures hebdomadaires (durée conventionnelle moyenne). L'équivalent du SMIC est de l'ordre de 586 € bruts. Le marché du travail est actuellement dans une impasse (plus de 28 % de chômage), et ce sont les jeunes, pourtant souvent surdiplômés, qui en font les frais avec près de 60 % d'entre eux sans emploi. Le travail non déclaré est encore monnaie courante, notamment dans le tourisme, et qui occupe une grosse part de la population. Le système de solidarité collective permet à ceux qui n'ont pas de travail fixe de gagner leur vie par des petits boulots ou des services rendus. Ainsi, la misère et le dénuement sont discrets dans le pays et les gens qui tendent la main dans la rue sont souvent des Tsiganes, des immigrés qui ne

bénéficient pas du tissu social d'entraide. Trouver du travail en Grèce est assez difficile lorsqu'on n'a pas de relations : cooptation et piston sont encore monnaie courante, même si cela devient très inefficace. L'Agence grecque pour l'emploi (OAED) ne brille d'ailleurs pas pour son ardeur. Dans le secteur public, avant la crise et pendant des années, les gouvernants avaient l'habitude de placer à tour de bras leurs familles et amis. Aujourd'hui pléthorique, l'effectif des fonctionnaires est montré du doigt et subit un vaste plan de licenciement et de mobilité, afin de limiter les dépenses de l'Etat.

► **À leur retraite**, les Grecs restent souvent habiter près de leurs enfants afin de leur venir en aide avec les enfants et les repas. S'ils en ont la possibilité et les moyens, ils retournent vers leur île ou leur région natale. Les retraités ne voyagent pas à travers l'Europe comme les Français mais préfèrent se tourner vers leur foyer et les tâches ménagères. Les hommes retrouvent leurs amis de toujours au *kafenion* du quartier pour jouer aux cartes, et partager un mezza tout en sirotant un ouzo. Le dimanche, la taverne réunit les familles et les amis autour d'une table.

Lorsque la vieillesse s'installe, l'aïeul est à son tour pris en charge par ses enfants qui l'aideront à se nourrir, à se vêtir, à faire ses courses. Les filles et belles-filles deviennent de véritables garde-malades lorsque le parent est hospitalisé ou alité car les services sociaux sont défaillants. Les maisons de retraite sont quasi inexistantes et d'ailleurs l'idée de « se débarrasser » ainsi de son parent est inacceptable dans la tête de beaucoup de Grecs.

MŒURS ET FAITS DE SOCIÉTÉ

La femme est le pilier de la vie familiale qu'elle orchestre avec talent et beaucoup d'organisation. Si, en société, l'homme grec parle fort, gesticule beaucoup et joue ostensiblement avec son *komboloï* (chapelet de perles), la cellule familiale est dirigée d'une main de fer par les femmes qui se

font entendre aujourd'hui aussi fort que les hommes. Celles-ci vivent à l'occidentale, dans un respect énorme pour toute la chose familiale. Traditions et religion, très prégnantes, constituent des occasions de fêtes et de réunions familiales. La femme grecque sait mettre en valeur sa féminité

et aime s'apprêter et s'habiller quelles que soient les occasions. On la sent tiraillée entre la modernité telle qu'elle l'appréhende dans les séries télévisées américaines et ce qu'elle a pu voir au sein de sa famille. Elle se veut ainsi femme moderne mais se donne comme tâche d'être aussi une «fée du logis» et *mama grecque*. Du coup, la modernité se limite parfois à l'apparence. *Brushing* et manucure sont les gages de cette modernité.

► **Les enfants sont les rois de la famille**, les caprices et les libertés de mouvement sont assez tolérés. Avec 1,33 enfant par femme, les familles nombreuses sont assez rares. Les Grecs se montrent d'une grande générosité et affectivité avec les enfants, les leurs comme les vôtres. A la naissance d'un enfant, on se doit de lui donner le prénom du grand-père paternel (si c'est une fille, on lui donne l'équivalent féminin). C'est pour cela que l'on retrouve un peu partout en

Grèce les mêmes prénoms : Kostas, Giorgos, Panagiotis pour les garçons, Maria, Eleni, Angeliki, Katerina pour les filles. Les surnoms remplacent très vite le prénom : Koula, Roula, Lila.... Un bébé ne sera appelé par son prénom qu'à partir du moment où il sera baptisé. Si le baptême traîne, l'enfant peut s'appeler *bébé*, *baby* ou *béba* pendant plusieurs mois... Aujourd'hui, nombreux sont les « enfants » de 35 ans qui vivent encore chez leurs parents, et très heureux de l'être, choyés par leur *mama* !

► **Les relations hommes-femmes** particulièrement libres en Grèce. Les amitiés garçons filles se lient dès le plus jeune âge et les groupes d'amis sont très homogènes. Le mariage religieux scelle dans la majorité des cas les relations d'une famille et les divorces ne sont pas aussi fréquents qu'en France. Les relations homosexuelles sont elles aussi peu voire pas reconnues au sein de la société.

RELIGION

Les Grecs sont, dans leur très grande majorité (97,6 %), chrétiens orthodoxes, les autres étant musulmans (1,3 %), protestants (0,1 %), juifs (0,1 %) ou de religions diverses (0,5 %). L'Eglise grecque orthodoxe est autocéphale et a ses propres statuts, mais sa doctrine est indissolublement rattachée à celle du patriarcat œcuménique de Constantinople. Les popes sont des fonctionnaires du ministère de l'Education et des Cultes, très présents dans la vie privée comme dans la vie publique. L'Immaculée Conception de la Vierge Marie n'est pas reconnue. Croyants, sans être très pratiquants (surtout les jeunes), les Grecs préfèrent se marier à l'église et respectent les fêtes religieuses traditionnelles qui rythment l'année. Ils craignent le mauvais œil ou *mati* dont ils se protègent en portant du bleu ou une amulette. Lorsqu'ils ont un problème, la plupart des Grecs se rendent à l'église pour allumer un cierge en l'honneur du saint qu'ils jugent le plus à même de les aider. L'Eglise n'est pas séparée de l'Etat. La religion orthodoxe est ainsi pratiquée et enseignée dans les écoles. Ce n'est qu'en 2000, sous la pression de l'Union européenne

et au prix d'un lourd contentieux avec l'Eglise, que le gouvernement a supprimé la mention de la religion sur la carte d'identité. Il est difficile d'évaluer l'influence politique et économique de l'Eglise, mais il est d'usage que l'archevêque d'Athènes soit consulté pour la plupart des grandes décisions politiques et que de nombreux représentants de l'Eglise siègent aux conseils d'administration des grandes entreprises grecques. La rumeur veut également que l'Eglise contrôle 6 % de la Banque nationale de Grèce et qu'elle demeure le premier propriétaire foncier du pays. En témoigne le très fameux mont Athos, situé au sud-est de la Macédoine sur la péninsule de Chalcidique, territoire auto-administré, avec de nombreux monastères formant depuis un millénaire un centre monastique orthodoxe. L'Eglise n'est pourtant pas assujettie à l'impôt, sauf sur ses revenus. Un scandale financier, l'affaire Vatopedi, concernant des transactions très lucratives a éclaté en 2009, mettant en cause l'Eglise et de nombreux gouvernants de droite et de gauche. En 2013, l'affaire n'est d'ailleurs toujours pas éclaircie.

Arts et culture

ARCHITECTURE

Riche de son histoire et de sa géographie, la Grèce a hérité de diverses influences architecturales sur le continent comme sur les îles. Le style classique des temples nous émerveille depuis l'Antiquité, les églises byzantines n'ont rien perdu de leur charme oriental et le baroque italien a finement marqué les cités vénitiennes. Les particularités régionales et locales, dans leurs couleurs et dans leurs formes, viennent enrichir cet héritage cosmopolite pour mieux nous surprendre encore.

Art antique

Majestueusement représenté par les temples, l'art antique s'est développé dans un style sobre et élaboré à la fois, dans des sites souvent exceptionnels. L'ensemble des édifices religieux formait le sanctuaire dont le temple incarnait le haut lieu spirituel. Seuls les prêtres

et certains fidèles y avaient accès. Devant le temple se dressait l'autel sur lequel on offrait le sacrifice. La décoration des colonnes surmontées des chapiteaux définissait le style du temple : l'ordre dorique (simple) du VII^e siècle av. J.-C ; l'ordre ionique (orné) du VI^e siècle av. J.-C. et l'ordre corinthien (richement orné) du V^e siècle av. J.-C.

Art byzantin

Il est essentiellement caractérisé par des œuvres et des édifices religieux orthodoxes (églises, monastères, basiliques, fresques, icônes...). Les églises byzantines répondent toujours aux mêmes formes architecturales : plan en croix grecque avec une coupole centrale. Elles représentent l'univers, la création divine. Ces microcosmes sont ornés par des fresques, des mosaïques et

Que ramener de son voyage ?

- ▶ **Komboloïs.** Ces chapelets de grosses perles que les Grecs roulent sous leurs doigts n'ont rien de religieux. Ils servent juste de passe-temps. Certains sont de grande valeur, selon la matière de la perle utilisée.
- ▶ **Épices et herbes.** Au marché central (*varvariko*) de la rue Athinas, vous trouverez de très bonnes épices et, surtout, des herbes séchées sauvages. L'origan grec parfume salades et plats chauds d'une saveur unique et forte, très caractéristique. Le thé des montagnes (*tsai tou vounou*) se boit bouilli à l'eau. Vous trouverez également ces ingrédients en supermarché, de bonne qualité.
- ▶ **Icônes grecques.** Préférez les magasins spécialisés pour acheter votre copie.
- ▶ **Statuettes.** Vous pouvez vous contenter d'une imitation de statuette, achetée dans les boutiques de souvenirs. Ou, pour un peu plus cher, acquérir un objet artisanal, signé, dans les musées des grandes villes.
- ▶ **Huile d'olive.** L'idéal est de se la procurer chez un petit producteur ou dans une épicerie fine. Méfiez-vous de celles vendues en supermarché, elles proviennent parfois d'Italie.
- ▶ **Éponges.** Dans les boutiques des villes portuaires, les corbeilles d'éponges ont un drôle d'aspect. N'hésitez pas à vous en acheter une, elles sont pêchées en mer, séchées et totalement naturelles. A utiliser pour la toilette corporelle.
- ▶ **Céramiques.** Assiettes, verres, tasses... en céramique peinte, à tous les prix. Attention au transport !
- ▶ **Sandales de cuir.** Certains artisans travaillent le cuir depuis des générations et proposent un choix incroyable de sandales de toutes les tailles et pour tous les goûts.

Melina Mercouri (1925-1994)

L'une des rares personnalités féminines à avoir marqué aussi bien la vie culturelle que politique du pays. Actrice et auteur à succès, elle s'exile aux Etats-Unis suite au coup d'Etat des colonels où elle se bat pour mobiliser les consciences et faire restaurer la démocratie. Les colonels la destituent alors de sa nationalité et elle déclare la fameuse phrase : « Je suis née grecque et je mourrai grecque » qui deviendra le titre de son livre. L'égypte de Jules Dassin devient ministre de la Culture après la victoire électorale du PASOK. Elle s'illustre dans l'affaire de la restitution des marbres du Parthénon par le British Museum. En 1985, elle fait d'Athènes la capitale culturelle de l'Europe. Elle meurt en 1994, provoquant un deuil national sincère. Le 6 mars, jour anniversaire de sa mort, tous les accès aux musées et sites sont gratuits. Tous les deux ans, le prix international Melina Mercouri, attribué par l'UNESCO et la Grèce, est destiné à récompenser des actions exemplaires de sauvegarde et de mise en valeur des grands paysages culturels dans le monde.

des icônes. Dans la religion orthodoxe, l'icône est vénérée comme une image sacrée. Elle est plus qu'une simple représentation, elle est censée incarner un saint ou une divinité. Dans les églises et les foyers, l'icône est sollicitée pour ses miracles et ses pouvoirs de guérison.

Art médiéval

L'influence des Génois, des Vénitiens et des chevaliers de Saint-Jean a marqué la construction de fortifications (citadelles, châteaux, vieilles villes...). Forteresse, le kastro domine

souvent la partie haute du port. Elancé vers le ciel depuis la mer, il domine la côte depuis sa colline, sa position géographique fait de lui un lieu incontournable. Protégeant du soleil et du vent, il offre des moments de promenade apaisants. Aujourd'hui, la tour centrale forme souvent une citerne pour recueillir l'eau de pluie. De l'époque médiévale, on pourra aussi remarquer les archontika, anciennes demeures seigneuriales habitées autrefois par les descendants des féodaux franco-vénitiens depuis le XIII^e siècle.

■ EXPRESSIONS MODERNES

C'est à Athènes, la capitale du pays que se concentrent les élans artistiques. La ville est devenue, au cours de ces dernières années, l'un des centres d'art contemporain les plus dynamiques et créatifs en Europe. Un réseau d'artistes, de passionnés et de mécènes s'est tissé, fort de ses ramifications à l'international. Les galeries d'art contemporain sont

très nombreuses dans le centre d'Athènes, surtout à Kolonaki. Chaque année, divers événements comme la Biennale d'Athènes (www.athensbiennial.org), ReMap (www.remapkm.com), Art Athina, la foire internationale d'art contemporain d'Athènes (www.art-athina.gr), ponctuent le calendrier, créant un bouillonnement incessant.

■ CINÉMA

Le cinéma grec a connu son heure de gloire avec des réalisateurs comme Michel Cacoyannis à qui l'on doit d'avoir révélé Melina Mercouri dans le film *Stella*. Cette actrice célèbre connut une renommée mondiale grâce au film *Jamais le dimanche*. Aujourd'hui, faute de moyens, le cinéma grec se débat dans les difficultés. Seul Théo Angelopoulos émerge : son film, *L'Eternité et un jour*, a reçu en 1998 la Palme d'or au festival de

Cannes. Cette œuvre aborde les thèmes de pouvoir, d'identité et de frontières, rappelant ainsi le Nouveau Cinéma grec des années 1970 dont le but était d'explorer les éléments structurels de la société (couches sociales, espaces urbains, contradictions historiques). A noter que, depuis quelques années, le festival Panorama du cinéma grec contemporain est organisé chaque année à Paris.

LITTÉRATURE

► **Fondateurs de la philosophie occidentale**, les célèbres Socrate, Platon et Aristote marquent aujourd'hui encore les œuvres contemporaines. Leurs pensées ont influencé de nombreux domaines : religion, politique, science, art, littérature. Ils incarnaient la philosophie comme art de la pensée atemporelle.

► **En littérature**, Homère, auteur de l'Illiade et de l'Odyssée, a marqué le passage d'une littérature orale à une littérature écrite. Ses deux œuvres évoquent principalement les thèmes de l'épopée, du voyage et de l'altérité. Ils rappellent les rapports entre les Anciens et les morts, basés essentiellement sur le souvenir du défunt et les offrandes. On sait peu de chose sur la vie de ce maître des poètes grecs, si ce n'est qu'il vécut dans la première moitié du VIII^e siècle, à Smyrne notamment. La tradition le dit aveugle. Cela ne l'empêcha point

de conter ses deux superbes épopées l'Illiade et l'Odyssée. La première, qui trouva chez les Anciens la plus grande faveur, retrace la guerre de Troie et célèbre la prouesse individuelle, dans un style fougueux et abondamment fleuri. L'inspiration héroïque éclate aussi dans l'odyssée initiatique d'un homme qui, en vingt ans de guerres et d'aventures, ne désespéra jamais : Ulysse absent ou présent, rusé et invincible reste, même misérable, le héros humain par excellence.

► **Prix Nobel**. Comme pour mieux faire écho à ses ancêtres, la Grèce a hébergé depuis, deux Prix Nobel de littérature en 1963 et 1979, respectivement Georges Seféris et Odysseus Elytis. Qu'elle soit d'inspiration religieuse, philosophique ou politique, la littérature grecque a toujours rayonné sur l'Europe et sur le monde et reste une source de fierté pour ses habitants.

MÉDIAS

► **Télévision**. Les Grecs regardent énormément la télévision, malgré la qualité moyenne de la plupart des programmes diffusés. Le marché de la télé a été ouvert en 1989. Le seul groupe média public, énorme machine employant un nombre pléthorique de collaborateurs (parfois pistonnés par les ministres eux-mêmes) était ERT. Mais celle-ci a brusquement cessé d'émettre un soir de juin 2013 à minuit sur décision gouvernementale. Le personnel, licencié, a tenté une mobilisation et occupation des locaux pendant environ un mois. Depuis, un nouveau groupe public est sur les rails : NERIT. Une station parlementaire existe aussi : Canali tis voulis. Les autres chaînes, toutes numériques, sont Mega (la plus reconnue), Alpha TV, Star (la plus populaire) et ALTER, Antenna et Skai. Cette dernière est la plus moderne, diffusant ses programmes en direct sur Internet. Pratiquement tous les foyers reçoivent la chaîne TV5. Un bouquet payant appelé NOVA propose des chaînes dédiées surtout au sport et au cinéma.

Le paiement de la redevance télé est obligatoire (même pour ceux qui n'en ont pas !)

et elle est incluse dans la facture d'électricité.

► **Radio**. Les meilleures stations radio musicales sont Kosmos pour la musique world, Kiss FM et Best pour la musique moderne pop rock, et EnLefko, pour le jazz. Lampsi FM et Melodia sont classées stations de musique grecque populaire. Skai et Flash sont consacrées aux informations. La municipalité d'Athènes diffuse sa propre radio : Athènes 98,4.

► **Presse**. Les quotidiens les plus lus sont *Ta Nea* (centre), *Eleftherotypia* (gauche), et *Kathimerini* (centre droit). Il n'y a pas d'abonnement et de livraison des journaux à la maison. Les Athéniens sont obligés d'acheter leurs journaux en kiosque. Ou se contentent parfois de les lire debout devant le kiosque ! Les journaux utilisent des outils tels que des DVD et cadeaux divers pour augmenter leurs ventes, ce qui a participé au succès récent des tirages dominicaux. D'ailleurs, le Grec achète souvent un ou deux journaux, le week-end, et sort de chez le marchand avec un sac plastique rempli de journaux, suppléments, DVD, CD et cadeaux...

Internet

■ AMBASSADE DE GRÈCE

Athènes

www.amb-grece.fr
mfapar@wanadoo.fr

Une mine d'informations sur la Grèce en français. Actualité et nombreux dossiers société, politique, économique, social...

■ ATHENS GUIDE

www.athensguide.com
matt@greecetravel.com

Attablé devant son café grec, Matt Barrett (en photo sur son site) met généreusement en ligne toutes ses infos sur le pays. Il jure qu'il n'est pas exhaustif, mais il y a de la matière...

■ UN AUTRE REGARD SUR LA GRÈCE

www.la-grece.com

Enfin des infos en français ! La Grèce des Grecs, la musique grecque, l'humour grec, la cuisine grecque, des endroits incontournables. Régulièrement mis à jour.

■ BREATHTAKING ATHENS

Athènes

www.breathtakingathens.com

Tout nouveau, le site d'informations touristiques et culturelles de la municipalité d'Athènes. Très complet et pratique sur tout ce qu'il faut voir et faire dans la capitale. Mais aussi des informations historiques et pratiques pour organiser son voyage.

■ CITYOFATHENS.GR

Athènes

www.cityofathens.gr

Le site de la municipalité d'Athènes en anglais. Mis à jour régulièrement. Actualités, conseils pratiques et informations de fond.

■ EKALAVRITA.GR

Kalavrita

www.ekalavrita.gr

En anglais.

Répertoire de professionnels du tourisme à Kalavrita : restaurants, hôtels, bars, entreprises, agences immobilières... Le site propose aussi des informations d'ordre général sur la ville : activités, histoire, photos, lieux à visiter... et des numéros utiles.

■ FANI DIVING

<http://nikofa.be/grece>

Site perso (disponible en français, anglais, allemand et grec) qui réunit des informations sur la plongée en Grèce, des photos, des

articles et documents concernant la plongée ; quelques liens avec d'autres sites Internet.

■ GREEK TRAVEL PAGES

www.gtp.gr

Encore un site en anglais mais indispensable pour consulter les routes et les horaires maritimes de toutes les compagnies grecques. Incontournable si l'on souhaite préparer correctement son itinéraire. Cliquez sur « *ferry schedules* » pour accéder directement aux horaires de bateaux. Attention : Pirée s'écrit *Piraeus* en anglais.

■ GUIDE DE MANI

www.maniguide.info

Un site Web particulièrement bien documenté où vous trouverez tout ce qui concerne l'histoire et la géographie du lieu.

■ LE GRENIER DE CLIO

www.mythologica.fr

Un site consacré aux divinités et héros de la mythologie gréco-latine présentés sous forme de fiches classées par thèmes. De quoi devenir incollable sur le sujet avant de fouler l'île natale de Zeus !

■ LEPETITJOURNAL.COM GRECE

www.lepetitjournal.com/athenes

Lepetitjournal.com est un journal en ligne à destination des Français de l'étranger, des francophones locaux et des touristes. Il présente au quotidien un mélange d'informations locales : actu, infos pratiques et économiques. Un agenda culturel de la ville d'Athènes : cinéma en français, théâtre, concerts... Vous y trouverez également des petites annonces et de bons conseils de voyage, ainsi que des idées d'escapades touristiques. La version grecque est basée à Athènes.

■ MESSINIA-GUIDE

Methoni

www.messinia-guide.gr

info@messinia-guide.gr

En grec et anglais.

Un site complet d'informations pratiques et touristiques sur la région. Le plus : la carte interactive qui recense tous les lieux de visite à ne pas manquer.

■ MESSINIANET

www.messinia.net.gr

info@messinia.net.gr

Quelques cartes et adresses sur ce site Internet en anglais, mais presque pas de photos.

Grands noms de la philosophie grecque

Aristophane (vers 445-380 av. J.-C.)

Poète satirique athénien fort apprécié de son temps, il critique avec un humour caustique l'actualité sociale et politique. De son œuvre de 44 pièces La Comédie ancienne, 11 seulement nous sont parvenues.

De tendance conservatrice, il attaque les démocrates en guerre contre Sparte dans *Les Acharniens*, raille les philosophes tels que Socrate ou Euripide dans *Les Nuées* et *Les Grenouilles* ou encore traite de problèmes sociaux dans *L'Assemblée des femmes*.

Aristote (384-322 av. J.-C.)

Philosophe né à Stagire, en Macédoine, il a été le précepteur d'Alexandre le Grand à partir de 342, mais plus encore, l'élève brillant de Platon.

Très vite, pourtant, il marque son détachement et crée sa propre école à Athènes, rivale de l'Académie : le Lycée ou Peripatos, sorte de péristyle où l'on se promenait en discutant. Aristote s'intéressera à la physique, à la métaphysique, aux sciences naturelles (*Sur les plantes*, *Des animaux*) à la littérature (*La Poétique*, *La Rhétorique*). Visant à une connaissance universelle, il entreprend aussi avec ses disciples une œuvre encyclopédique qui, à l'inverse de celle de Platon, part toujours du concret.

Démocrite (vers 460-370 av. J.-C.)

Philosophe né à Abdère, il hérite de la tradition philosophique d'Ionie. Aucun texte original ne nous étant parvenu, c'est Aristote et Diogène Laërce qui nous ont fait connaître sa philosophie. Fondateur de son école, sa pensée définit la nature comme une infinité d'atomes, particules invisibles, indestructibles et complémentaires entre elles, dont le mouvement est à l'origine des êtres, des mondes et de l'univers. Pour lui, le bonheur est à rechercher dans la modération des désirs.

Eschyle (vers 525-456 av. J.-C.)

Né à Eleusis, il a principalement vécu à Athènes. Il est considéré comme le fondateur de la tragédie grecque. De ses 90 œuvres, nous n'en connaissons que 7, dont *Les Perses* et *Prométhée enchaîné*. Il a donné au drame ses lois rigoureuses en faisant une plus grande place aux dialogues et à l'action aux dépens du coryphée. Il a introduit le masque et le cothurne et a innové en matière de mise en scène. Plutôt que la loi et la vengeance, ses personnages prônent la justice et le droit.

Euripide (480-406 av. J.-C.)

C'est dans une Athènes déclinante, où les classes sociales, les traditions et les institutions deviennent vacillantes qu'Euripide compose ses 92 pièces dont 18 seulement nous sont parvenues. C'est une œuvre qui rompt avec la célébration traditionnelle du passé et qui innove en s'interrogeant sur les passions des hommes de son temps. Accusé de scepticisme, de non-fidélité aux mythes héroïques et aux dieux, il fut peu apprécié de ses contemporains. La profonde modernité de son œuvre lui a valu une juste gloire posthume.

Héraclite (vers 540-480 av. J.-C.)

Philosophe né à Ephèse. Il nous reste de son œuvre des fragments *De l'Univers* qui aborde autant la physique ou la politique que la théologie. Il y définit le feu comme l'élément primitif de la matière. Le monde perpétuellement en mouvement et en devenir trouve son origine et son harmonie dans le conflit des contraires.

Hérodote (484-425 av. J.-C.)

Conteur, voyageur, Hérodote est surtout le premier historien grec. Né en Asie Mineure, il fut marqué dès son plus jeune âge par la coalition de la Grèce contre l'invasion des Perses qui dominaient à peu près toute l'Asie

occidentale. En témoignent ses neuf livres de l'histoire, qui retracent les antécédents et l'histoire des guerres médiques. Tout est dit dans ses récits enrichis par ses voyages en Asie, en Afrique, en Europe, mais surtout par ses longs séjours dans l'Athènes de Périclès. Hérodote enquête sur les mœurs, les coutumes, la façon de vivre de chaque peuple avec bonhomie et familiarité. Il fut considéré par Cicéron comme le père de l'Histoire.

Platon (vers 428-348 av. J.-C.)

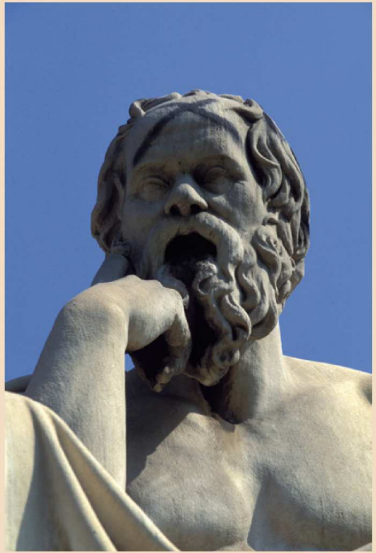
On l'imagine dispensant son enseignement dans les jardins d'Académus, là où il avait créé son Académie, le doigt levé comme nous le montre Raphaël dans L'École d'Athènes. La connaissance pour lui n'est concevable que si l'on dirige l'âme vers la contemplation du Bien et du Vrai. Toute son œuvre s'applique à transmettre cet idéal : *L'Apologie de Socrate*, *Le Banquet* (sur l'amour), *La République* (sur l'organisation de l'Etat), *Les Lois* (sur celle de la cité).

Pythagore (V^e siècle av. J.-C.)

C'est l'austérité qui régla la vie de ce philosophe et mathématicien né à Samos. D'ailleurs elle est la règle d'or d'une école philosophique qu'il créa à Crotone. Cette école, qui avait le caractère d'une secte, visait à retrouver dans l'univers des relations numériques et tendait parallèlement vers la perfection morale par le biais de l'ascétisme. La rigueur porta ses fruits puisqu'on lui doit des découvertes arithmétiques, géométriques et astronomiques (table de multiplication, système décimal, théorème du carré de l'hypoténuse).

Socrate (470-399 av. J.-C.)

Philosophe athénien, hostile à tout enseignement dogmatique, il n'a jamais écrit de traité. Sa pensée est surtout connue par les *Dialogues* de Platon, *Les Nuées* d'Aristophane et *Les Mémoires* de Xénophon. Sa méthode repose sur des interrogations qui doivent amener ses interlocuteurs à dépasser leurs propres contradictions. En résumé, il s'efforce de perfectionner la formule « Connais toi toi-même ». Hostile à la tyrannie de Critias et aux sophistes, populaire auprès de



Statue de Socrate devant l'Académie d'Athènes.

la jeunesse aristocratique, il fut accusé d'impiété envers la religion de l'Etat et de corruption et fut condamné à boire la ciguë (plante toxique des chemins et des décombres) après avoir refusé de s'enfuir par respect des lois de la cité.

Sophocle (entre 496 et 404 av. J.-C.)

Œdipe roi, *Antigone*, *Electre* sont les pièces les plus célèbres de ce poète tragique né à Colone. Sur plus d'une centaine de pièces créées, sept nous sont connues. Contrairement à Eschyle, chez qui les dieux jouent un rôle primordial dans les affaires humaines, l'œuvre de Sophocle semble influencée par le spectacle d'une Athènes démocratique à l'apogée de son système social et politique. Et tandis que les citoyens exercent leur part des responsabilités dans les affaires de la cité, chez Sophocle c'est moins la fatalité que les mobiles psychologiques qui déterminent le destin des personnages. Les conflits humains y gagnent en réalisme, les péripéties se multiplient et les chœurs antiques laissent plus de place à la parole. Dans un vocabulaire plus quotidien que celui d'Eschyle, c'est un théâtre qui place l'homme devant un début de liberté, qui exalte sa volonté et qui compatit noblement à ses malheurs.

■ MÉTÉO EN GRÈCE

www.meteo.gr

Plus importantes que les gros titres politiques et économiques : les prévisions météorologiques et cartes géographiques pour une trentaine de villes en Grèce et dans les îles grecques...

■ ODYSSEUS CULTURE

odysseus.culture.gr

Deux sites très complets pour obtenir les informations les plus récentes sur les sites archéologiques, les musées, les festivals et les manifestations culturelles qui fleurissent l'été dans chaque recoin de la Grèce.

■ PAGES BLANCHES

www.whitepages.gr

L'annuaire téléphonique grec. Des informations précieuses si vous voulez réserver. En cours de réorganisation, ce site est accessible, pour l'instant, seulement en grec.

■ PATRASMAP.GR

Patras

www.patrasmap.gr

Le plan de Patras en ligne et interactif. Basé sur les technologies de Google, ce plan comporte également toutes sortes d'informations utiles et pratiques, ajoutées par une entreprise locale.

■ PHANTIS

www.phantis.com

Le site préféré de la diaspora grecque ! Vous y trouverez une compilation d'articles de journaux anglophones consacrés à la Grèce et répertoriés par thèmes.

■ SITE DE L'AMBASSADE DE FRANCE EN GRÈCE

<http://ambafrance-gr.org>

Le site de l'ambassade de France à Athènes contient évidemment une section consacrée à la Grèce et à diverses questions administratives, mais aussi une excellente revue de presse grecque publiée tous les jours dans la rubrique « Presse et Communication ».

Vous trouverez même un condensé d'articles grecs réalisés par le Consulat de France à Thessalonique.

■ SITE DE L'AMBASSADE DE GRÈCE EN FRANCE

www.amb-grece.fr

info@amb-grece.fr

Le site de l'ambassade de Grèce à Paris regorge d'infos pratiques et de points réguliers sur l'actualité classés par médias (agences de presse grecques, communiqués des ministères, journaux français).

■ SITE DU MINISTÈRE DE LA CULTURE GREC

www.culture.gr

Le site un peu austère du ministère de la Culture grec vous donnera néanmoins quelques informations récentes sur les sites archéologiques, les musées et leur éventuelle fermeture.

■ SITE INTERNET DE LA MUNICIPALITÉ DE KARDAMILI

Kardamili

www.kardamili-greece.com

Informations pratiques en anglais.

■ SITE OFFICIEL DE PATRAS

Patras

www.e-patras.gr

Site Web de la municipalité, au service des résidents.

■ VISIT GREECE

www.visitgreece.gr

visitgreece@gnto.gr

Un très beau site. Dommage qu'il soit uniquement en anglais (ou en allemand si vous préférez !), mais il regorge d'infos sur les destinations, les hôtels et les différents moyens de transport. Vous éviterez souvent un laborieux détour par l'office du tourisme d'Athènes... Et les plus hermétiques aux langues pourront toujours télécharger de jolies photos et autres fonds d'écran.

■ MUSIQUE

► **Du mythe.** L'origine mythique de la musique est véhiculée par les divinités et les héros grecs qui utilisaient un support

musical. Le premier instrument dont on a réellement une trace est la lyre à sept cordes, pratiquée dès 1400 av. J.-C. A l'époque

des philosophes, l'instrument de musique est reconnu comme ayant une véritable fonction dans la vie sociale et religieuse. C'est d'ailleurs à cette période que les rapports entre les sons sont découverts pour prendre une dimension mathématique puis éducative.

L'époque classique permet la double expansion du travail vocal et instrumental, notamment à travers les concours musicaux dont l'importance était cruciale dans la cité. La plupart des philosophes étaient aussi et avant tout des musiciens. On sait également que les représentations de pièces de théâtre, en particulier des tragédies, étaient enrichies de chants, de passages instrumentaux et de danses.

► **À la tradition.** Sous d'autres formes, aujourd'hui la danse et la musique continuent de jouer un rôle important dans la vie des Grecs. Les danses folkloriques sont le reflet des spécificités régionales, mais appliquent des fondements communs. Par exemple, à l'instar du syrtos, de nombreuses danses sont exécutées en rond.



Bouzoukis.

En effet, à l'origine, en formant un cercle, les danseurs entendaient se protéger des influences néfastes.

Maria Callas (1923-1977)

C'est sous le nom de Maria Anna Sophia Kalogeropoulos que la plus grande diva de tous les temps a vu le jour. Glorifiée pour sa voix incomparable, elle a fait scandale à la suite de sa liaison avec Onassis. Abandonnée pour Jackie Kennedy et ayant perdu sa voix, elle est morte isolée en 1977. Depuis, le mythe Callas ne cesse de vivre. Née à New York de parents immigrés grecs, son destin sera étroitement lié à la Grèce. En 1937, à l'âge de 14 ans, elle décide, sous l'influence de sa mère, de partir à Athènes afin de suivre des cours de chant auprès de Maria Trivella. Au terme d'une année, elle entame le rôle de Santuzza dans *Cavalleria Rusticana* de Pietro Mascagni. Puis elle enchaîne rapidement des études auprès de la grande soprano Elvira de Hidalgo dont elle se souviendra toute sa vie. La même année, Maria interprète la partie de *Suor Angelica du Trittico* de Puccini dans un programme radiophonique. L'année 1941 marque les débuts officiels sur scène dans la capitale grecque où elle interprète Béatrice dans *Boccaccio* de Franz Von Suppé. Il ne faut pas oublier que le pays est occupé et divisé en trois zones, l'une contrôlée par les Allemands (Athènes, le centre du pays et Thessalonique), l'autre par les Italiens (Péloponnèse), la troisième par les Bulgares (Nord). Le 27 août 1942, première prestation comme Floria Tosca. Deux ans plus tard, elle chante Martha dans *Tiefland* d'Eugène d'Albert et Léonore dans *Fidelio* de Beethoven. Puis c'est le grand retour aux États-Unis pour revoir son père qu'elle n'a pas vu depuis sept ans. Nous sommes en 1944 et Maria Kalogeropoulos possède l'une des plus belles voix du monde. Elle devient alors la Callas, et joue dans les plus grandes salles du monde. Elle incarne ses personnages et se révèle être une tragédienne sans pareille, elle révolutionne l'opéra. Le trentième anniversaire de sa mort en 2007 a fait l'objet de grandes manifestations à Athènes.

► **Un petit musée**, ouvert en 2002, lui est consacré en plein centre d'Athènes, 100 rue Pireos, Gazi, entrée libre.

Manos Hatzidakis (1925-1994)

L'un des compositeurs les plus doués du pays, il est devenu célèbre avec *Les Enfants du Pirée* et a lancé, entre autres, Nana Mouskouri. Profondément inspiré par le *rébétiko*, il devient dès les années 1950, l'un des plus importants compositeurs grecs de musique populaire. Ami du président de la République, il a souvent dit des vérités qui ne plaisaient pas à tout le monde. Il meurt en 1994 à Athènes.

Ces danses se font parfois sur des airs de bouzouki, une sorte de mandoline très répandue en Grèce. La musique populaire a pris son essor après la guerre avec le *rébétiko*, puis au début des années 1960 grâce à deux compositeurs de renom : Manos Hatzidakis qui a composé *Les Enfants du Pirée* et Mikis Theodorakis qui a signé la musique de *Zorba le Grec*. Le *rébétiko* se jouait à l'origine dans des tavernes clandestines fréquentées par des hommes citadins et déracinés qui dansaient sous l'emprise de l'alcool et de la drogue. Le spleen s'exprimait sous forme de danses en gestes lents et lourds qui se terminaient par de violents jets d'assiettes au sol. Le répertoire repose ainsi sur des thèmes mélancoliques comme l'amour déçu, la pauvreté, la prison, la drogue... Aujourd'hui il est rare d'assister à de telles représentations, sauf si elles sont reconstituées pour les besoins touristiques...

► **Et la modernité.** Les musiques grecques actuelles se sont éloignées de ce style, mais des chanteuses comme Melina Mercouri et des compositions comme celles que Théodorakis a créées pour le film *Zorba le Grec* ont donné une dimension internationale à ces airs grecs.

Globalement en tout cas, les Grecs préfèrent écouter de la musique grecque, il suffit d'allumer la radio pour le comprendre. La pénétration de la musique étrangère est finalement assez récente. De même la musique grecque s'exporte mal, du fait surtout de la barrière de la langue. Aujourd'hui, les artistes reconnus sur la scène musicale grecque et écoutés par toutes les couches de la population sont, entre autres, Charis Alexiou, Eleftheria Arvanitaki, Dimitra Galani, Nikos Papazoglou, Giorgos Dalaras ou Vassilis Papakonstantinou.

■ PEINTURE ET ARTS GRAPHIQUES

Après la période des peintures religieuses datant de l'époque byzantine, les influences se sont multipliées, notamment italiennes. A partir du XIX^e siècle, les artistes grecs, très attachés à leur culture et à leur héritage, se sont exprimés à travers leur histoire. La guerre d'indépendance a notamment marqué les esprits et suscité des vocations : Theodoros Vryzakis et Dyonissios Tsokos ont illustré cette période avec talent, entre portraits et scènes de batailles, très idéalisés.

Les peintres grecs célèbres des XIX^e et XX^e siècles furent fortement influencés par les écoles de Munich, comme Nikiforos Lytras, Constantinos Volanakis, Nikolaos Gysis, et Georgios Iakovides.

C'est ensuite l'influence de Paris que l'on sent apparaître, notamment au travers des œuvres de Périclès Pantazis qui s'essaya à l'impressionnisme. Petit à petit, mouvements postimpressionnistes émergents en Grèce : fauvisme et expressionnisme, entre autres. Ainsi Constantinos Maleas (1879-

1928), proche du fauvisme, est considéré comme l'un des précurseurs de l'art moderne grec, avec ses paysages du pays dont il présente des interprétations très personnelles. Outre ces évolutions tournées vers l'Occident, les influences byzantines et orientales persistent et se rapprochent de l'art populaire. Theophilos Hadjimichail se fait connaître comme peintre naïf dans les années 1930.

Après guerre, des peintres grecs, comme l'expressionniste George Bouzianis, ont continué de développer l'art moderne grec et permis l'éclosion d'un art contemporain original, à l'image de Tsarouchis ou Fassianos. A l'heure d'Internet et des nouvelles technologies, la création contemporaine en Grèce et surtout à Athènes et Thessalonique est florissante. De nombreux festivals alternatifs se tiennent dans des théâtres ou usines désaffectées. Ilias Papailiakis est une figure montante de l'art contemporain de cette génération.

■ SCULPTURE

Trois grands sculpteurs grecs ont marqué le pays :

► **Phidias (vers 490-431 av. J.-C.)**. Elève d'Agéadas d'Argos, ce sculpteur a été chargé par son ami Périclès de la décoration du Parthénon et de la direction de la construction de l'Acropole. Ses œuvres les plus connues sont l'*Athéna Promachos* (vers 453), bronze de 8 m de hauteur, placé sur l'Acropole et l'*Apollon de Cassel* (vers 460). Son talent s'illustre en particulier dans les statues chrysléphantines (ivoire et or) d'Athéna pour le Parthénon et de Zeus pour le temple d'Olympie, dont il ne reste aujourd'hui que des fragments.

► **Polyclète (V^e siècle av. J.-C.)**. Sculpteur et architecte originaire d'Argos et élève d'Agéadas. Ses œuvres obéissent à la théorie des proportions du corps humain

qu'il avait énoncée dans son ouvrage *Canon*. La statue du Doryphore, *Le Porteur de lance*, considérée comme une base du classicisme, et *Le Diadumène*, représentant un athlète se couronnant (conservé au musée d'Athènes) servirent de modèles à ses héritiers. Lysippe n'a-t-il pas appelé le Doryphore : son « seul maître » ?

► **Praxitèle (vers 390-330 av. J.-C.)**. Né à Athènes, ce sculpteur a créé avec l'*Aphrodite de Cnide* (copie antique) un type d'Aphrodite dont l'harmonie des courbes a influencé l'époque hellénistique. Il ne reste de lui malheureusement qu'une seule œuvre : la célèbre statue en marbre représentant Hermès jouant avec l'enfant Dionysos, conçue pour le temple d'Héra à Olympie. Elle se trouve aujourd'hui au musée d'Olympie.

■ TRADITIONS – MYTHOLOGIE

Ensemble de légendes, de fables et de mythes transformés en poèmes épiques, la mythologie était la religion des Anciens qui conféraient aux saisons et à la nature le rôle d'acteurs cosmogoniques sous forme de héros, de dieux ou de démons. Le grand, unique et perpétuel sujet de la tragédie était la lutte de la lumière et de l'ombre, ou en d'autres termes la double évolution solaire, celle des jours et celle des saisons. Les Grecs ont été le premier peuple à représenter les dieux sous forme humaine et à les doter de défauts comparables à ceux des hommes : la jalousie, la vanité... volages et querelleurs !

Les Dieux

Les dieux grecs vivent sur le mont Olympe, géographiquement situé sur le versant nord de la vallée de Tempé (Tembé), dans la chaîne montagneuse séparant la Macédoine de la Thessalie. L'Olympe, au sommet duquel règnent les neiges éternelles, est dérobé à la vue des mortels par un voile de nuages persistant. Les dieux habitent leurs palais sur les hauteurs et siègent dans la demeure de Zeus. Ils se nourrissent de nectar et d'ambrosie, les plus jeunes divertissent les plus anciens en dansant au rythme des mélodies et de la lyre des muses. Voici les principales divinités du panthéon grec classées par ordre hiérarchique.

► **Zeus** : Père des dieux et des hommes, il est le fils de Rhéa et de Kronos (le Temps), lequel a, comme on le sait, la fâcheuse habitude de dévorer ses enfants. Sauvé par sa mère qui donne à son époux une pierre à avaler à la place de son enfant, Zeus, adulte, délivre les Cyclopes du Tartare (l'Abîme) et vainc les Titans. Aidé par Prométhée, le dieu du Feu, qui deviendra son rival lorsque les Cyclopes l'auront armé de la foudre, Zeus détrône Kronos et divise son empire, se réservant le ciel pour royaume tandis qu'à ses frères, Hadès et Poséidon, il lègue respectivement les régions inférieures et la mer.

► **Poséidon** : Frère de Zeus et d'Hadès, fils de Kronos et de Rhéa, il a le trident pour emblème. Egal à Zeus en dignité, il lui est cependant inférieur en puissance. Dieu de la mer, des tempêtes et des tremblements de terre, il ébranle le monde mais peut aussi créer comme le cheval, emblème de la guerre. Rival d'Athéna, il construit les murs de Troie avec Héraclès. Il est du côté d'Agamemnon et de Ménélas quand Achille vient à Troie se venger de Pâris. Selon la légende, il exige la souveraineté de Corinthe, Naxos et Egine. Sa femme est Amphitrite. Son palais se situe près d'Egée, au sein des flots. Là, il garde ses chevaux à crinière d'or qui lui font traverser les océans à la vitesse de l'éclair.

► **Hadès** : Dieu des Enfers, il règne sur le monde souterrain et ses richesses. Il est chargé d'empêcher les morts de quitter son royaume afin qu'ils n'apparaissent pas aux yeux des vivants. Il est le fils de Kronos et de Rhéa, et le frère de Zeus. A sa naissance, il est avalé par son père, puis régurgité, grâce à Zeus. Il enlève la jeune Perséphone, fille de Déméter, pour en faire son épouse.

► **Héra** : Fille de Kronos et de Rhéa, elle est la sœur et l'épouse de Zeus. Révérée comme telle par les autres dieux, elle ne s'oppose pas moins à Zeus pendant la guerre de Troie, prenant parti contre les Troyens après le jugement de Pâris qui offrit la pomme d'or de la beauté à Aphrodite plutôt qu'à elle-même ou à Athéna. Tandis que Zeus représente l'éclat céleste, elle est la couche céleste. Reine du ciel pur, elle a trois enfants : Arès, Hébé et Héphaïstos.

► **Hestia** : Fille aînée de Kronos et de Rhéa, représentée comme éternellement pure, elle est la source du bonheur et de l'équité. Poséidon l'a courtisée, mais sans succès. Durant l'Antiquité, son influence est énorme : on l'honore dans chaque maison et dans chaque cité. Symbolisant le feu sacré qui ne doit jamais s'éteindre, elle est le centre autant du foyer domestique que de la patrie et de l'univers grec.

► **Déméter** : Fille de Kronos et de Rhéa, sœur de Zeus, Poséidon, Hadès, Héra et Hestia, elle est la mère de Perséphone dont elle va toute sa vie pleurer le sort infortuné, apportant disette et sécheresse sur la Terre. Pour remédier à cette situation, Hermès va chercher Perséphone dans le royaume lugubre d'Hadès. Hélas, Perséphone devra retourner régulièrement chez Hadès, ainsi en a décidé Zeus, ce qui marque l'hiver et l'été, selon qu'éclate la joie ou le chagrin de cette mère de toutes choses qu'est Déméter.

Les enfants de Zeus

► **Aphrodite** : ancêtre de la Vénus romaine, a-t-elle jailli de l'écume, est-elle la fille d'Ouranos (les Cieux) et de Héméra (le Jour) ? Ou, comme le suggère l'Illiade, l'enfant de Zeus et de Dioné ? Pour les Anciens, elle est la déesse de l'Amour et de la Beauté. On l'appelait aussi Eurolia, Pontia, Urania ou Pandemos. Son culte était célébré partout, notamment à Cythère et Corinthe. Elle est aussi à l'origine de la guerre de Troie puisqu'elle pousse Pâris à enlever Hélène

à Ménélas. Femme d'Héphaïstos dans les poèmes homériques, elle a passionnément aimé Adonis. Ses enfants se nomment Démos (la Peur), Harmonia et Eros.

► **Apollon (Phoïbos)** : Dieu du Soleil ou plutôt de la Lumière (Hélios étant le dieu de l'astre solaire), il est le fils de Zeus et de Létô qui lui aurait donné naissance à Délos, la terre brillante, car l'île se couvrit alors de fleurs d'or. En grandissant, il voit son carquois se remplir de flèches qui ne ratent jamais leur cible et qui, par la suite, seront données à maints héros. Voyageant de pays en pays, mais toujours de retour dans sa Délos natale, il s'installe finalement au pied du mont Parnasse, à Delphes, le plus grand sanctuaire de l'Antiquité. C'est le dieu de la sagesse, du chant, de la musique, le maître des prophéties. Son culte était le plus répandu en Grèce.

► **Arès** : Dieu du tumulte de la guerre, fils de Zeus et d'Héra, il n'apporte aux hommes qu'épidémies, orages, confusion. Volage avec les déesses comme avec les mortelles. Le mot « aréopage » vient du tribunal qui siégeait sur la colline portant son nom. Mars, son successeur dans la mythologie latine, est beaucoup plus noble et d'une dignité plus élevée.

► **Artémis** : Sœur d'Apollon et comme lui, née à Délos, elle a les mêmes pouvoirs que son frère ; elle guérit autant de maladies qu'elle peut apporter de fléaux. Plus tard Diane dans la mythologie latine, elle a des flèches qui ne manquent jamais leur but. Patronne de la chasse, elle habite les forêts qui lui conservent sa pureté. Elle prend part à la guerre de Troie, guérissant Enée et exigeant le sacrifice d'Iphigénie, qui deviendra sa prêtresse.

► **Athéna** : Elle est sortie armée du front de son père Zeus, fendu par Héphaïstos d'un coup de hache. Son nom désigne l'aurore et l'éveil, car le coup de hache signifie la lumière du matin qui illumine. C'est pourquoi la Grèce antique lui consacrait le coq. Mais éveiller, c'est savoir : Athéna est aussi la déesse de la sagesse. Athènes est la ville d'Athéna, qui l'aurait fondée en inventant l'olivier. Elle qui change en pierre quiconque croise son regard, on la trouve au fronton du Parthénon, statue colossale à la figure sereine conçue par Phidias, ami de Périclès au Ve siècle av. J.-C.

► **Dionysos** : Né d'une cuisse de Zeus, il incarne le vin et les plaisirs. Il est appelé aussi Bacchus en latin, et le lieu de sa naissance

et de son éducation n'est pas exactement localisé – Naxos peut-être. Il a dû traverser d'innombrables dangers avant de connaître la gloire. Ses voyages aventureux le mènent en Égypte, en Éthiopie, en Inde. Il apparaît toujours escorté d'une compagnie de Bacchantes ou Ménades (femmes possédées).

► **Héphaïstos** : Fils de Zeus et d'Héra, il était d'une si grande laideur que sa mère pensa l'exiler de l'Olympe étincelant. Il n'en est pas moins l'époux de la belle Aphrodite. Surtout, il est le forgeron des armes et des cuirasses, l'ancêtre du latin Vulcain. C'est lui qui forge la cuirasse invincible d'Achille. A la suite d'une querelle avec Zeus, jeté du ciel, il tombe à Lemnos, et reste estropié.

► **Héraklès** : Natif d'Argos, fils de Zeus et d'Alcmène, et doué d'une force prodigieuse, il symbolise l'aide apportée aux souffrants et aux faibles, le triomphe de la droiture sur l'iniquité. Les Romains en feront leur Hercule. Après son instruction par le sage centaure Chiron, sa vie est marquée par les douze travaux : il extermine notamment l'hydre aux neuf têtes, le sanglier sauvage, les Harpies, le lion de Némée, capture le taureau de Crète, nettoie les écuries d'Augias, cueille les pommes du royaume des Hespérides...

► **Hermès** : Né au matin dans une caverne, ce fils de Zeus et de Maïa n'a pas plus de trois heures quand, ayant tué une tortue, il fait de sa carapace une lyre. Après quoi, il vole le troupeau d'Apollon et, à l'aube, invente le feu sur la terre en frottant deux morceaux de bois. Enfant prodigieux, il séduit Zeus dans sa dispute avec Apollon, qu'il réussit d'ailleurs à charmer de sa lyre, renonçant à son instrument en échange de la sagesse et de la connaissance de secrets inconnus des mortels qu'Apollon lui révèle tout en le faisant finalement le gardien des coursiers du soleil. Messager des dieux, guide des morts, Hermès, qui représente d'abord l'aube, en vient à incarner le vent qui s'insinue partout, brise ou tempête. Il est le dieu des voleurs, patron des orateurs et des commerçants, inventeur des poids et mesures et des premiers instruments musicaux.

Autres divinités importantes

► **Asclépios** : Ancêtre de l'Esculape latin, tantôt décrit comme le fils de Païeon (le Guérisseur), tantôt d'Apollon, il est éduqué par le centaure Chiron qui lui apprend le secret des herbes médicinales et l'art de

guérir. A ce titre, il est le fondateur de la médecine. Son pouvoir ayant provoqué la fureur d'Hadès, Asclépios est frappé par la foudre de Zeus, ce qui provoque la vengeance d'Apollon, suivie de son bannissement après le meurtre du Cyclope.

► **Deucalion** : Fils de Prométhée, il échappe au déluge voulu par Zeus pour punir l'espèce humaine. Ayant bâti une arche sur les hauteurs du Parnasse, Deucalion le Juste (il est aussi un géant) et sa femme Pyrrha se voient ordonner de se voiler la face en redescendant le Parnasse et de jeter derrière eux les os de leur mère, c'est-à-dire les cailloux de la Terre, aussitôt transformés en hommes et en femmes. Deucalion engendre Minos, père d'Ariane, que Thésée conduira à Naxos après avoir tué le Minotaure.

► **Épiméthée** : Frère de Prométhée, il est lié au nom de Pandore et au mythe de la célèbre boîte. En effet, pour se venger de Prométhée, Zeus offre Pandore à Epiméthée. Pandore est façonnée à l'image des déesses, par Héphaïstos. Les dieux la parent de tous les dons. En arrivant chez Epiméthée, Pandore ouvre un grand coffre, libérant les maux qui vont accabler l'humanité, la Dispute et la Peste, la Guerre et la Maladie. Affolée, elle referme prestement la boîte, laissant au fond l'Espoir...



Buste de noble, découvert au théâtre de Dionysos, exposé au Musée national archéologique d'Athènes.

► **Hymen** : Fils d'Apollon, il est le dieu du mariage.

► **Iris** : Elle est tantôt la messagère des dieux, tantôt la sœur des Harpies, ou encore la femme de Zéphyre, ou bien la mère d'Eos, déesse de l'Aurore.

► **Morphée** : Dieu du sommeil, il est l'artisan des songes et des rêves.

► **Narcisse** : Fils du fleuve Céphise, aimé de la nymphe Echo qui, découragée, meurt de chagrin, il est condamné par Némésis à tomber amoureux de son image et à l'attente de l'impossible amour. Sur le lieu de sa mort pousse la fleur qui porte son nom.

► **Pan** : Fils d'Hermès, il conduit les troupeaux en jouant de la flûte. Il a la tête et la poitrine d'un homme et un corps de bouc. Le mot « panique » fait référence aux clameurs poussées par les hommes de Pan pour le délivrer de ses ennemis durant un de ses voyages (en Inde ?). Selon une autre version, c'est sa laideur qui inspirait une terreur subite (panique).

► **Priape** : Fils de Dionysos et d'Aphrodite, il symbolise la fertilité, les fruits, les troupeaux abondants et est représenté avec un membre viril démesuré. Les fêtes données en son honneur avaient donc les caractères de la débauche.

► **Prométhée** : Bienfaisant envers les hommes, il leur apporta le feu, dérobé aux dieux. Bien qu'allié à Zeus dans sa lutte contre Kronos, Prométhée, dont le nom signifie « celui qui considère toute chose à l'avance », s'attire le courroux du dieu suprême de l'Olympe qui le condamne à être enchaîné sur un roc dans les hauteurs du Caucase, tandis qu'un aigle lui ronge le foie. C'est sur le lieu de son supplice qu'il rencontre Io, fille du roi d'Argos, transformée en génisse par Héra jalouse. A Io errante (et sans cesse piquée par un taon), Prométhée prédit qu'elle enfantera Epaphos dont naîtra Héraklès qui le délivrera de la condamnation de Zeus.

► **Psyché** : Personnification de l'âme. Elle est aimée par Eros. Ayant péché par curiosité et doute, elle perd son divin amant et connaît de dures épreuves. Sauvée par Eros, elle devient immortelle. Symbole de l'âme à la recherche de son idéal et sauvée par l'amour, Psyché a inspiré l'art et la littérature.

► **Scylla** : Fille de Nisos, roi de Mégarée, elle s'éprend de Minos qui assiège la cité et, pour lui plaire, coupe le fameux cheveu pourpre

de son père dont dépend la sécurité de la ville. Mais Minos la repousse, elle manque de se noyer, et finalement elle est changée en oiseau.

► **Tantale** : Roi de Lydie, connu pour son pouvoir et sa sagesse, il habite un palais en or, et participe aux conseils secrets de Zeus. Mais il commet l'erreur de voler aux dieux le nectar et l'ambrosie pour les donner à son peuple. Pire, il fait découper et rôtir son fils, Pélops, pour nourrir les dieux réunis en banquet. A la suite de quoi, Zeus condamne Tantale au supplice (qui porte son nom) de contempler de merveilleux fruits sans pouvoir y goûter et des eaux pures et fraîches sans pouvoir s'y abreuver.

Divinités plurielles

► **Les Harpies** : Elles sont le vent de l'orage. Virgile les décrit comme des êtres odieux et repoussants.

► **Les Muses** : Elles sont d'abord trois déesses de la poésie, de la musique et de la science. Plus tard, elles seront neuf qui représentent : l'Histoire (Clio le héraut), la Poésie lyrique et la Musique (Euterpe la charmeuse), la Poésie aimable et le mime (Erato l'aimable), la Comédie (Thalie la joyeuse), la Danse (Terpsichore), les Hymnes sublimes (Polymnie), l'Astronomie (Uranie la céleste), la Poésie épique (Calliope à la belle voix) et Melpomène.

Les Héros

Les villes et les régions de la Grèce antique avaient leurs héros : Thésée à Athènes, Œdipe à Thèbes, Persée à Argos. Les héros étaient des demi-dieux qui vivaient parmi les hommes, mais leur quotidien était rythmé par des événements extraordinaires. Les héros habitent à tout jamais les pays de l'Immortalité, que sont le Tartare et l'Elysée. Tandis que sur l'archipel de l'Elysée, où vivent les ombres des bons héros, le soleil répand les teintes douces et violettes de la chute d'un jour éternellement répété, dans le Tartare errent à tout jamais les héros malfaisants (ou malchanceux ?).

► **Bellérophon** : Petit-fils de Sisyphe, il se voit en tant que héros imposé de durs travaux : il tue la Chimère à tête de lion et au corps de dragon, un exploit réalisé grâce au cheval ailé Pégase. Il vainc les Amazones. Voulant, comme Phaéton ou Icare, s'élever dans le ciel, il tombe à terre, brisé par la colère de Zeus qui a envoyé un taon piquer Pégase.

► **Dédale** : C'est en Crète que ce héros ouvrier construit le labyrinthe du Minotaure. Prisonnier de Minos, il façonne des ailes pour lui et pour son fils, Icare, et quitte l'île. Si Dédale réussit à atterrir en Sicile, Icare commet l'erreur de s'approcher trop près du soleil : la cire des ailes fond, il tombe et s'écrase dans la mer.

► **Europe** : Zeus, sous la forme d'un taureau blanc, l'ayant emmenée à Delphes, Cadmos, son père, se met à sa recherche et rencontre Apollon qui lui ordonne de construire Thèbes. Le nom d'Europe signifie « le jaillissement de l'aurore », sa terre est la Phénicie qui a la couleur pourpre du matin.

► **Niobé** : Fille de Tantale et femme d'Amphios, roi de Thèbes, elle est la mère orgueilleuse de six filles et six garçons dont elle va se vanter auprès de la déesse Létô, s'attirant son courroux et sa vengeance, et perdant un à un tous les objets de sa fierté maternelle. Symbole de la mère malheureuse, elle se retire sur la montagne de Lipylos et se transforme en fontaine de larmes bientôt saisie par les glaces.

► **Œdipe** : Abandonné enfant, pour empêcher l'accomplissement d'un oracle qu'il va cependant réaliser, il tue son père Laïos, sauve Thèbes en déchiffrant l'énigme du Sphinx, qu'il anéantit, et épouse sa mère Jocaste. La peste accablant Thèbes et l'oracle révélant la vérité à ses habitants comme à lui-même, Œdipe s'arrache les yeux, abandonne Jocaste qui meurt, et s'en va errant, conduit par sa fille, la tendre Antigone, laissant le royaume dévasté par les luttes fratricides de ses deux fils, Étéocle et Polynice. Antigone n'échappe pas au funeste destin de la lignée puisqu'elle est brûlée vive par Créon, tyran de Thèbes, dont le fils Hamon se suicide.

► **Orphée** : Fils du fleuve Eagre et de la muse Calliope, il perd sa compagne, la belle Eurydice, mordue par un serpent. N'ayant plus le cœur de jouer de sa lyre d'or dont le pouvoir magique le faisait suivre des bêtes et des hommes ensorcelés, il s'enfonce à la recherche de sa bien-aimée dans le royaume des morts. Ayant séduit Cerbère, le chien d'Hadès, grâce à son chant mélodieux, il est conduit devant Polydecte et Perséphone qui l'autorisent à emmener sa femme à condition qu'il ne regarde pas son visage avant d'avoir atteint la terre des vivants. Hélas, oubliant sa promesse, Orphée se retourne pour regarder Eurydice, et la voit redevenir ombre à tout jamais. Le mythe a inspiré le premier opéra de

l'histoire de la musique, *Orfeo* de Monteverdi.

► **Persée** : Acrisios, roi d'Argos, ayant été prévenu comme Laïos et Priam par l'oracle de Delphes que, si sa fille Danaé enfante, cet enfant sera son meurtrier, décide d'enfermer Danaé dans une tour, où Zeus réussit à pénétrer sous la forme d'une pluie d'or... Après la naissance, Danaé et son fils Persée sont enfermés dans un coffre, jetés à la mer et poussés par les vents jusqu'à Sériphos. Pour sauver sa mère, il doit affronter la terrible gorgone Méduse dont le visage est entouré de serpents ; quiconque la regarde est transformé en pierre. Il est aidé par Athéna qui lui donne un miroir dans lequel il peut contempler le terrible visage de la Gorgone sans mourir et par Hermès qui lui offre une épée. Les nymphes lui apportent le casque d'Hadès, un sac où mettre la tête de la Méduse et les sandales d'or d'Hermès qui le font aller plus vite que le rêve au royaume des Gorgones, où il décapite Méduse. Un exploit qui va permettre au vieillard Atlas d'être déchargé du terrible joug de devoir porter sur ses épaules les piliers du ciel. Persée rencontre Andromède et l'épouse, puis libère sa mère. C'est plus tard qu'il accomplit l'oracle, tuant involontairement Acrisios d'un lancer de disque au cours des jeux de Larissa.

► **Procris** : Son nom signifie « ce qui scintille ». Petite-fille d'Héphaïstos et de Gaea, d'une beauté extraordinaire, elle est l'épouse (involontairement) infidèle de Céphale. Armée par Artémis de la lance qui ne manque jamais son but et accompagnée du chien qui dépiste tous les gibiers, elle meurt tragiquement, tuée par mégarde par son époux avec lequel elle s'était réconciliée et auquel elle avait appris le maniement de la lance. C'est la même histoire d'amour tragique recommencée, celle d'Apollon et de Daphné, celle d'Orphée et d'Eurydice.

► **Thésée** : Grand héros d'Athènes, ayant gagné l'épée de sa condition de héros, il accomplit une multitude d'exploits qui ne le dispensent pas d'aller tuer le Minotaure dont il trouve la trace à l'intérieur du labyrinthe grâce à Ariane (et son fameux fil). Il emmène la fille de Minos à Naxos où il la délaisse. Thésée est responsable du suicide de son père Egée, puisqu'il néglige de descendre les voiles noires censées annoncer sa défaite. Pensant son fils mort, Egée se jette dans la mer qui portera désormais son nom. C'est Thésée qui ramène Perséphone de l'Hadès. Les Athéniens le considéraient comme le fondateur de l'Etat.

Festivités

Janvier

■ ÉPIPHANIE

6 janvier.

L'Épiphanie est célébrée dans les villages de bord de mer par une bénédiction des eaux et une procession.

■ FÊTE DE LA GYNÉCOCRATIE

Komotini

Le 9 janvier.

A Strimi, à 14 km au nord de Komotini, a lieu la fête de la gynécocratie. Il s'agit, pour une journée, d'échanger les rôles des hommes et des femmes. Cela donne quelque chose comme : les femmes au bistrot et les hommes aux tâches domestiques. La même tradition se retrouve à Xylagani, à 15 km à l'ouest de Strimi. Ne vous en moquez pas ouvertement, cette fête est prise très au sérieux par les habitants !

■ FÊTE DE SAINT BASILE

1^{er} janvier.

Fête de saint Basile, Agios Vassilis, le père Noël grec. Les enfants grecs font le tour des maisons en chantant des *kalanda*.

Février

■ BATAILLE DE LA FARINE

Galaxidi

Il s'agit d'une tradition à Galaxidi, en Grèce centrale. Puissiez-vous y être le premier lundi de Carême pour y assister ! Cette coutume locale très dionysiaque consiste à boire le plus d'ouzo possible et à s'asperger joyeusement de farine et d'eau. Ames sensibles s'abstenir !

■ CARNAVAL DE PATRAS

Patras – www.carnivalpatras.gr

En février, Patras s'anime un peu d'autre chose que du bruit des bateaux sur le port. Des parades, des jeux comme celui du trésor caché, des bals... qui pourraient peut-être vous faire changer d'avis sur la ville. Attention, les prix décollent à ce moment et il est difficile de trouver une chambre.

Mars

■ COMMÉMORATION DU DÉBUT DE LA LUTTE NATIONALE GRECQUE CONTRE LES TURCS EN 1821

25 mars.

Nombreux défilés dans les grandes villes, organisés par l'armée, les écoles et les associations religieuses.

■ VENDREDI SAINT

Mars ou avril.

Nombreuses processions religieuses toute la journée. Elles se terminent par un grand bûcher sur lequel sont conduites des poupées représentant Judas.

Avril

■ PÂQUES

La plus grande fête religieuse grecque, dont la date varie chaque année, est l'occasion de deux jours de fête et de recueillement. Vous n'y couperez pas si vous êtes en Grèce durant cette période. Au programme : une semaine au ralenti rythmée par les célébrations religieuses. La procession de l'*epitafios* le vendredi, la messe du samedi soir, suivie d'un grand repas et de la *mayiritsa* (une soupe d'abats), et le lundi de Pentecôte, 50 jours plus tard, une nouvelle célébration. Attention les hôtels, notamment dans les îles religieuses comme Tinos, affichent souvent complet.

Mai

■ FESTIVAL D'ART VIDÉO D'ATHÈNES

Athènes

www.athensvideoartfestival.gr

En mai.

Le festival de l'art digital et des nouveaux médias se tient à Athènes chaque année, au mois de mai, proposant toute une série d'installations vidéo, d'animations, de web art, et de spectacles. Innovant et souvent bluffant.

■ FÊTES COMMÉMORATIVES DE LA LIBÉRATION DE KOMOTINI

Komotini

Du 7 au 15 mai.

Juin

■ ELEFThERIA

Kavala

Du 25 au 30 juin.

Fêtes culturelles à la mémoire de la libération de la ville. Concerts et représentations théâtrales près du fort.

■ FESTIVAL D'ATHÈNES

Athènes – www.greekfestival.gr
info@greekfestival.gr

En juin, juillet, août.

Pendant tout l'été, à Athènes et Epidaure, le plus grand festival de Grèce programme une série de tragédies grecques, de ballets, d'opéras, de concerts classiques ou contemporains dans les lieux les plus prestigieux. Chaque année, de nombreux artistes français sont à l'honneur.

■ FESTIVAL SYNCH

Athènes
www.synch.gr
info@synch.gr

En juin.

Les adeptes de musiques électroniques ne manqueront pas le désormais incontournable festival Synchron.

■ RALLY ACROPOLIS

Athènes – www.acropolisrally.gr
contact@acropolisrally.gr

Autour du 15 Juin.

Le rallye de l'Acropolis est le plus grand événement de compétition automobile de l'Attique.

Juillet

■ FESTIVAL DE PHILIPPI

Juillet et août.

Représentations théâtrales et spectacles dans le théâtre du site antique.

■ FESTIVAL D'ÉPIDAURE

www.greekfestival.gr

S'adresser soit directement au théâtre d'Epidaure – + 30 27530 22 009/22 666 – ouvert tous les jours, sauf le dimanche, jusqu'à 20h, soit au centre de réservation à Athènes, 39, rue Panepistimiou – +30 210 32 72 000. Le prix des places s'échelonne de 15 à 60 €.

Célèbre dans toute la Grèce, la ville d'Epidaure profite chaque été de son splendide théâtre pour organiser un festival qui attire des milliers de spectateurs. Le théâtre, un peu remis au goût et à la technique du jour, programme des pièces de Sophocle, d'Euripide, d'Eschyle ou d'Aristophane, ainsi que de nombreux concerts dans l'acoustique extraordinaire de l'endroit.

■ FESTIVAL DE THASSOS

Thassos – Limenas
 ☎ +30 25930 58 374
Chaque année en été.

Au programme, des représentations de théâtre et de tragédies grecques, de la danse traditionnelle et contemporaine et bien sûr de la musique.

■ FESTIVAL INTERNATIONAL DE DANSE DE KALAMATA

Kalamata
www.kalamatadancefestival.gr
mail@kalamatadancefestival.gr

■ FESTIVAL INTERNATIONAL DE PATRAS

Patras
 Depuis sa création, le festival a accueilli les plus grands noms du show-business grec. Les concerts ont lieu dans l'odéon de la ville, dans le château, dans le vieil hôpital municipal...

■ FESTIVAL ROCK WAVE

Athènes – www.rockwavefestival.gr
info@didimusic.gr

Demiers jours de juin et début juillet.

Créé en 1996, c'est le rendez-vous des fans de la scène pop rock. Soirées camping et concerts entre fans pendant 3 jours. En 2011, ils ont accueilli The Prodigy.

■ FESTIVAL SOLEIL ET PIERRE

Kavala
 A Nea Karavali, à 11 km à l'est.
Juillet.
 Musique et danses folkloriques.

■ PANIGIRI TOU PROFITI ILIA

Metsovo
 Cette fête patronale consacrée au prophète Ilias a lieu tous les 20 juillet, sur la place de l'église Profitis Ilias, à 1 400 m d'altitude. Locaux et visiteurs se réunissent pour manger, chanter et danse jusqu'au bout de la nuit... C'est un des grands moments de l'été.

Août

■ ASSOMPTION

Le 15 août se fête dans toutes les églises et les monastères.

■ BARCAROLLE

Parga
 Le 15 août a lieu la barcarolle qui rassemble les habitants (et les touristes) autour du port. On y présente la reconstitution d'une page importante de l'histoire locale : le retour des Pargiotes sur leur terre après un siècle d'expatriation. Musique et feu d'artifice accompagnent cet hommage au passé de Parga.



© COURTESY OF ATHENS CLASSIC MARATHON

Marathon d'Athènes

■ FESTIVAL DE PANAGHIA

Parga

Le 14 août au soir, la petite île de Panaghia est le théâtre d'un festival local axé sur la musique et la fête.

Septembre

■ AESCHYLIA FESTIVAL

Elefsinas

aisxylia.gr

De fin août à fin septembre.

Le Festival estival organisé par la municipalité d'Elefsinas accueille des artistes grecs venus de tous horizons : théâtre moderne et antique, musique, art, cinéma, documentaire, danse... La plupart des représentations se font en plein air. Un rendez-vous annuel à ne pas manquer et une initiative culturelle de grande qualité à soutenir, dans un contexte de crise.

■ FESTIVAL DE XANTHI

Xanthi

Il se déroule lors de la première quinzaine de septembre et s'accompagne de festivités folkloriques locales. Danses typiques, groupes de rock, mandolines et techno, une diversité représentative de la population.

■ FÊTE PANJIRI

A Karpathos, début septembre, ne manquez pas de vous rendre à Mesohori le 8 septembre, grand jour de fête (Panjiri).

■ PANAGHIA KALAMIOTISSA

A Anafi, le 8 septembre, on célèbre la fête de Panaghia Kalamiotissa avec de la viande aux macaronis pour tout le monde. Des fidèles arrivent même en caïque de Santorin.

Octobre

■ JOUR DU NON

28 octobre.

Jour du Non, fête nationale en l'honneur de la résistance face aux fascistes italiens en 1940. Défilés militaires.

■ MARATHON CLASSIQUE D'ATHÈNES

Athènes

Fin octobre.

L'édition 2010 a marqué le 2 500^e anniversaire de la célèbre bataille de Marathon des Athéniens contre les Perses en 490 av. J.-C. Et elle a enregistré une participation record de 12 500 coureurs.

Novembre

■ FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM

Thessaloniquei

En novembre.

Décembre

■ NOËL

25 décembre.

Noël avec ses douze jours de grande fête.

Cuisine grecque

Savoureuse, succulente et copieuse, la cuisine grecque est un must. Impossible de passer à côté, elle fait partie intégrante de la découverte du pays et de ses plaisirs. Vous serez rarement

déçu, car même dans les tavernes de la ville, les plats qui vous seront servis sont cuisinés, sur place, artisanalement, chaque matin, avec des produits frais du marché.

■ PRODUITS CARACTÉRISTIQUES

Originale et copieuse, la cuisine grecque est basée sur les fruits et légumes méditerranéens (huile d'olive, poivrons, aubergines, agrumes...). Les herbes et la fraîcheur des produits offrent des saveurs très parfumées. Il existe des similitudes avec la cuisine turque, évidemment les deux pays revendiquent les mêmes influences. Même à Athènes, cité moderne, la cuisine traditionnelle est préparée quotidiennement dans les foyers et servie dans les tavernes.

Les mezzedes

Servis en accompagnement de l'ouzo, à l'heure de l'apéritif ou au début du repas, les *mezze* se présentent sous la forme d'un assortiment d'entrées prévues pour plusieurs personnes. Chacun picore dans les assiettes parmi un choix souvent impressionnant. Les *mezze* peuvent constituer des entrées à part entière.

- ▶ **La choriatiki** : autrement dit la salade grecque (tomate, concombre, oignon, olive et feta, le tout couvert d'huile d'olive).
- ▶ **La mélitzanosalata** : salade d'aubergines.
- ▶ **La taramosalata** : œufs de poisson.

▶ **L'houmous** : purée à base de pois chiches, d'origine chypriote.

▶ **Les dolmadakia** : feuilles de vigne farcies de riz, d'aneth, d'oignon, d'huile et de jus de citron.

▶ **Kalamarakia et chtapodi** : respectivement des petits calmars frits et des poulpes que l'on fait griller après les avoir fait sécher au soleil.

▶ **Pipériès yémistes** : poivrons farcis au riz.

▶ **Tiropita** : feuilleté chaud fourré de feta, de spanakopita (épinard).

▶ **Bougatsa** : sorte de pita sucrée, fourrée à la crème pâtissière et saupoudrée de cannelle que l'on mange au petit déjeuner.

La viande

Vous trouverez toutes sortes de grillades, des poulets rôtis et parfois des abats.

▶ **Souvlaki** : brochette de viande (bœuf, agneau ou porc).

▶ **Keftédès** : boulettes de viande hachée et de mie de pain parfumées avec de l'oignon, de l'origan et des herbes aromatiques.

Il était une fois la révolution

Par Jean-Paul Taillardas et Jean-Pierre Xiradakis.

La révolution du vin en Grèce du Nord a 20 ans. Installé à Epanomi, au sud de la Thessalonique, Vangelis Gerovassiliou est la figure de proue de cette avant-garde viticole. Au début des années 1980, cet œnologue salarié mit à profit ses moments de liberté pour cultiver son propre jardin viticole sur la presqu'île d'Agios Pavlos au sud de Salonique. Il vole aujourd'hui de ses propres ailes à la tête d'un des plus beaux domaines de Grèce, qui plus est agrémenté d'un musée du vin. Porte-drapeau des nouveaux vins grecs à l'étranger, il fournit à Marks & Spencer une des meilleures bouteilles de l'enseigne, l'Evangelos, distingué par l'œnologue britannique Steven Spurrier qui l'a sacré vin du mois, toutes catégories confondues, dans une édition de son magazine *Decanter*. Au fil des années, Vangelis a peu à peu été rejoint par de jeunes viticulteurs désireux de participer à l'aventure des nouveaux vins grecs. Mais aussi par des caves prestigieuses et connues, tel Tsantali, par ailleurs le numéro 1 de l'ouzo, ou encore les deux branches de la famille Boutari.

La Grèce, le nouveau paradis du vin

Par Jean-Paul Taillardas et Jean-Pierre Xiradakis.

La Grèce du Nord-est, depuis une vingtaine d'années, est le cadre d'une révolution paisible qui anime le monde du vin. Mais il faut, pour la deviner, musarder le long de collines sur les flancs desquelles, entre les champs de coton, un vignoble réapparaît après des décennies d'amnésie collective. Discret ici, un peu plus voyant là, il retrouve droit de cité sur la terre qui a vu naître le vin. Il faut aussi, pour comprendre l'importance de cette mutation, goûter les produits élaborés par ces nouveaux viticulteurs aventuriers bien décidés à faire chanter le terroir. Pour cela, ils ne se contentent pas de produire et d'améliorer leur vin. Certains d'entre eux remontent le courant dominant : alors que la tendance mondiale à laquelle même des Bordelais voudraient – sacrilège ! – céder, est de vendre des vins de cépage unique, ils parient sur l'intelligence du connaisseur, sur sa soif de découverte et préfèrent, à l'image des grands crus du monde, mettre en avant la notion de terroir. On pourrait voir dans cette miraculeuse renaissance le fruit des averses de subventions européennes et nationales. Or, pour aussi abondantes qu'elles soient (jusqu'à 40 % de l'investissement), elles n'expliquent pas tout. Ce phénomène exemplaire, et qui commence à faire école dans le reste de la Grèce, est dû à la vaillance d'hommes qui à rebours des modes et des marchés ont choisi de retourner aux sources de leur culture. Car non seulement ils replantent la vigne là où elle a poussé pendant vingt-cinq siècles, jusqu'à leur destruction par le phylloxera, mais ils choisissent, chaque fois que le terrain, l'ensoleillement et la pluviométrie le permettent, des plants autochtones. La Grèce n'avait évidemment pas attendu ces hommes de foi pour investir dans le vignoble : l'engouement mondial pour le vin constituait même une bonne raison d'en produire à tire-larigot. Mais, plutôt que s'appuyer sur la quantité à un moment où les acheteurs sujets à l'effet de mode n'étaient guère regardants, ces nouveaux viticulteurs ont été plus vigilants en pratiquant une politique de qualité avec

des années d'avance sur les timorés. Les meilleurs d'entre eux ont commencé à s'intéresser au résiné. Certes, il s'agit là du compagnon indéracinable des repas de vacances sur les bords de la mer Egée, mais il est également devenu au fil de décennies de facilité, un banal tout-venant sans grâce, emportant la gueule plutôt que l'adhésion des connaisseurs. D'où cette idée d'en rehausser le niveau. Une grande maison comme Boutari, installée depuis 1879 dans le paysage vinicole grec, a préféré en réduire le volume de production pour céder la place à d'autres bouteilles, plus élégantes, plus originales, plus séduisantes. « Nous proposons de moins en moins de résiné », confirme Yannis Voyatzis, chef œnologue de Boutari à Naoussa, à l'ouest de la Macédoine. La vénérable entreprise propose ainsi depuis quelques années des cols de haut de gamme dans lesquels les cépages grecs se taillent la part du lion, même si le principe de l'assemblage peut justifier l'appel à des cépages étrangers. On atteint là le cœur d'une nouvelle philosophie qui devrait marquer durablement la viticulture grecque dans les prochaines années : la résurrection des vignes autochtones accompagne donc cette régénération de la viticulture venue du nord. D'autant que les plants authentiques ne manquent pas. Il en reste même sans doute beaucoup à découvrir dont l'existence s'est effacée de la mémoire collective, faute notamment de conservatoire vigilant. Il arrive qu'en fouinant dans les collines de Macédoine avec une passion de chercheur d'or, certains aventuriers rapportent de leurs recherches une espèce inconnue venue de la nuit des temps et miraculeusement préservée. La mode des espèces venues de France, qui a submergé les chais grecs – sauvignon blanc, merlot, cabernet-sauvignon, pinot noir, etc. – n'est évidemment pas endiguée, et ce n'est pas le but recherché. Mais, en remontant le temps, en sacrant des plants qui, parce qu'authentiques, paraissaient à certains trop banals, les viticulteurs du nord font œuvre de sauvetage patrimonial et gustatif. Voilà donc, surgi de la nuit des temps, le limnio, cultivé depuis 3 000 ans sur les flancs du mont Athos, mais aussi

les assyrtikos, xinomavros, agiorgitiko, moschomavros, malagousia, roditis, nagouska. Autant de noms qui chantent aux oreilles en attendant d'enchanter les palais. L'occasion, aussi, de rappeler auprès des connaisseurs l'antériorité hellène en matière de viticulture même si la Gaule a ensuite donné ses lettres de noblesse au vin. Mais l'ancienneté n'est pas forcément gage de qualité aux yeux des consommateurs. D'où tout un travail à mener pour faire connaître les nouveaux vins grecs de milieu et haut de gamme. D'autant qu'ils souffrent paradoxalement du succès des produits à bas prix, lesquels donnent de la production hellène une fâcheuse image. La faute notamment à la facilité avec laquelle ces vins se vendent, sur le marché allemand par exemple. Plus polarisé sur le prix du flacon que sur la qualité de son contenu, le grand public teuton se précipite en effet sur des bouteilles sans intérêt qui lui sont servies dans l'un des 10 000 restaurants grecs installés outre-Rhin. De leur côté, la plupart des taverniers qui accueillent des millions de touristes ne font guère d'efforts pour promouvoir les produits grecs. Ils servent prioritairement des résinés bon marché lesquels constituent l'essentiel de leurs ventes. Et, quand leurs cartes proposent de bonnes bouteilles, il s'agit de flacons souvent entreposés dans des conditions déplorables : debout dans une atmosphère tiède quand elles ne sont pas directement exposées aux rayons du soleil. Dès lors,

la majorité des connaisseurs gardent une image injuste mais exécrationnelle du vin grec. Ils n'auront aucune envie d'en consommer chez eux. Ainsi, pour que cette révolution qui fait de la Grèce du nord un nouveau paradis du vin soit couronnée de succès, la qualité du produit ne suffit pas. Encore faut-il la faire connaître. D'où la naissance en Macédoine du nord d'organismes fédératifs, dont le but est de promouvoir ces nouvelles productions originales et inattendues. Participation à des manifestations internationales et opérations de promotion concourent ainsi à lustrer l'image du nouveau vin grec. Autant d'occasions de rencontrer des professionnels passionnés, pour la plupart francophones, car formés dans les instituts d'œnologie de Bordeaux ou de Montpellier. Mais aussi de parcourir des installations de vinification propres comme des cliniques, quelquefois installées dans des bâtiments signés de grands architectes athéniens, et surtout de déguster des crus inattendus et surprenants. Bémol : leurs coûts de production ne sont pas négligeables et se répercutent sur le prix de vente. Mais cette relative cherté est le signe d'investissements, d'efforts, d'une recherche de l'authenticité qui, pour le palais ouvert sur le monde, révèlent des saveurs nouvelles qui vont au-delà de la curiosité exotique. C'est aussi une manière de raccorder l'expérience gustative au chaînon manquant entre les vins de la vieille Gaule et les saveurs de l'ancienne Grèce.



- **Païdakia** : côtelettes d'agneau.
- **Moussaka** : viande hachée avec des aubergines, des pommes de terre et de la béchamel. A noter qu'en grec moussaka est masculin...
- **Yiouvetsi** : bœuf bouilli à la tomate avec des kritharakiá, sorte de pâtes en forme de riz.

Le poisson

La Grèce a longtemps symbolisé le pays maritime par excellence. S'il est vrai que les crevettes et autres gambas servies dans les restaurants des grandes villes sont la plupart du temps surgelées et hors de prix, on trouve de nombreux poissons de très bonne qualité dans les tavernes de poissons. En été, le poisson frais reste l'apanage des tavernes des îles, servi en priorité du fait de la saison touristique. Rouget, daurade, espadon, crevette, poulpe, calmar, fritures, etc., constituent les classiques, mais vous trouverez aussi d'autres variétés. Attention cependant, les prix au poids sont souvent très chers et l'on ne saurait trop vous recommander d'aller jeter un œil en cuisine pour voir la taille du poisson...

Les desserts

Le Grec conclut rarement son repas par un dessert. Au mieux, on vous servira une part de pastèque, de melon ou quelques pommes coupées en lamelles et recouvertes de miel et de noix. Délicieux, rafraîchissant et léger. Les pâtisseries locales se dégustent avec le café, après la sieste, vers 17h-18h. Souvent préparées à base d'amandes, de pistaches ou de sésame, elles sont liquoreuses et parfumées au miel, à la fleur d'oranger ou à la cannelle.

- **Baklava** : gâteau en forme de losange à base de pâte feuilletée fourrée de noix, de pistaches ou d'amandes et nappée de sirop à la cannelle ou aux clous de girofle. Avec quelques variantes, on trouve aussi le *kataifi*.
- **Halva** : sorte de gâteau à la semoule, très sucré, mais délicieux. Il est souvent parfumé aux amandes, à la vanille ou à la pistache.

- **Yaourt au miel** : préparation simple et délicieuse grâce à la fraîcheur et à la qualité des produits.

Les boissons

- **L'ouzo** est le pastis local et se boit généralement à l'apéritif. Les Grecs le boivent sec avec un glaçon, mais vous pouvez aussi le diluer directement. Dans un restaurant, il est souvent moins cher de commander une petite bouteille pour deux ou trois personnes plutôt que de prendre des verres séparés. L'ouzo Plomari qui provient de Lesbos est un des meilleurs ouzos.

- **Le vin**. La Grèce produit des vins de table tout à fait corrects. Le retsina est le vin de table par excellence. Dans l'Antiquité, les jarres étaient enduites de résine pour améliorer leur étanchéité. Cette tradition a été perpétuée, conférant au vin ce petit arrière-goût résiné très spécial. Pour les blancs, goûtez les châteaux Matsas, Tsandali, Aghioritiko, Strofilia, Lazaridi, Gerovassileio. Pour les rosés, Tsandali et Calligas. Pour les rouges, Naoussa Boutari, Hadjimihali, Karras, Lazaridi, Gerovassileiou, Malvasia. Amateurs de vins liquoreux, n'omettez pas de goûter les vins de Samos ou certaines microcuvées (assez chères) de Santorin.

- **La bière** est un peu la boisson grecque de table. Le choix n'est pas énorme et se limite souvent aux classiques Amstel, Heineken, Bud, etc. Les bières grecques, telles que Mythos ou Alpha, sont moins chères et plutôt légères. La bière pression n'est pas très répandue, on lui préfère la bouteille en verre d'un demi-litre, gare aux excès !

- **Le café**. Il existe plusieurs types de cafés. Le café grec (équivalent du café turc) n'est pas filtré, mieux vaut attendre quelques minutes pour que la couche de marc se dépose au fond de la tasse. Le café dit français est le café filtre. Le café frappé (à base de Nescafé) ou le *freddo* (à base d'expresso) sont servis froids avec des glaçons, nappés d'une mousse. Essayez-les sucré (*glyko*), moyen (*metrio*) avec du lait (*me gala*) ou sans lait (*choris gala*), ça rafraîchit et c'est excellent.

■ HABITUDES ALIMENTAIRES

On distingue différents types de restauration : le comptoir à grillades qui sert des *souvlakis* ou des *gyros pitas* (sandwichs à base de poulet ou de porc) que l'on dévore sur le

pouce, debout ; l'ouzerie qui sert principalement des *mezzedes* sur de petites tables en bois ; les tavernes ou les *psaro taverna* (taverne de poisson), et les restaurants qui

servent des repas plus complets. La taverne est un endroit chaleureux et convivial où l'on mange bien, mais ce n'est en rien un restaurant gastronomique. On se soucie peu de la forme : le contenu de l'assiette est la seule chose qui compte et la qualité est au rendez-vous. L'art de la table est secondaire et la convivialité de rigueur. Vous aiderez à mettre la nappe et le couvert car le serveur vous apporte une corbeille avec pain, serviettes, fourchettes et couteaux qu'il pose simplement sur la table. Les plats sont généralement servis en même temps que les entrées au milieu de la table. Chacun se sert alors dans sa petite assiette ou picore dans les plats communs. Un service qui invite au partage de la nourriture. Sachez que le couvert et le pain vous seront facturés. Préférez évidemment les restaurants fréquentés par les autochtones : c'est en général bon signe. Vous y choisirez souvent directement votre plat en cuisine !

► **Rythme des repas.** Ne soyez pas surpris de voir des locaux attablés à toute heure de la journée ! Ici, les trois sacro-saintes pauses, petit déjeuner, déjeuner et dîner, n'existent pas et les Grecs ont un tout autre rythme. Si tant est qu'ils en aient un ! Pour la plupart, ils

Conseil

Les menus sont à la carte, mais dans les tavernes tout n'est pas servi, dans ce cas n'hésitez pas à demander conseil au serveur qui vous propose souvent les produits frais. Si votre anglais culinaire fait défaut, munissez-vous d'un petit dictionnaire franco-anglais car les menus sont toujours traduits en anglais.

se contentent au réveil d'un simple café. Vers 10h-10h30, ils comblent leur petite faim par une *tiropita*, ce célèbre feuilleté au fromage, ou par un *koulourakia*, ces rondelles de pain brioché, légèrement sucrées et recouvertes de sésame. Le principal repas complet de la journée se prend à la sortie du bureau, vers 15h, voire 17h, selon les horaires de chacun. Du coup, le soir, ils grignotent ou mangent de nouveau plus légèrement, vers 21h. Certains font la sieste pendant les heures trop chaudes de l'après-midi et s'offrent un café au réveil. Le dimanche, ils aiment se retrouver en famille, à la taverne, autour d'un bon repas, qui commence vers 13h et se termine tard dans l'après-midi.

RECETTES

Tzatziki

► **Ingrédients :** Yaourt • concombre • ail pilé.

► **Préparation.** Eplucher, hacher finement et saler un concombre, puis l'égoutter quelques minutes. Mélanger la purée de concombre avec un yaourt grec ou à défaut du fromage blanc, assaisonner avec une gousse d'ail hachée, une pincée de sel, quelques gouttes de citron et de l'huile d'olive (3 cuillères à soupe). Mélanger le tout. Servir frais comme hors-d'œuvre ou pour accompagner des viandes.

Dolmadakia

► **Ingrédients** (pour 4 personnes) : 20 feuilles de vigne • 2 petits oignons • 2 gousses d'ail • 5 cuillères à soupe d'huile d'olive • 120 g de riz à grains longs • 40 g de pignons • 40 g de raisins secs • 1/2 bouquet de persil • 6 feuilles de menthe • 1 pincée de cumin • sel • poivre • 4 cuillères à soupe jus citron.

► **Préparation.** Rincer les feuilles de vigne et les égoutter sur un torchon. Peler les

oignons et l'ail, les hacher finement et les faire blondir dans 2 cuillères à soupe d'huile d'olive. Verser ensuite le riz et le faire revenir pendant 3 minutes. Ajouter les pignons, les raisins secs rincés à l'eau chaude et 10 cl d'eau. Faire cuire le tout à feu moyen en remuant de temps en temps, jusqu'à ce que le liquide ait été absorbé. Laisser refroidir. Hacher finement le persil et la menthe lavés et séchés. Les ajouter au riz, ainsi que le cumin. Saler et poivrer. Etaler les feuilles de vigne, côté lisse dessous, et déposer sur chacune 1 ou 2 cuillères à café de farce. Rabattre les côtés longs de la feuille sur la farce, puis la rouler en partant du bas jusqu'à la pointe. Mettre ensuite les feuilles de vigne farcies dans une casserole. Arroser de jus de citron et du reste d'huile d'olive. Verser assez d'eau chaude pour recouvrir les feuilles. Mettre un couvercle et faire cuire 1 heure 30 à feu moyen, en rajoutant de l'eau si nécessaire. Laisser refroidir dans le jus de cuisson.

Jeux, loisirs et sports

La Grèce bénéficie toujours de la réputation internationale d'être une destination fun. Tout est fait pour qu'on s'y sente bien, de jour comme de nuit. Difficile de s'ennuyer le soir en Grèce : théâtres, cafés aux programmes musicaux, salles de concert, cinémas, bars, boîtes de nuit, restaurants à gogo, casinos, etc., sont ouverts durant toute l'année un peu partout dans le pays. Les night-clubs et autres boîtes de noctambules ouvrent dès 22h et ne ferment qu'au petit matin.

Disciplines nationales

- ▶ **Côté hobbies**, les Grecs ne sont pas de grands sportifs, ni des amateurs de promenades dans la nature. Ils préfèrent s'allonger sur une plage en été et s'attabler à un café entre amis en hiver, pendant leur temps libre. Une partie de la jeunesse s'essaie timidement à des sports comme le VTT, le surf, la voile, ou le kitesurf... mais cela reste très marginal. Les hommes apprécient par-dessus tout de se retrouver entre eux pour assister à un match de foot retransmis sur écran géant dans un café ou au stade, mais aussi jusqu'à 35 ans environ de jouer un match amical par semaine. Les salles de sport et de danse de salon se sont également développées rapidement ces dernières années et jouissent d'un franc succès. Les enfants, eux, commencent les activités tôt comme le ballet, le foot, le basket ou les arts martiaux. A l'école, ils sont dès le plus jeune âge sensibilisés aux danses traditionnelles.
 - ▶ **Football**. Les Grecs sont fans de football. Il est le sport le plus pratiqué par les petits et les grands. Les matchs des deux équipes de l'Attique, l'Olympiakos du Pirée et le Panathinaïkos d'Athènes, sont très suivis à la télévision et dans les stades, drainant bien souvent beaucoup de violences et d'affaires d'argent. Un scandale de corruption à d'ailleurs fait la une des journaux au printemps 2011. Le pays a gagné la Coupe d'Europe en 2004.
 - ▶ **Basket**. La Grèce a été deux fois championne d'Europe, en 2005 la dernière fois. L'équipe nationale est l'une des équipes la plus appréciée de la population. Ce sport a une excellente image auprès de tous.
 - ▶ **Volley-ball**. L'équipe nationale s'est distinguée au niveau européen.
 - ▶ **Water-polo**. Très bonnes équipes hommes et femmes. Les femmes ont d'ailleurs été championnes du monde en 2011.
- ## Activités à faire sur place
- Mis à part l'éternelle et indétronable baignade, la visite d'innombrables sites touristiques, la Grèce offre de multiples possibilités de loisirs. Pays des Jeux olympiques, la Grèce reste un lieu idéal pour l'exercice physique et la célébration de Jeux olympiques, que ce soit... devant la télé, derrière le comptoir d'un bureau de pari, ou sur les stades et autres installations sportives, qu'il s'agisse d'athlétisme, de football, de volley, de basket et de tennis, de golf, de navigation ou de planche à voile.
- ▶ **La plongée sous-marine** est strictement réglementée, surtout à proximité des sites archéologiques. Des autorisations doivent être demandées dans tous les cas auprès des autorités locales. La pêche sous-marine ainsi que celle à bord d'un bateau ou sur le rivage est soumise à autorisation auprès des autorités portuaires locales.
 - ▶ **Idem pour les sports extrêmes** : plongées près des côtes, alpinisme ou escalade, randonnée ou VTT, sports d'hiver, canoë-kayak ou planche à voile, exploration de grottes ou de gorges, etc. Les agences spécialisées et les centres d'information locaux vous renseigneront sur ces expériences uniques.
 - ▶ **La Grèce est aussi un pays de ski** qui dispose de bonnes infrastructures. Les stations se trouvent sur le mont Parnasse près de Delphes et dans la Macédoine du nord.
 - ▶ **La Grèce se prête également très bien au tourisme écologique**, du fait de ses écosystèmes extrêmement variés : forêts, montagnes, fleuves, lacs, gorges, grottes, cascades... tout y est.
 - ▶ **L'omniprésence de l'Eglise orthodoxe** et sa force historique dans le pays explique l'importance des trésors religieux à découvrir. La Grèce s'impose donc comme une destination idéale pour le tourisme religieux.

La Grèce se prête au tourisme religieux, ici au monastère d'Ossios Loukas.

© AUTHOR'S IMAGE



Enfants du pays

Vassilis Alexakis

La moitié de son cœur se trouve en France, mais le public grec considère l'auteur de *La Langue maternelle* comme un véritable enfant du pays. Il partage son temps entre Paris, Athènes et l'île de Tinos. Né le 25 décembre 1943 à Santorin, il est arrivé en France à l'âge de 17 ans pour entrer à l'école de journalisme de Lille. L'écrivain grec est aussi journaliste, dessinateur, cinéaste. Il a signé des romans, des nouvelles et des aphorismes et même un recueil de dessins. En 2010, son dernier roman *Le Premier Mot* figure dans la première sélection du Goncourt, puis est éliminé. En 2012, il publie *L'enfant grec*.

Nikos Aliagas

Né en 1969 à Paris de parents grecs, il devient journaliste sur RFI à 18 ans. En 1993, Euronews s'intéresse à lui notamment pour sa maîtrise de cinq langues étrangères et il couvrira le Kosovo. Il deviendra chroniqueur à Union Libre en 1999, présentant son pays dénué des habituels clichés. La même année, il présente le journal TV de 20h30 sur la chaîne grecque Alter Channel. En 2001, appelé par Etienne Mougeotte, il commence à présenter l'émission Star Academy sur TF1. En 2003, il écrit *Allez voir chez les Grecs*, publié aux Editions Lattès, un ouvrage dans lequel il évoque les incidences de la mythologie sur la vie des hommes. En 2007, Renaud Donnedieu de Vabres, ministre de la Culture, le fait chevalier des Arts et des Lettres.

Théo Angélopoulos

Il s'est réapproprié le *nostos*, l'un des mots-clefs de l'*Odyssée* qui désigne le désir de retour. L'exil, l'errance et la mer sont tous des thèmes chers au réalisateur du *Regard d'Ulysse*. Ses films décrivent souvent une Grèce grise, battue par la pluie et ses désillusions, mais ont contribué au rayonnement intellectuel du pays. *L'Eternité et un jour* (1998) lui a valu la Palme d'or au Festival de Cannes. Son film *Eleni*, sorti en 2004, est une fresque historique, intime et contemplative qui a nécessité deux ans de tournage et qui ouvre la voie à une trilogie. *La poussière du temps*, en 2008, en est le deuxième volet. Théo décèdera cependant tragiquement, des suites d'un accident de la route, au Pirée

en janvier 2010 alors même qu'il tourne le troisième volet.

Costa-Gavras

Ce cinéaste français d'origine grecque a été naturalisé français et vit maintenant aux Etats-Unis. Il est à l'origine de nombreux films à scandale et à succès : *Z*, *L'Aveu*, *Missing*, *Conseil de Famille*, *Music Box*, *Amen*, *Le Couperet*, *Eden à l'Est*, *Le Capital*.

Stelios Haji-Ioannou

Fils d'un armateur grec surnommé le roi du tanker, ce milliardaire chypriote, né à Athènes en 1967, a sa voie toute tracée dans le sillage de papa. On l'imagine aisément en Zorba le Grec aimant manger, boire, s'amuser... l'argent en plus. Mais, selon une légende personnelle, il a l'idée qui changera sa vie, le jour où il emprunte un vol low cost de la South West Airlines... Le roi du discount aérien est né.

Converti au pas cher, il crée EasyJet en 1995 et impose sa marque de fabrique. Le nombre de réservations s'envole. On pourrait comparer Stelios à Icare, sauf qu'il ne s'est pas encore brûlé les ailes.

Ilias Lalaounis

Le plus célèbre bijoutier grec, né en 1920, s'inspire de l'histoire de son pays et des civilisations antiques pour créer des petits chefs-d'œuvre. La mythologie grecque inspire sa première collection en 1957 et obtient immédiatement un succès mondial. Aujourd'hui, ses quatre filles ont rejoint l'entreprise familiale assurant la relève.

Nana Mouskouri

Qui ne se souvient pas des lunettes noires et du look intello de Nana Mouskouri ? Une chose est sûre, c'est que cette chanteuse est aussi connue au Japon, en Allemagne ou en France qu'elle l'est en Grèce. Les Grecs lui ont même pardonné d'habiter en Suisse.

Georges Sféris (1900-1971)

Ce diplomate de carrière a reçu le prix Nobel en 1963. Admirateur et traducteur de T.-S. Eliot, de Pound, de Valéry et de Michaux, il adapta de nouvelles tendances littéraires qu'il introduisit dans ses collections de poésie, publiées dans

une édition finale en 1961, sous le simple titre de *Poèmes*. Un grand nombre de ses poèmes ont été mis en musique, notamment par Manos Hatzidakis, Mikis Theodorakis ou Stavros Xarchakos et sont connus et appréciés par un large public.

Mikis Théodorakis

Ce passionné de musique et de politique né en 1925, illustre compositeur de *Zorba le Grec* et d'*Axion Esti* essaie toujours de concilier ses tournées aux quatre coins du monde avec une participation active aux grands débats politiques de son pays. Entré en résistance contre les forces de l'Axe pendant la Seconde Guerre mondiale, il poursuit ensuite la lutte contre la prise de pouvoir par les

forces révolutionnaires pendant la guerre civile de 1947. Déporté et torturé sur l'île Macronissos, il est plusieurs fois tenu pour mort. Sous les Colonels, de nouveau, il entre en résistance et s'exile. Il rentre triomphalement en Grèce en juillet 1974 après la chute de la junte. Le 31 juillet 2005, on lui décerne le prix international Saint-André pour « son héroïsme et son engagement créateur au service de la Patrie, mais aussi ses excellentes œuvres musicales qui chantent la paix entre les peuples, renforcent l'esprit et la conscience nationale de l'homme. ». Il est officier de la Légion d'honneur et grand officier de l'Ordre du mérite luxembourgeois et, depuis 2007, commandeur de l'Ordre de la Légion d'honneur française.

Communiquer en grec

Chaque année, de nombreux voyageurs se rendent en Grèce afin d'y trouver le soleil et, chacun à sa façon, de réaliser un rêve : les uns recherchent la culture, les autres veulent s'amuser, d'autres encore préfèrent s'adonner aux joies de la plage... Cependant, la plus grande richesse d'un voyage, le plus grand plaisir aussi, réside dans la rencontre avec les gens du pays, dans l'échange d'un sourire ou de quelques mots.

Le meilleur pont entre deux êtres humains, c'est la langue. Et les Grecs sont véritablement heureux de voir les étrangers faire l'effort d'apprendre la leur. Pour eux, c'est un acte d'amitié. Peu importe si on ne parle pas à la perfection. L'essentiel est de se faire comprendre ! Alors prenez la peine de parler rien qu'un peu – vous en serez largement récompensé !

Cette rubrique est réalisée en partenariat avec



L'alphabet grec et la transcription phonétique

		nom des lettres	prononciation / transcription
▶ A	α	<i>alfa</i>	a ouvert , comme "bar" (a)
▶ B	β	<i>beta</i>	v (v)
▶ Γ	γ	<i>GHamma</i>	deux valeurs : 1) dur (GH) devant a, o, ou ; mélange de g dur et de h, comme l'espagnol "lago" ; 2) doux (y) devant e et i comme dans le mot "yack" th doux anglais : "this" (dh)
▶ Δ	δ	<i>dhêlta</i>	th doux anglais : "this" (dh)
▶ E	ε	<i>èpsilon</i>	è ouvert : "père" (è)
▶ Z	ζ	<i>zêta</i>	z (z)
▶ H	η	<i>îta</i>	i (i)
▶ Θ	θ	<i>thêta</i>	th dur anglais : "think" (th)
▶ I	ι	<i>yiota</i>	i (i)
▶ K	κ	<i>kapa</i>	k (k)
▶ Λ	λ	<i>lamdha</i>	l (l)
▶ M	μ	<i>mi</i>	m (m)
▶ N	ν	<i>ni</i>	n (n)
▶ Ξ	ξ	<i>ksi</i>	comme dans "taxi" (ks)
▶ O	ο	<i>omikronn</i>	o ouvert de "port" (o)
▶ Π	π	<i>pi</i>	p (p)
▶ P	ρ	<i>ro</i>	r roulé , comme en italien (r)
▶ Σ	σ, ς	<i>siGHma</i>	s toujours sourd comme dans "caisse", "sac" (s ou ss)
▶ T	τ	<i>taf</i>	t (t)
▶ Y	υ	<i>ipsilonn</i>	i (i ou ï)
▶ Φ	φ	<i>fi</i>	f (f)
▶ X	χ	<i>çhi</i>	deux valeurs : 1) dur (ch) devant a, o, ou , comme l'allemand "achtung" ; 2) doux (çh) devant les sons e et i comme l'allemand "ich" comme dans "psaume" (ps)
▶ Ψ	ψ	<i>psi</i>	comme dans "psaume" (ps)
▶ Ω	ω	<i>omêGHa</i>	o ouvert de "port" (o)

Remarques sur les groupements de lettres :

le son	<i>b</i> est formé par le groupe	μπ
–	<i>d</i>	ντ
–	<i>g</i>	γκ ou bien γγ (transcription <i>g</i> ou <i>gu</i>)
–	<i>ou</i>	ου

CITY TRIP

BY petit futé

WEEK-ENDS ET
COURTS SÉJOURS

LA PETITE COLLECTION QUI MONTE

retrouvez les 24 titres sur

www.petitfute.com

D'autre part, les groupes :

αι	donne le son è
ει	} se prononcent <i>i</i>
οι	
υι	
αυ	} se prononcent <i>av, èv</i> devant les voyelles et β, γ, δ, ζ, λ, μ, ν, ρ - γκ, μπ, ντ
ευ	

Le grec étant une langue à accent tonique variable, nous avons décidé, pour vous faciliter la prononciation, de représenter cet accent tonique par un **accent aigu** dans les mots grecs et en soulignant le son concerné dans la transcription phonétique. Il vous faudra donc veiller à prononcer de façon plus accentuée les syllabes comportant un accent aigu (ou les lettres soulignées dans la prononciation). Par ailleurs, comme notre transcription phonétique utilise des majuscules pour certains sons, **nous ne mettrons pas de majuscules au début des phrases, afin d'éviter les confusions.**

Grammaire

Les déclinaisons

Les noms communs et les noms propres se déclinent, c'est-à-dire qu'ils changent de forme en fonction de la place qu'ils occupent dans la phrase. En grec moderne, il y a quatre cas : 1) le nominatif, 2) le génitif, 3) l'accusatif et 4) le vocatif.

• **Le nominatif** sera le plus facile pour vous, puisque c'est la forme que vous apprenez lorsque vous ouvrez un dictionnaire ou un lexique : **il occupe la place du sujet ou de l'attribut** (après les verbes être, paraître, etc.).

• **Le vocatif sert à interpeller quelqu'un ou même quelque chose**, il s'agit aussi d'une apostrophe. Par exemple : les enfants ! Marie ! Diable !

• **Le génitif sert à indiquer le complément de nom ou le propriétaire d'une chose.** Par exemple :

- ▶ la couleur de la valise το χρώμα της βαλίτσας *to chrōma tiss valiṭsās*
- ▶ le billet de Yannis το εισιτήριο του Γιάννη *to issitīrio tou yānni*

• **L'accusatif occupe la place du complément d'objet.** Par exemple :

- ▶ j'envoie la carte postale στέλνω την κάρτα *stēlno tinn karta*

La plupart du temps, c'est ce cas-là qui est employé après les prépositions :

- ▶ de Marseille από την Μασσαλία *apo tinn massalia*

Les verbes et les temps

• Le présent

▶ ταξιδεύ-ω	<i>taksidhêv-o</i>	je voyage
▶ ταξιδεύ-εις	<i>taksidhêv-iss</i>	tu voyages
▶ ταξιδεύ-ει	<i>taksidhêv-i</i>	il/elle voyage
▶ ταξιδεύ-ουμε	<i>taksidhêv-oumè</i>	nous voyageons
▶ ταξιδεύ-ετε	<i>taksidhêv-ètè</i>	vous voyagez
▶ ταξιδεύ-ουν	<i>taksidhêv-oun</i>	ils/elles voyagent

Retenez bien ces désinences que vous avez déjà vues pour les verbes έχω *ècho* (avoir) et θέλω *thèlo* (vouloir).

• Le futur

Le futur grec est très facile : il suffit de placer **θα** *tha* devant le verbe ! Les Grecs disent parfois d'une personne qui fait souvent des promesses : **όλο θα είναι** *olo tha inè* (il/elle est tout "tha").

▶ θα ταξιδεύω	<i>tha taksidhêvo</i>	je voyagerai
▶ θα ταξιδεύεις	<i>tha taksidhêviss</i>	etc.
▶ θα ταξιδεύει	<i>tha taksidhêvi</i>	
▶ θα ταξιδεύουμε	<i>tha taksidhêvoumè</i>	
▶ θα ταξιδεύετε	<i>tha taksidhêvétè</i>	
▶ θα ταξιδεύουν	<i>tha taksidhêvoun</i>	

Il s'agit du futur "continu" qui indique une action qu'on va répéter ou qui va durer longtemps. Par exemple :

- ▶ **Όταν θα είσαι εκεί, θα ταξιδεύω ακόμα.**
otann tha issè èkí, tha taksidhèvo akóma
 Quand tu seras là(-bas), je serai encore en train de voyager.

Le futur "momentané" indique une action qui ne va pas se répéter ni durer très longtemps, par exemple :

- ▶ **Θα ταξιδέψω αύριο.**
tha taksidhèpsò avrio
 Je voyagerai demain.

Une fois la racine du verbe connue, les terminaisons sont les mêmes.

• L'impératif

Celui-ci concerne seulement la deuxième personne du singulier et la deuxième du pluriel :

- ▶ **ταξίδευε** *taksidhèvé* voyage !
 ▶ **ταξιδεύετε** *taksidhèvétè* voyagez !

La négation de l'impératif est **μην** *minn* :

- ▶ **Μην το λέτε.**
minn to létè
 Ne le dites pas.

Les parents disent souvent à leurs enfants **Μη !** *mi !* en haussant le ton pour leur interdire de faire quelque chose.

• Le passé

Bien qu'il soit relativement facile de se débrouiller sans connaître les conjugaisons du passé, vous ferez tout de même mieux comprendre en sachant exprimer correctement que quelque chose a déjà eu lieu. Essayez tout simplement avec :

- ▶ **χτες** *chtèss* ou **χθες** *chthèss* hier
 ▶ **προχτές** *prochthèss* ou **προχθές** *prochtèss* avant-hier

Sachez par ailleurs que **προχτές** *prochthèss* signifie également un passé plus lointain.

Avec **χτες** *chtèss* et **προχτές** *prochthèss*, vous vous tirerez assez bien d'affaire pour vous faire comprendre, mais il s'agit aussi pour vous de comprendre ce qu'on vous dit. Dans ce cas, il vous faut connaître la formation du passé.

• L'aoriste

La forme la plus employée pour exprimer le passé en grec est l'aoriste, qui correspond à l'emploi du passé composé français. Même s'il y a des règles pour la formation de l'aoriste, il serait trop long de les aborder ici ; nous nous contenterons de voir les terminaisons et les verbes les plus courants. Sachez pourtant que, en dehors des verbes irréguliers, l'accent tonique remonte d'une syllabe et que, parfois, un augment (le plus souvent un ε) vient s'ajouter devant la lettre initiale du verbe concerné.

	Présent	Aoriste
▶ aller	πάω / πηγαίνω <i>paò / piyèno</i>	πήγα <i>piGHa</i>
▶ arriver	φτάνω <i>ftano</i>	έφτασα <i>èftassa</i>
▶ avoir	έχω <i>ècho</i>	είχα <i>icHa</i>
▶ croire	νομίζω <i>nomizo</i>	νόμισα <i>noMISSa</i>
▶ donner	δίνω <i>dhino</i>	έδωσα <i>èdhossa</i>
▶ écouter, entendre	ακούω <i>akouo</i>	άκουσα <i>akoussa</i>
▶ manger	τρώω <i>troo</i>	έφαγα <i>èfaGHa</i>
▶ partir	φεύγω <i>fèvGHo</i>	έφυγα <i>èfiGHa</i>

▶ parler	μιλό <i>mílo</i>	μίλησα <i>míllisa</i>
▶ rester	μένω <i>mḗno</i>	έμεινα <i>ḗmina</i>
▶ savoir	ξέρω <i>ksḗro</i>	ήξερα <i>íksèra</i>
▶ voir	βλέπω <i>vlḗpo</i>	είδα <i>ídha</i>
▶ voyager	ταξιδεύω <i>taksidhḗvo</i>	ταξίδεψα <i>taksidhḗpsa</i>
▶ πήγ-α	πιGH-α	je suis allé(e)
▶ πήγ-ες	πιγ-ἔςς	tu es allé(e)
▶ πήγ-ε	πιγ-ἔ	il/elle est allé(e)
▶ πήγ-αμε	πιGH-αμḗ	nous sommes allé(e)s
▶ πήγ-ατε	πιGH-ατḗ	vous êtes allé(e)s
▶ πήγ-αν	πιGH-αν	ils/elles sont allé(e)s

Comme dans beaucoup de langues, il y a aussi des verbes irréguliers. En voici deux qui sont assez usuels. Si vous avez le temps, essayez de les apprendre, ils vous seront utiles.

• **έρχομαι** *ḗrcHomè* : venir

Présent	Aoriste	Futur continu	Futur momentané
▶ έρχομαι <i>ḗrcHomè</i>	ἦρθα <i>írtha</i>	θα έρχομαι <i>tha ḗrchomè</i>	θα έρθω <i>tha ḗrtho</i>
▶ έρχεσαι <i>ḗrchḗssè</i>	ἦρθες <i>írthḗss</i>	θα έρχεσαι <i>tha ḗrchḗssè</i>	θα έρθεις <i>tha ḗrthiss</i>
▶ έρχεται <i>ḗrchḗtè</i>	ἦρθε <i>írthè</i>	θα έρχεται <i>tha ḗrchḗtè</i>	θα έρθει <i>tha ḗrthi</i>
▶ ερχόμαστε <i>ḗrcHomastè</i>	ἦρθαμε <i>írthamè</i>	θα ερχόμαστε <i>tha ḗrcHomastè</i>	θα έρθουμε <i>tha ḗrthoumè</i>
▶ έρχεστε <i>ḗrchḗstè</i>	ἦρθατε <i>írthatè</i>	θα έρχεστε <i>tha ḗrchḗstè</i>	θα έρθετε <i>tha ḗrthètè</i>
▶ έρχονται <i>ḗrcHondè</i>	ἦρθαν <i>írthann</i>	θα έρχονται <i>tha ḗrcHonndè</i>	θα έρθουν <i>tha ḗrthoun</i>

• **γίνομαι** *γḡnomè* : devenir

Présent	Aoriste	Futur continu	Futur momentané
▶ γίνομαι <i>γḡnomè</i>	έγινα <i>ḗyina</i>	θα γίνομαι <i>tha γḡnomè</i>	θα γίνο <i>tha γḡno</i>
▶ γίνεσαι <i>γḡnḗssè</i>	έγινες <i>ḗyínḗss</i>	θα γίνεσαι <i>tha γḡnḗssè</i>	θα γίνεις <i>tha γḡniss</i>
▶ γίνεται <i>γḡnḗtè</i>	έγινε <i>ḗyiné</i>	θα γίνεται <i>tha γḡnḗtè</i>	θα γίνει <i>tha γḡni</i>
▶ γινόμαστε <i>γḡnomastè</i>	γίναμε <i>γḡnamè</i>	θα γινόμαστε <i>tha γḡnomastè</i>	θα γίνουμε <i>tha γḡnoumè</i>
▶ γίνεστε <i>γḡnḗstè</i>	γίνατε <i>γḡnatè</i>	θα γίνεστε <i>tha γḡnḗstè</i>	θα γίνετε <i>tha γḡnètè</i>
▶ γίνονται <i>γḡnonndè</i>	έγιναν <i>ḗyinnann</i>	θα γίνονται <i>tha γḡnonndè</i>	θα γίνουν <i>tha γḡnoun</i>

Dans certaines expressions, vous entendrez également les formes suivantes :

- | | |
|--|---|
| ▶ Τι γίνετε ;
<i>ti γḡnètè ?</i>
Que se passe-t-il / Comment vas-tu ? | ▶ Έγινε.
<i>ḗyiné</i>
D'accord, entendu. |
| ▶ Τι έγινε ;
<i>ti ḗyiné ?</i>
Que s'est-il passé ? | ▶ Τι θα γίνει ;
<i>ti tha γḡni ?</i>
Que va-t-il se passer ? |
| ▶ Έλα !
<i>ḗla !</i>
Viens ! Allez ! Allons ! Voyons ! Ça alors ! | |
| ▶ Ελάτε !
<i>ḗlátè !</i>
Venez ! Entrez ! | |

Le verbe être

• Présent

▶ (εγώ) είμαι	(èGHò) imè	je suis
▶ (εσύ) είσαι	(èssi) issè	tu es
▶ (αυτός, αυτή, αυτό) είναι	(aftòss, aftì, aftò) inè	il/elle est
▶ (εμείς) είμαστε	(èmjss) imastè	nous sommes
▶ (εσείς) είσαστε	(èssjss) jssastè	vous êtes
▶ (αυτοί, αυτές, αυτά) είναι	(aftì, aftèss, aftà) inè	ils/elles sont

En grec, les pronoms personnels ne sont pas utiles pour conjuguer les verbes, car les désinences montrent bien de quelle personne il s'agit. On utilise les pronoms personnels uniquement pour insister ou préciser. Ainsi, **εγώ είμαι** èGHò imè signifie "c'est moi" ou "moi, je suis..." tandis que **είμαι imè** a le sens de "je suis". Par exemple, vous direz **εγώ είμαι Γάλλος / Γαλλίδα** èGHò imè GHàloss / GHalìdha pour "moi, je suis français(e)", et **εσύ είσαι Έλληνας / Ελληνίδα** èssi jssè èllinass / èllinìdha pour "toi tu es grec(que)". Notez que l'infinitif n'existe pas en grec ; nous verrons plus loin quelle forme il prend dans la langue.

Le verbe avoir

• Présent

▶ έχω	èçHò	j'ai
▶ έχεις	èçhiss	tu as
▶ έχει	èçhi	il/elle a
▶ έχουμε	èçHoumè	nous avons
▶ έχετε	èçhètè	vous avez
▶ έχουν	èçHoun	ils/elles ont

Ne négligez pas ce verbe, même si la prononciation du son *çH* ou *çh* vous paraît encore un peu difficile. Si vous vous exercez, cet obstacle sera vite franchi. Le verbe avoir vous sera utile pour commander un repas, faire des courses et mille autres choses.

Prenons la forme **έχει èçhi** :

- ▶ Έχει μακαρόνια ;
èçhi makarònia ?
Avez-vous (y a-t-il) des pâtes ?
- ▶ Έχει πατάτες ;
èçhi patatèss ?
Y a-t-il des pommes de terre ?
- ▶ Έχει τηγανητές πατάτες ;
èçhi tiGhanitèss patatèss ?
Y a-t-il des frites ?
- ▶ Έχει δωμάτια ;
èçhi dhomatia ?
Avez-vous des chambres (libres) ?
- ▶ Δεν έχει δωμάτια.
dhèn èçhi dhomatia
Il n'y a pas de chambres (libres).



ASSIMIL® évasion →

Ce guide vous propose les bases de la grammaire, du vocabulaire et des phrases utiles ainsi que des informations sur les Grecs et leurs coutumes. Bref, tout ce qu'il faut savoir avant d'aller faire un petit séjour en Grèce.

• *δεν dhèn* correspond à “ne... pas”. La négation est très facile en grec ; il suffit de placer *δεν* devant le verbe :

- ▶ *Δεν είμαι εδώ.*
dhèn imè èdho
Je ne suis pas là (ici).

Le verbe vouloir

• Présent

▶ <i>θέλω</i>	<i>thèlo</i>	je veux
▶ <i>θέλεις</i>	<i>thèliss</i>	tu veux
▶ <i>θέλει</i>	<i>thèli</i>	il/elle veut
▶ <i>θέλουμε</i>	<i>thèloumè</i>	nous voulons
▶ <i>θέλετε</i>	<i>thèlètè</i>	vous voulez
▶ <i>θέλουν</i>	<i>thèloun</i>	ils/elles veulent

Au restaurant ou à la taverne, on vous posera la question :

- ▶ *Τι θέλετε ;*
ti thèlètè ?
Que désirez (voulez)-vous ?
- ▶ *Θέλω πατάτες.*
thèlo patatèss
Je veux des pommes de terre.

Ailleurs :

- ▶ *Θέλω ένα δωμάτιο.*
thèlo èna dhomatío
Je veux une chambre.
- ▶ *Θέλω εισιτήριο.*
thèlo issitirío
Je veux un billet (ticket).

Pour dire “je veux acheter des chaussures”, il faudra utiliser *να na* devant le deuxième verbe grec : *θέλω να αγοράσω παπούτσια thèlo na aGHorasso papoutsia*, littéralement “je veux que j’achète des chaussures”.

- ▶ *Θέλω να παραγγείλω...*
thèlo na paraguijo...
Je veux commander...

Pouvoir, devoir et “il faut”

▶ <i>μπορώ</i>	<i>borò</i>	je peux
▶ <i>πρέπει</i>	<i>prèpi</i>	je dois / il faut

Ces verbes sont également employés avec *να na*.

- ▶ *Μπορώ να το πάρω ;*
borò na to pàro ?
Puis-je le prendre ?
- ▶ *Πρέπει να γράψουμε ένα γράμμα.*
prèpi na GHrapsoumè èna GHrama
Nous devons écrire une lettre. / Il faut que nous écrivions une lettre.
- ▶ *Πρέπει να μάθετε Ελληνικά.*
prèpi na mathètè èlinika
Vous devez apprendre le grec. / Il faut que vous appreniez le grec.

μπορώ borò et *πρέπει prèpi* ne sont pas aussi employés que *είναι inè, έχω ècho, θέλω thèlo* mais vous ne manquerez pas de les entendre dans la conversation, il est donc important de les connaître.

Les verbes grecs précédés de *ναι na* se traduisent soit par l’infinitif, soit par le subjonctif en français.

- ▶ *Μπορώ να παραγγείλω ;*
borò na paraguijo ?
Puis-je commander ?
- ▶ *Πρέπει να πάρω πατάτες.*
prèpi na pàro patatèss
Je dois prendre / acheter des pommes de terre.

Avez-vous remarqué que les terminaisons de **μπορώ** *borō* et **θέλω** *thēlo* sont les mêmes que celles des verbes qui les accompagnent ? C'est dans ce cas-ci que l'on traduit le verbe précédé de **να** *na* par l'infinitif en français, lorsque les deux terminaisons sont identiques. Encore un exemple :

- ▶ **Δεν θέλεις να πάρεις εισιτήριο ;**
dhènn thêliss na p̄ariss issit̄irio ?
 Tu ne veux pas acheter un billet ?

Observez maintenant :

- ▶ **Θέλω να πάρεις κρασί.**
thēlo na p̄ariss krass̄i
 Je veux que tu prennes du vin.
- ▶ **Δεν θέλω να πάρουμε μακαρόνια.**
dhènn thēlo na p̄aroumè makar̄onia
 Je ne veux pas que nous prenions des pâtes.

La terminaison **-εις** *-iss* nous montre qu'il s'agit de la deuxième personne du singulier et la terminaison **-ουμε** *-oumè* qu'il s'agit de la première personne du pluriel, qui ne correspondent pas à la terminaison de **θέλω** *thēlo*. C'est dans ce cas-là que l'on traduit par le subjonctif.

L'interrogation et la négation

Ce n'est que le ton de la voix qui marque l'interrogation en grec. Quelques mots utiles pour poser des questions :

- | | | |
|------------------------------|---------------------------|---------------------------|
| ▶ Τι ; | <i>ti ?</i> | Quoi, qu'est-ce que ? |
| ▶ Ποιος είναι αυτός ; | <i>pioss inè aftoss ?</i> | Qui est-ce (celui-ci) ? |
| ▶ Πού ; | <i>pou ?</i> | Où ? |
| ▶ Πόσος, -η, -ο | <i>p̄ossoss, -i, -o</i> | Combien de ? |
| ▶ Πότε ; | <i>p̄otè ?</i> | Quand |
| ▶ Από πού ; | <i>ap̄ pou ?</i> | D'où ? |
| ▶ Γιατί ; | <i>giat̄i ?</i> | Pourquoi ? |
| ▶ Ποιος, ποια, ποιο | <i>pioss, pia, pio ?</i> | Qui (lequel / laquelle) ? |

Et voici quelques phrases avec ces mots interrogatifs :

- | | |
|---|--|
| ▶ Τι θέλεις ;
<i>ti thêliss</i>
Que veux-tu ? | ▶ Θέλεις κάτι ; Τίποτα ;
<i>thêliss kat̄i ? típota ?</i>
Veux-tu quelque chose ? Rien ? |
| ▶ Πού είσαι ;
<i>pou issè ?</i>
Où es-tu ? | ▶ Είσαι εδώ ;
<i>issè èd̄h̄o ?</i>
Es-tu là (ici) ? |
| ▶ Πού πας ;
<i>pou pass ?</i>
Où vas-tu ? | ▶ Πας στο σπίτι ;
<i>pass sto sp̄iti ?</i>
Vas-tu à la maison ? |
| ▶ Πόσο κάνει το εισιτήριο ;
<i>p̄osso kan̄i to issit̄irio ?</i>
Combien coûte le billet / ticket ? | |

Pour exprimer la négation, il suffit de placer **δεν** *dhènn* devant le verbe :

- | | | |
|---------------------------|-----------------------------|---------------------|
| ▶ δεν θέλω | <i>dhènn thēlo</i> | je ne veux pas |
| ▶ δεν μπορώ | <i>dhènn borō</i> | je ne peux pas |
| ▶ όχι | <i>ōchi</i> | non |
| ▶ όχι, δεν καπνίζω | <i>ōchi, dhènn kapnizo</i> | non, je ne fume pas |

Conversation

Salutations et politesse

- ▶ Bonjour les amis, comment ça va ?
Γεια σας παιδιά, τι κάνετε ;
gia sass p̄edīa, ti kan̄etè ?
- ▶ Bien, et vous ?
Καλά, εσείς ;
kala, èssiss ?

- Bonjour M. Vaguélis, comment allez-vous ?
Καλημέρα, κύριε Βαγγέλη, τι κάνετε ;
kalimèra, kīriè vaguèli, ti kanètè ?
- Bien, merci, et vous ?
Καλά, ευχαριστώ, εσείς ;
kalà, èfcharistò, èssiss ?
- Bienvenue
► À bientôt
► Bon voyage
► À l'année prochaine
► Bonne fête
► D'où es-tu ?
► D'où êtes-vous ?
► de France
► de Belgique
► de Suisse
► du Canada
- Καλώς ήρθατε**
Καλή αντάμωση
Καλό ταξίδι
Του χρόνου
Χρόνια πολλά
Από πού είσαι ;
Από πού είστε ;
από την Γαλλία
από το Βέλγιο
από την Ελβετία
από τον Καναδά

kaloss írthaté
kalī anndamossi
kalò taksīdhi
tou chronou
chronia polá
apò rou issè ?
apò rou istè ?
apò tinn GHalía
apò to vèlyio
apò tinn èlvètīa
apò tonn kanadhá

Rien compris ? Essayez ça !

- Je parle un peu le grec.
Μιλώ ελάχιστα Ελληνικά.
milò èlaxhista èliniká
- Peut-être quelqu'un connaît-il l'anglais ?
Μήπως ξέρει κάποιος Αγγλικά ;
mīpōss ksèri kapōios agliká ?
- Comment s'appelle ceci en... ?
Πώς λέγεται αυτό στα... ;
pōss lèyètè aftò sta

- grec
► français
► italien
► anglais
► allemand
► espagnol
- Ελληνικά**
Γαλλικά
Ιταλικά
Αγγλικά
Γερμανικά
Ισπανικά

èliniká
GHaliká
italiká
agliká
yèrmaniká
ispaniká

- Je ne comprends rien.
Δεν καταλαβαίνω τίποτα.
dhèn katalavèno típota.

- Comment ?
Ορίστε ;
orìstè ?

- Répétez, s'il vous plaît.
Ξαναπέστε το παρακαλώ.
ksanapèstèto parakalò

- Pouvez-vous me l'écrire ?
Μπορείτε να μου γράψετε ;
borìtè na mou to GHrapsetè ?

- Parlez lentement !
Να μιλάτε αργά!
na milátè arGHá !

Les mots les plus importants

- Oui.
► Non.
► Merci.
► Je vous en prie.
► Pareillement.
► Au revoir.
- Ναι.**
Όχι.
Ευχαριστώ.
Παρακαλώ.
Επίσης.
Αντίο.
Γεια.
Γεια σας.
Καλημέρα.

nè
oçhi
èfcharistò
parakalò
èpīssiss
adjò
yia
yia sass
kalimèra

» Bienvenue.	Καλώς ορίσατε. Καλώς ήλθατε.	<i>kaloss orjssatè</i> <i>kaloss jlthatè</i>
» Comment vas-tu ?	Τι κάνεις ;	<i>ti kaniss ?</i>
» Comment allez-vous ?	Τι κάνετε ;	<i>ti kanètè ?</i>
» Bien, merci.	Καλά, ευχαριστώ.	<i>kala, èfcharistó</i>
» Couci-couça.	Έτσι κι έτσι.	<i>ètsi k'ètsi</i>
» Ça va.	Εντάξει.	<i>èndaksi</i>
» Je ne sais pas.	Δεν ξέρω.	<i>dhen ksèro</i>
» Bon appétit !	Καλή όρεξη.	<i>kalj orèksi</i>
» Bonjour.	Γεια σου.	<i>ya sou</i>
	Γεια σας.	<i>ya sass</i>
» Pardon.	Συγγνώμη.	<i>siGHngmi</i>
» Je regrette.	Λυπάμαι πολύ.	<i>lipamè polj</i>

Les questions importantes

» Y a-t-il... ?	Έχει... ;	<i>èchi ?</i>
» Avez-vous... ?	Έχετε... ;	<i>èchètè ?</i>
» Je cherche...	Ψάχνω...	<i>psachno</i>
» J'ai besoin de...	Χρειάζομαι...	<i>chriazomè</i>
» Donnez-moi, s'il vous plaît...	Δώστε μου, παρακαλώ...	<i>dhostè mou, parakalo</i>
» Je voudrais...	Θα ήθελα...	<i>tha jthèla</i>
» Combien coûte... ?	Πόσο κάνει...	<i>posso kanj</i>
» Je veux aller...	Θέλω να πάω...	<i>thèlo na paò</i>
» Emmenez-moi à...	Πηγαίνετε με στον / στην / στο...	<i>piyènètè mè stonn / stinn / sto</i>
» Je veux téléphoner.	Θέλω να πάρω τηλέφωνο.	<i>thèlo na paro tilèfono</i>
» Aidez-moi !	Βοηθήστε με !	<i>voithistèmè !</i>

Mots et expressions utiles

» quoi, que, comment ?	τι ;	<i>ti ?</i>
» qui ?	ποιος, ποια, ποιο ;	<i>pioiss / pia / pio ?</i>
» qui est-ce (celui-ci) ?	ποιος είναι αυτός ;	<i>pioiss inè aftoss ?</i>
» de qui ?	ποιανού ;	<i>pianou ?</i>
» où ?	πού ;	<i>pou ?</i>
» d'où ?	από πού ;	<i>apo pou ?</i>
» pourquoi ?	γιατί ;	<i>yahti ?</i>
» combien ?	πόσο ;	<i>posso ?</i>
» à quelle distance ?	πόσο μακριά ;	<i>posso makria ?</i>
» quand ?	πότε ;	<i>potè ?</i>
» à gauche / à droite	αριστερά / δεξιά	<i>aristèra / dhèksia</i>
» tout droit	κατευθείαν	<i>katèfthjann</i>
» derrière	πίσω	<i>pijsso</i>
» en face / à côté	απέναντι / δίπλα	<i>apènnandi / dhipla</i>
» loin / près	μακριά / κοντά	<i>makria / konnda</i>
» ici / là	εδώ / εκεί	<i>èdho / èkí</i>
» au centre	στο κέντρο	<i>sto kèndro</i>
» avant-hier	προχθές	<i>prochthèss</i>
» hier	χθες	<i>chthèss</i>
» aujourd'hui	σήμερα	<i>simèra</i>
» demain	αύριο	<i>avrio</i>
» après-demain	μεθαύριο	<i>mèthavrio</i>
» le matin	το πρωί	<i>to proí</i>
» midi, après-midi	το μεσημέρι	<i>to mèssimèri</i>
» le soir	το βράδυ	<i>to vradhi</i>
» ce soir	απόψε	<i>apopsè</i>
» quotidiennement	καθημερινά	<i>kathimèrina</i>

Quelques mots qui vous seront utiles

- ▶ S'il vous plaît, où se trouve(nt) ...
Παρακαλώ, πού είναι...
parakalo, pou inè...
- ▶ S'il vous plaît, où est la sortie ?
Παρακαλώ, πού είναι η έξοδος ;
parakalo, pou inè i êksodhoss ?
- ▶ S'il vous plaît, où sont les toilettes ?
Παρακαλώ, πού είναι η τουαλέτα ;
parakalo, pou inè i toualêta ?
- ▶ à droite **δεξιά**
- ▶ à gauche **αριστερά**
- ▶ tout droit **ευθεία**
- ▶ en face **απέναντι**
- ▶ près (de) **κοντά**
- ▶ loin (de) **μακριά**
- ▶ ici **εδώ**
- ▶ là(-bas) **εκεί**

*dhèksia
aristèra
èfthia
apènanndi
konnda
makria
èdho
èki*

Ναι *nè* signifie "oui" ; ne vous trompez pas !

Se déplacer en Grèce

- ▶ l'avion
το αεροπλάνο
to aèroplano
- ▶ l'aéroport
το αεροδρόμιο
to aèrodromio
- ▶ l'agence de voyages
το γραφείο ταξιδιών
to Ghrafio taksidhionn
- ▶ l'arrivée
η άφιξη
i afiksi
- ▶ le billet
το εισιτήριο
to issitirio
- ▶ billet aller-retour
εισιτήριο με επιστροφή
issitirio mè èpistrofì
- ▶ le départ
η αναχώρηση
i anachorissi
- ▶ le vol
η πτήση
i ptissi
- ▶ Combien coûte le billet pour Samos ?
Πόσο κάνει (κοστίζει) το εισιτήριο για την Σάμο ;
posso cani (kostizi) to issitirio yia tinn samo ?
- ▶ Quand l'avion part-il ?
Πότε φεύγει το αεροπλάνο ;
potè fèvyi to aèroplano ?
- ▶ le bateau **το καράβι**
- ▶ la cabine **η καμπίνα**
- ▶ la place **η θέση**
- ▶ le pont **το κατάστρωμα**
- ▶ le port **το λιμάνι**

*to karavi
i kabina
i thèssi
to katastroma
to limani*

- ▶ Quand y a-t-il un bateau pour Andros ?

Πότε υπάρχει (έχει) καράβι για την Άνδρο ;
potè iparçhi (èçhi) karavi gia tinn andthro ?

- ▶ D'où le bateau part-il ?

Από πού φεύγει το καράβι ;
apo pou fèvyi to karavi ?

- | | | |
|------------------------|--------------------------|--------------------------------|
| ▶ l'arrêt | η στάση | <i>i stassi</i> |
| ▶ l'autocar, l'autobus | το λεωφορείο | <i>to lèoforío</i> |
| ▶ le chauffeur | ο οδηγός | <i>o odhiGHoss</i> |
| ▶ la gare routière | το πρακτορείο λεωφορείων | <i>to praktorio lèoforionn</i> |

- ▶ Je veux aller à Larissa.

Θέλω να πάω στην Λάρισα.
thèlo na paò stinn larissa

- ▶ Quand le prochain car part-il ?

Πότε φεύγει το επόμενο λεωφορείο ;
potè fèvyi to èpòmèno lèoforío ?

- ▶ Je veux une place près de la fenêtre.

Θέλω μια θέση στο παράθυρο.
thèlo mia thèssi sto parathiro

- | | | |
|----------------|--------------|---------------------|
| ▶ la gare | ο σταθμός | <i>o stathmoss</i> |
| ▶ le train | το τρένο | <i>to trèno</i> |
| ▶ la voie | η γραμμή | <i>i GHrami</i> |
| ▶ le wagon-lit | το βαγκόν-λι | <i>to vaGHon li</i> |

- ▶ Je veux louer une moto pour une journée.

Θέλω να νοικιάσω μια μοτοσυκλέτα για μια μέρα.
thèlo na nikiasso mia motossiklèta gia mia mèra

- ▶ Combien cela coûte-t-il par jour ?

Πόσο κοστίζει την ημέρα ;
posso kostizi tinn imèra ?

- ▶ Donnez-moi quinze litres de super, s'il vous plaît.

Δώστε μου δεκαπέντε λίτρα σούπερ, παρακαλώ.
dhostè mou dhèkapèndè litra soupèr, parakalo

- | | | |
|---------------------------|---------------------------|-------------------------|
| ▶ l'ampoule, le phare | το φανάρι | <i>to fanari</i> |
| ▶ la batterie | η μπαταρία | <i>i bataria</i> |
| ▶ le coffre | το πορτμπαγκάζ | <i>to portbagaz</i> |
| ▶ diesel | πετρελάιο | <i>pètrèlèo</i> |
| ▶ l'eau | το νερό | <i>to nèro</i> |
| ▶ l'essence | η βενζίνη | <i>i vènzini</i> |
| ▶ faire le plein, remplir | γεμίζω (aoriste : γέμισα) | <i>yèmizo (yèmissa)</i> |
| ▶ le feu tricolore | τα φανάρια | <i>ta fanaria</i> |
| ▶ le frein | το φρένο | <i>to frèno</i> |
| ▶ l'huile | το λάδι | <i>to ladhi</i> |
| ▶ le moteur, la moto | η μηχανή | <i>i micHani</i> |
| ▶ le péage | τα διόδια | <i>ta dhigdhia</i> |
| ▶ les pneus | τα λάστιχα | <i>ta lasticHa</i> |
| ▶ la route | ο δρόμος | <i>o dhromoss</i> |
| ▶ la station-service | το βενζινάδικο | <i>to vènzinadhiko</i> |
| ▶ super | σούπερ | <i>soupèr</i> |
| ▶ sans plomb | αμόλυβδη | <i>amolivdhi</i> |
| ▶ la vitesse | η ταχύτητα | <i>i tachitita</i> |
| ▶ la voiture | το αυτοκίνητο | <i>to aftokinèto</i> |

- ▶ Je veux un taxi, s'il vous plaît.

Θέλω ένα ταξί, παρακαλώ.
thèlo èna taksì, parakalo

- ▶ Combien est-ce pour deux personnes pour (aller à) l'aéroport ?

Πόσο κάνει για δύο άτομα για το αεροδρόμιο ;
posso kani gia dhjo atoma gia to aèrodhromio ?

L'hébergement

- | | | |
|---------------------|-------------------------|--------------------------------|
| ▶ l'armoire | η ντουλάπα | <i>i doulapa</i> |
| ▶ la chambre | το δωμάτιο | <i>to dhomatío</i> |
| ▶ la couverture | η κουβέρτα | <i>i kouvértá</i> |
| ▶ la douche | το ντους | <i>to douss</i> |
| ▶ le(s) drap(s) | το σεντόνι, τα σεντόνια | <i>to sèdñni, ta sèdñnia</i> |
| ▶ l'hôtel | το ξενοδοχείο | <i>to ksènodhoçhio</i> |
| ▶ le lavabo | ο νιπτήρας | <i>o niptírass</i> |
| ▶ le(s) lit(s) | το κρεβάτι, τα κρεβάτια | <i>to krèvatí, ta krèvatía</i> |
| ▶ l'oreiller | το μαξιλάρι | <i>to maksilári</i> |
| ▶ le petit déjeuner | το πρωινό | <i>to proíno</i> |
| ▶ la salle de bains | το μπάνιο | <i>to banío</i> |
| ▶ la serviette | η πετσέτα | <i>i pètsèta</i> |
| ▶ les WC | η τουαλέτα | <i>i toualèta</i> |
- ▶ Voulez-vous louer une chambre ?
Θέλετε να νοικιάσετε ένα δωμάτιο ;
thèlètè na noikiássetè èna dhomatío ?
- ▶ J'ai une chambre double, dont le WC et la douche sont à l'extérieur.
Έχω ένα διπλό δωμάτιο, που η τουαλέτα και το ντους είναι έξω.
èçHo èna dhiplò dhomatío, pou i toulèta kè to douss inè èkso
- ▶ J'ai une autre maison avec une petite cuisine et une salle de bains.
Έχω ένα άλλο σπίτι με μια κουζίνα και με μπάνιο.
èçHo èna alo spíti mè mia mikrì kouzína kè mè banío

Boire et manger

- | | | |
|-------------------------------|-------------------|-----------------------------|
| ▶ la table | το τραπέζι | <i>to trapèzi</i> |
| ▶ l'assiette | το πιάτο | <i>to piatò</i> |
| ▶ la tasse | το φλιτζάνι | <i>to flidzani</i> |
| ▶ la fourchette | το πιρούνι | <i>to pirovni</i> |
| ▶ le couteau | το μαχαίρι | <i>to machèri</i> |
| ▶ la cuillère | το κουτάλι | <i>to koutali</i> |
| ▶ le verre | το ποτήρι | <i>to potìri</i> |
| ▶ le beurre | το βούτυρο | <i>to vouvtiro</i> |
| ▶ le pain | το ψωμί | <i>to psomí</i> |
| ▶ le poivre | το πιπέρι | <i>to pipèri</i> |
| ▶ le sel | το αλάτι | <i>to alaði</i> |
| ▶ le sucre | η ζάχαρη | <i>i zaçhari</i> |
| ▶ le concombre | το αγγούρι | <i>to agourí</i> |
| ▶ olives | ελιές | <i>èlièss</i> |
| ▶ poivrons | πιπεριές | <i>pipèrièss</i> |
| ▶ la tomate | η ντομάτα | <i>i domata</i> |
| ▶ feuilles de vigne farcies | ντολμαδάκια | <i>dolmadhakia</i> |
| ▶ l'œuf | το αυγό | <i>to avGHò</i> |
| ▶ pommes de terre frites | πατάτες τηγανητές | <i>patatèss tiGHanitèss</i> |
| ▶ tarama | ταραμοσαλάτα | <i>taramossalata</i> |
| ▶ agneau | αρνάκι | <i>arnaki</i> |
| ▶ bœuf | βοδινό | <i>vodhino</i> |
| ▶ porc | χοιρινό | <i>çhiringo</i> |
| ▶ veau | μοσχαραάκι | <i>mosçharaki</i> |
| ▶ boulettes | κεφτεδάκια | <i>kèftèdhakia</i> |
| ▶ de viande hachée | | |
| ▶ brochette de viande grillée | σουβλάκι | <i>souvlaki</i> |
| ▶ la saucisse | το λουκάνικο | <i>to loukaniko</i> |
| ▶ les crevettes | οι γαρίδες | <i>i GHaridèss</i> |
| ▶ les moules | τα μύδια | <i>ta mìdhia</i> |
| ▶ le poisson | το ψάρι | <i>to psari</i> |
| ▶ poulpe | χταπόδι | <i>çHtapodhi</i> |
| ▶ les sardines | οι σαρδέλες | <i>i sardhèlèss</i> |

Le voyage en poche



collection
Langues de poche :

l'indispensable
pour comprendre
et être compris



ASSIMIL®
Langues de poche

▷ le fromage	το τυρί	to tiri
▷ le yaourt	το γιαούρτι	to yiaourti
▷ l'abricot	το βερίκοκο	to venikoko
▷ les figues	τα σύκα	ta sika
▷ le melon	το πεπόνι	to peponi
▷ l'orange	το πορτοκάλι	to portokali
▷ la pastèque	το καρπούζι	to karpouzi
▷ la pêche	το ροδάκινο	to rodhakino
▷ la poire	το αχλάδι	to achladhi
▷ la pomme	το μήλο	to mijlo
▷ le raisin	τα σταφύλια	ta stafilia
▷ la crème glacée, le sorbet	το παγωτό	to paGHotō
▷ le gâteau, la pâtisserie	το γλυκό	to GHlikō
▷ la tarte	η τούρτα	i tourta
▷ la bière	η μπύρα	i bira
▷ boire	πίνω (aoriste : ήπια)	piño (ipia)
▷ la bouteille	το μπουκάλι	to boukali
▷ le café	ο καφές	o kafēss
▷ l'eau minérale	το μεταλλικό νερό	to mētalikō nērō
▷ le lait	το γάλα	to GHala
▷ l'ouzo	το ούζο	to ouzo
▷ le résiné	η ρετσίνα	i rētsina
▷ sucré	γλυκό	GHlikō
▷ sans sucre	σκέτο	skēto
▷ le thé	το τσάι	to tsai
▷ vin rouge	μαύρο κρασί	mavro krassi
▷ vin blanc	λευκό κρασί	lēfko krassi

▷ Apportez-moi, s'il vous plaît, un café.

Φέρτε μου, παρακαλώ, έναν καφέ.

fērtē mou, parakalo, ēnann kafē

▷ Vous désirez ? (littéralement : Commandez?)

Ορίστε ;

oristē ?

▷ Nous voulons commander.

Θέλουμε να παραγγείλουμε.

thēloumē na paraguīloumē

▷ Nous voulons une carafe de vin du pays et d'abord une portion de dzadziki pour deux.

Θέλουμε μια κανάτα νότιο κρασί και πρώτα μια μερίδα τζατζίκι για δύο.

thēloumē mia kanata nōpio krassi kē prōta mia mēridha dzadziki yia dhō.

▷ L'addition, s'il vous plaît.

Το λογαριασμό, παρακαλώ.

to loGHariazmo, parakalo

Faire ses courses

▷ Puis-je avoir un petit concombre ?

Μπορώ να έχω ένα μικρό αγγούρι ;

borō na êcho ēna mikrō agouri ?

▷ Combien coûte la pastèque ?

Πόσο κάνει το καρπούζι ;

posso kani to karpouzi ?

▷ Y a-t-il un marché aujourd'hui ?

Έχει λαϊκή σήμερα ;

êchi laikī simēra ?

▷ Où est le marché ?

Πού γίνεται / είναι η λαϊκή ;

poū yinētē / inē i laikī ?

- ▶ Combien coûte la bague ?
Πόσο κάνει το δαχτυλίδι ;
pɔsso kani to dhachtılıdhi ?
- ▶ Est-elle en argent ?
Είναι ασημένιο ;
inè assimènio ?
- ▶ Ça ne me plaît pas.
Δεν μου αρέσει.
dhènn mou arèssi
- ▶ Vous me faites un meilleur prix ?
Μου κάνετε μια καλύτερη τιμή ;
mou kanètè mia kalìtèri timì ?
- ▶ la carte postale η **κάρτα**
 ▶ les chaussures τα **παπούτσια**
 ▶ la jupe η **φούστα**
 ▶ la pellicule το **φίλμ**
 ▶ le pull-over η **μπλούζα**
 ▶ la robe το **φουσάκι, το φόρεμα**
 ▶ le tapis το **χαλί**
 ▶ le timbre το **γραμματόσημο**
 ▶ le tissu το **ύφασμα**
- i karta*
ta papoutsia
i foustà
to film
i blouza
to foustani, to forèma
to cHali
to Ghramatòssimo
to ifazma

Autour du temps

- ▶ le printemps η **άνοιξη**
 ▶ l'été το **καλοκαίρι**
 ▶ l'automne το **φθινόπωρο**
 ▶ l'hiver ο **χειμώνας**
- ▶ le mois, les mois ο **μήνας, οι μήνες**
 ▶ janvier ο **Ιανουάριος**
 ▶ février ο **Φεβρουάριος**
 ▶ mars ο **Μάρτιος**
 ▶ avril ο **Απρίλιος**
 ▶ mai ο **Μάιος**
 ▶ juin ο **Ιούνιος**
 ▶ juillet ο **Ιούλιος**
 ▶ août ο **Αύγουστος**
 ▶ septembre ο **Σεπτέμβριος**
 ▶ octobre ο **Οκτώβριος**
 ▶ novembre ο **Νοέμβριος**
 ▶ décembre ο **Δεκέμβριος**
- ▶ dimanche η **Κυριακή**
 ▶ lundi η **Δευτέρα**
 ▶ mardi η **Τρίτη**
 ▶ mercredi η **Τετάρτη**
 ▶ jeudi η **Πέμπτη**
 ▶ vendredi η **Παρασκευή**
 ▶ samedi το **Σάββατο**
 ▶ la semaine η **εβδομάδα**
 ▶ le week-end το **σαββατοκύριακο**
- ▶ le jour, les jours η **(η)μέρα, οι (η)μέρες**
 ▶ le matin το **πρωί**
 ▶ le midi το **μεσημέρι**
 ▶ l'après-midi το **απόγευμα**
 ▶ le soir το **βράδυ**
 ▶ la nuit, les nuits η **νύχτα, οι νύχτες**
- ▶ l'heure, les heures η **ώρα, οι ώρες**
 ▶ la minute το **λεπτό**
 ▶ la seconde το **δευτερόλεπτο**
- i aniksi*
to kalokèri
to fthinooro
o chimwnass
o minass, i minèss
o ianouarioss
o fèvrouarioss
o martioss
o aprilioss
o maioss
o iounioss
o ioulios
o avGHoustoss
o sèptèmvrioss
o oktovrioss
o noèmvrioss
o dhèkèmvrioss
i kiriaki
i dhèftèra
i triti
i tètarti
i pèmpiti
i paraskèvi
to savato
i èbdhomadha
to savatokiriako
i (i)mèra, i (i)mèrèss
to proi
to mèssimèri
to apogèvma
to vradi
i niçhta, i niçhtèss
i ora, i orèss
to lèptò
to dhèftèrolèpto

▶ Quelle heure est-il ?

Τι ώρα είναι ;
ti ɔra inè ?

▶ Il est...

(η ώρα) είναι...

(i ɔra) inè

▶ dix heures cinq

δέκα και πέντε

dhèka kè pèndè

▶ dix heures et quart

δέκα και τέταρτο

dhèka kè tètarto

▶ dix heures et demie

δέκα και μισή

dhèka kè missi

▶ onze heures moins dix

έντεκα παρά δέκα

èndèka para dhèka

Les nombres

▶ 0

μηδέν *midhèn*

▶ 1

ένας, μία ου **μια, ένα** *ènass, mja / mia, èna*

▶ 2

δύο *dhjo*

▶ 3

τρεις *triss* (masculin, féminin), **τρία** *trja* (neutre)

▶ 4

τέσσερεις *tèssèriss* (masculin, féminin),

τέσσερα *tèssèra* (neutre)

▶ 5

πέντε *pèndè*

▶ 6

έξι *èksi*

▶ 7

εφτά ου **επτά** *èfta / èpta*

▶ 8

οχτώ ου **οκτώ** *ochto / okto*

▶ 9

εννέα ου **εννιά** *ènèa / ènia*

▶ 10

δέκα *dhèka*

▶ 11

έντεκα *èndèka*

▶ 12

δώδεκα *dhdhèka*

▶ 13

δεκατρις, δεκατρία *dhèkatriss, dhèkatrja*

▶ 14

δεκατέσσερεις, δεκατέσσερα *dhèkatèssèriss, dhèkatèssèra*

▶ 15

δεκαπέντε *dhèkapèndè*

▶ 20

είκοσι *ikossi*

▶ 21

είκοσι ένας, είκοσι μία, είκοσι ένα *ikossi ènass, ikossi mja, ikossi èna*

▶ 30

τριάντα *trjannda*

▶ 40

σαράντα *sarannnda*

▶ 50

πενήντα *pènjnnda*

▶ 60

εξήντα *èksjnnda*

▶ 70

εβδομήντα *èvdhomjnnda*

▶ 80

ογδόντα *oghdhgnnda*

▶ 90

ενενήντα *ènènjnnda*

▶ 100

εκατό *èkatò*

▶ 101

εκατόν ένας, εκατόν μία,

εκατόν ένα *èkatonn ènas, èkatonn mja, èkatonn èna*

▶ 200

διακόσιοι, διακόσιες, διακόσια *dhiakossii, dhiakossièss, dhiakossia*

▶ 300

τριακόσιοι, τριακόσιες, τριακόσια *triakossii, triakossièss, triakossia*

▶ 400

τετρακόσιοι, τετρακόσιες,

τετρακόσια *tètrakossii, tètrakossièss, tètrakossia*

▶ 500

πεντακόσιοι, πεντακόσιες,

πεντακόσια *pèndakossii, pèndakossièss, pèndakossia*

▶ 600

εξακόσιοι, εξακόσιες, εξακόσια *èsakossii, èsakossièss, èsakossia*

▶ 700

εφτακόσιοι, εφτακόσιες, εφτακόσια *èftakossii, èftakossièss, èftakossia*

▶ 800

οχτακόσιοι, οχτακόσιες,

οχτακόσια *ochtakossii, ochtakossièss, ochtakossia*

▶ 900

εννιακόσιοι, εννιακόσιες,

εννιακόσια *èniakossii, èniakossièss, èniakossia*

▶ 1 000

χίλιοι, χίλιες, χίλια *çhìlii, çhìlièss, çhìlia*

▶ 2 000

δύο χιλιάδες *dhjo çhiliadhèss*

▶ 3 000

τρεις χιλιάδες *triss çhiliadhèss*

▶ 100 000

εκατό χιλιάδες *èkatò çhiliadhèss*

▶ 1 000 000

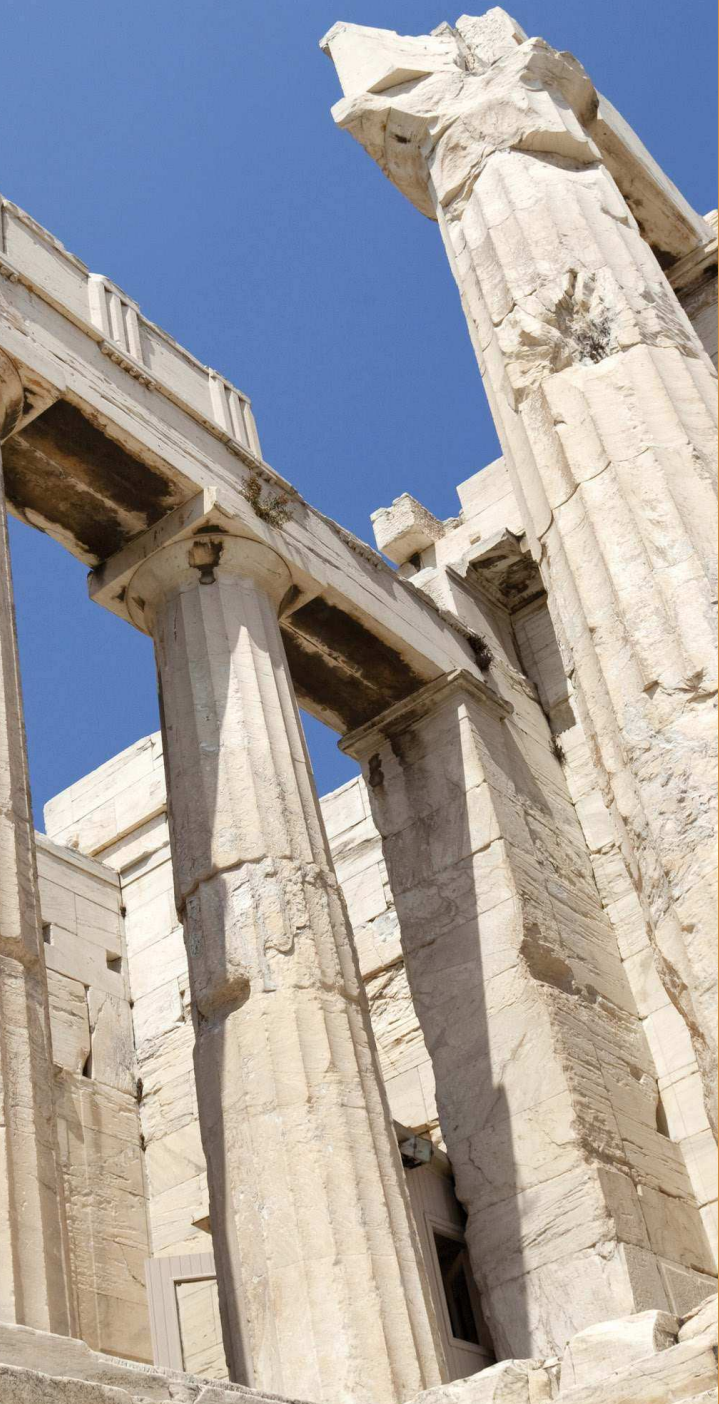
ένα εκατομμύριο *èna èkatomjìro*

▶ 2 000 000

δύο εκατομμύρια *dhjo èkatomjìria*



ATHÈNES ET L'ATTIQUE



Propylée de l'Acropole d'Athènes.

© PORTOKALIS - FOTOLIA

Athènes – Αθήνα

Bien sûr, Athènes est touchée par la crise. Mais ce n'est certainement pas cet aspect de la ville qui vous frappera lors de votre séjour dans la capitale grecque. En effet, celle-ci, loin des clichés désastreux véhiculés par les médias, vous accueillera et vous surprendra par sa lumière, pas sa beauté, par son intimité. Outre ses trésors archéologiques et antiques, Athènes est une ville de petits quartiers, à découvrir les uns après les autres. Tous ont un caractère, une histoire et une authenticité déroutante. Évitez les deux ou trois grands axes de circulation qui traversent la ville et plongez dans Plaka, Kolonaki, Psirri ou encore Keramikos et Gazi... où l'Athènes d'hier frôle l'Athènes d'aujourd'hui. Depuis les Jeux olympiques de 2004, la capitale grecque n'a cessé de s'embellir pour enfin se hisser au rang des plus grandes capitales européennes. Elle est moderne et branchée, mais son riche passé fait cependant partie intégrante de la frépidante vie de la capitale. Visiter le Musée archéologique, refaire l'histoire au musée Benaki, se perdre dans le marché aux puces, boire un ouzo en haut du Lycabette, dîner sur le port de Microlimano au Pirée, dans les tavernes de Plaka ou dans les restos branchés de Psiri, ou simplement boire un verre devant le coucher de soleil de Sounion ou dans la fureur d'Exarchia. On peut aussi se baigner à Athènes, à Paléo Faliro pas très loin du Pirée ou sur les plages plus huppées de Vouliagmeni. Mieux : on peut même passer de belles vacances dans les îles... sans quitter le golfe Saronique. L'Attique, la région entière qui entoure Athènes, s'étend sur environ 2 500 km² et offre plusieurs possibilités de visite. On peut courir à Marathon (42 km d'Athènes...) jusqu'au cap Sounion, au musée de Brauron ou au site antique d'Eleusis... L'Attique mérite qu'on lui consacre deux jours, voire plus.

« Une ville vibrante et qui ne dort jamais »

Un dieu facétieux a brouillé les cartes. Plein sud, dans le quartier de Néο Faliro, un tramway flambant neuf épouse silencieusement la côte le long de l'avenue Poséidon. En centre-ville, sur la place Syntagma, les *evzones* – ces gardes impassibles affublés comme à la cour du roi Othon – observent chaque jour

quelques milliers d'usagers s'engouffrer dans un métro climatisé. « Chaos » reste encore (un peu) un mot grec, même si depuis cinq ans la capitale veut se départir de ses clichés. « Les gens pensent qu'Athènes est une ville sale et bruyante, reconnaît Dora Bakoyannis, l'ancienne maire de la ville, je préfère dire que c'est une ville vibrante et qui ne dort jamais. » Les touristes sont surpris. Et les Athéniens redécouvrent leur ville. Plusieurs quartiers populaires revivent grâce à une clientèle « branchée ». En serré entre la clientèle populaire du marché central et les échoppes bardées de touristes de la promenade Thission (4 € le Parthénon en imitation marbre à coller sur son réfrigérateur), le quartier de Psiri, comme son voisin Gazi, cultive sa différence. « Il faut oser se perdre dans ces endroits populaires en pleine réhabilitation », explique la gérante d'un café de Monastiraki. Dans ces alentours bigarrés, un nouveau musée d'art contemporain, un théâtre, une vieille maison close, des entrepôts transformés en cafés et des tavernes qui jouent du bouzouki... « Ce n'est pas dans les musées ni dans les sites archéologiques qu'on a le rapport à l'Antiquité le plus vivant, mais à travers les gens », promet l'écrivain Vassilis Alexakis qui, lorsqu'il rentre à Athènes, aime flâner dans le quartier d'Exarchia. « J'aime ces endroits populaires où il subsiste quelque chose de l'esprit démodé de la ville. » Et peut-être serez-vous saisi alors à votre tour par le *nostos*... Attention : ce terme, l'un des mots-clés de l'*Odyssee*, est le symptôme d'un désir de revenir...

Histoire

► **Les origines millénaires.** Les Pélasges, les premiers habitants d'Athènes, s'abritaient dès le VI^e millénaire

av. J.-C. dans les grottes du rocher de l'Acropole et, en cas de danger, se réfugiaient sur son sommet. Athènes est un nom préhellénique, comme Athéna, la déesse protectrice de la ville, qui, selon les archéologues, a d'abord été adorée en Crète minoenne. Le nom d'Athènes provient probablement d'un mot pélasgien ou étrusque qui signifiait « céramique » ; on peut donc émettre l'hypothèse qu'à l'origine la cité se réduisait au simple quartier du Céramique. Selon la mythologie, Poséidon et Athéna voulaient acquérir

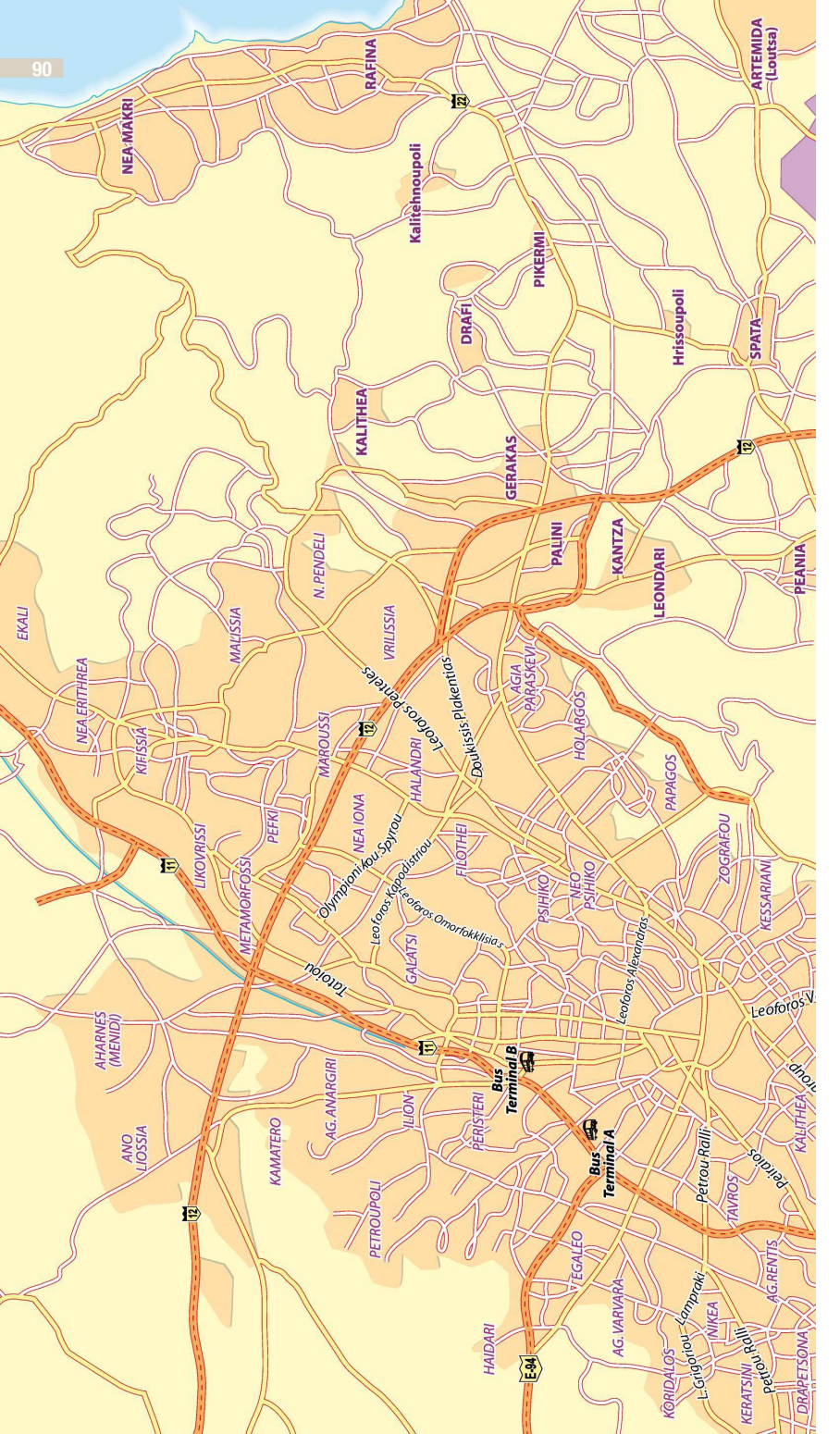


la terre de l'Attique, et les dieux avaient promis de la donner à celui qui offrirait à ses habitants le cadeau le plus utile. Poséidon frappa la terre de son trident et on vit jaillir une source sur l'Acropole. Athéna proposa un olivier et remporta le concours.

► **La période mycénienne : les premiers rois athéniens.** Mais l'histoire d'Athènes commence en réalité pendant la période mycénienne (vers 1600 av. J.-C.). Le palais fortifié des premiers rois de la ville, où se déroulaient les cérémonies religieuses, se

trouvait sur l'Acropole. Ces rois mythiques (Kekrops, Ion, Egée, Thésée, Kodros) étaient considérés comme des divinités avant l'adoration des douze dieux de l'Olympe. Thésée a réussi à unifier tous les quartiers de l'Attique en une cité organisée, avec Athènes comme capitale.

► **De l'époque archaïque à la période classique : le développement de la démocratie.** Après Kodros, le règne héréditaire fut aboli et l'Acropole devint un lieu sacré où se concentraient les temples et les monuments.



NEA MAKRI

RAFINA

ARTEMIDA (Loutsa)

Kalitehnoupoli

PIKERMI

Hrissoupoli

SPATA

KALITHEA

GERAKAS

DRAFI

N. PENDELI

PALINI

KANTZA

LEONDARI

PEANIA

EKALI

NEA ERITHEA

MALISSIA

KIFISSIA

MAROUSSI

VRISSISSIA

Leoforos Perieas

Leoforos Sotiriou

Doulkissis Plokenissias

AGIA PARASKEVI

HOLARGOS

PAPAGOS

NEA ERITHEA

LIKOVRISSI

METAMORFOSSI

PEFKI

NEA IONA

HALANDRI

Olympiokou-Spyrou

Leoforos Omorfokklisias

Leoforos Kipodistriou

Leoforos

FLOTHEI

PSIHIKO

NEO PSIHIKO

ZOGRAFOU

AHARNES (MENIDI)

ANO LIOSSIA

KAMATERO

AG. ANARGIRI

ILION

PETROUPOLI

PERISTERI

Bus Terminal B

Bus Terminal A

EGALEO

AG. VARIVARA

Petrou Ralli

AG. ANARGIRI

KORIDALOS

L. Grigoriou - Lampiraki

NIKEA

AG. RENTIS

Petrou Ralli

KERATSINI

DRAPETSONA

Haidari

AG. RENTIS

AG. RENTIS

AG. RENTIS

AG. RENTIS

AG. RENTIS

AG. RENTIS

AG. RENTIS

AG. RENTIS

AG. RENTIS

AG. RENTIS

AG. RENTIS

AG. RENTIS

AG. RENTIS

AG. RENTIS

AG. RENTIS

AG. RENTIS

AG. RENTIS

AG. RENTIS

AG. RENTIS

AG. RENTIS

AG. RENTIS

AG. RENTIS

AG. RENTIS

AG. RENTIS

AG. RENTIS

AG. RENTIS

AG. RENTIS

AG. RENTIS

AG. RENTIS

AG. RENTIS

AG. RENTIS

AG. RENTIS

AG. RENTIS

AG. RENTIS

AG. RENTIS

AG. RENTIS

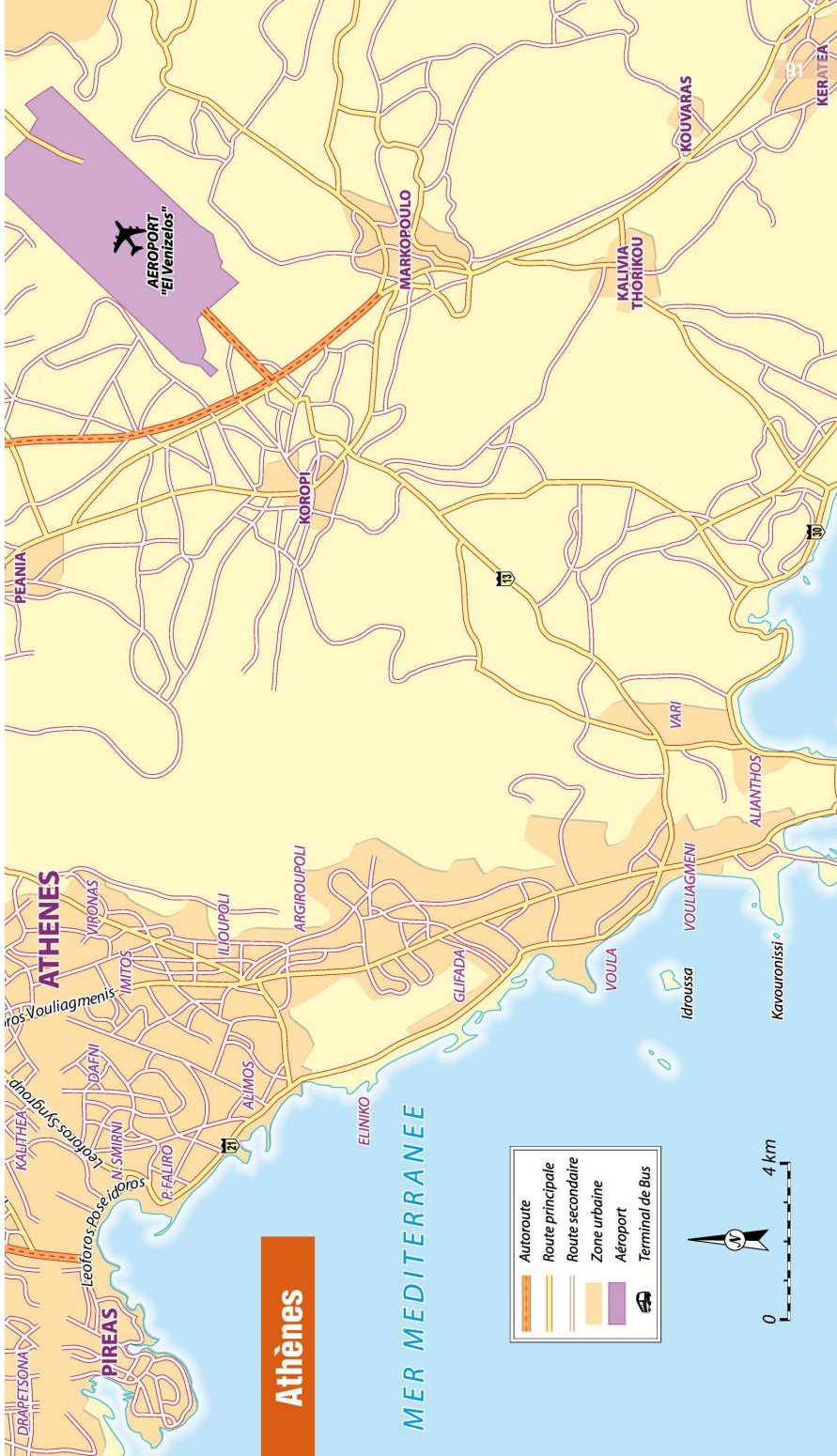
AG. RENTIS

AG. RENTIS

AG. RENTIS







AG. RENTIS

AG. RENTIS



Athènes

MER MEDITERRANEE

	Autoroute
	Route principale
	Route secondaire
	Zone urbaine
	Aéroport
	Terminal de Bus



La cité antique comportait dans ses murailles trois grandes collines : l'Acropole, l'Aréopage et la Pnyx. Le Lycabette n'était pas compris dans cette enceinte. Le quartier qui se trouvait au nord et nord-est de l'Acropole se nommait Céramique et comprenait l'Agora et la Stoa Poecile. Derrière les murailles, le Céramique se transformait en nécropole. La position géographique de la ville a favorisé le développement d'une communauté prospère. Oliviers, figuiers et vignes abondaient.

Les montagnes protégeaient la cité d'une invasion soudaine et les trois ports naturels de l'Attique favorisaient le commerce maritime. Solon, au VI^e siècle av. J.-C., prit les premières mesures qui allaient permettre le développement de la démocratie. En effet, il abolit la nécessité d'une origine aristocratique pour l'exercice du pouvoir politique. Ces réformes provoquèrent le mécontentement des classes privilégiées et la montée au pouvoir du tyran Pisistrate. Mais le grand réformateur de la Constitution et père du régime démocratique fut Clisthène, qui accéda au pouvoir en 508 av. J.-C. L'assemblée du peuple, Ecclesia, se réunissait une fois par mois sur la Pnyx ; chaque citoyen pouvait prendre la parole et proposer des projets de loi. Les représentants au Sénat (Boulé des 500) n'étaient pas élus mais tirés au sort, au nombre de cinquante pour chaque tribu. Leur rôle était de préparer le travail de l'assemblée et de faire face aux questions urgentes. L'Ecclesia du Dème ne contrôlait pas seulement la législation mais aussi la justice. Clisthène rétablit également la pratique de l'ostracisme envers les individus nuisibles au bien public. Un aspect original de la démocratie athénienne était que chaque citoyen devenait, au moins une fois dans sa vie, membre du Sénat pour un an.

► **Le siècle de Périclès : les monuments de l'Acropole voient le jour.** L'essor athénien a atteint son apogée au V^e siècle au temps de Périclès. Ce dernier, en recourant au talent du sculpteur Phidias, fit reconstruire la cité en la dotant de temples en marbre, décorés de statues magnifiques. A cette époque, l'Acropole prit la forme que nous lui connaissons aujourd'hui. Ictinos, Mnésiclès et Callicrates furent les architectes qui contribuèrent à façonner la nouvelle image de la cité. Mais les maisons du peuple étaient très pauvres. Les Athéniens étaient beaucoup plus généreux envers les divinités qu'envers eux-mêmes, sans doute parce qu'ils passaient une grande partie de leur vie à l'extérieur, surtout sur l'Agora, centre des conversations, des querelles politiques et des commérages.

► **De la guerre du Péloponnèse à la période hellénistique : l'unité grecque.** La guerre du Péloponnèse et la défaite d'Athènes mirent fin au miracle grec, tout en marquant une période de rayonnement culturel. Socrate, Platon, Aristophane, Thucydide vécurent à cette époque. Peut-être que la condamnation injuste de Socrate à boire la ciguë marqua symboliquement le déclin de la cité qui, en 338 av. J.-C., fut conquise par Philippe II, père d'Alexandre le Grand. Mais l'unité des cités grecques, accomplie par Alexandre, ne lui surviva pas.

► **La période romaine : la renaissance de l'architecture.** Deux siècles plus tard, en 146, Athènes dut se soumettre aux Romains. L'empereur Hadrien, au II^e siècle, dota la ville de nouveaux monuments comme l'Olympieion et la bibliothèque ; à la même époque, Hérode Atticus construisit le célèbre Odéon où l'on peut encore aujourd'hui suivre des représentations théâtrales et musicales.

► **La période byzantine : le développement de l'Eglise orthodoxe.** L'an 395 apr. J.-C. marque la concession d'Athènes à Byzance. Peu à peu, les écoles philosophiques sont fermées, les temples transformés en églises chrétiennes. Après la chute de Constantinople, Athènes connaît la domination des Francs, puis celle des Catalans, des Napolitains et des Vénitiens. Les Turcs, qui conquièrent la ville en 1456, ont transformé le Parthénon en mosquée et l'Erechthéon en appartements du harem !

L'Europe du XVI^e siècle ne connaît pas de grands voyageurs en dehors des pèlerins et des marins, aussi a-t-on très peu d'informations sur la vie athénienne à cette époque. Mais au XVII^e siècle, le monde antique devint à la mode et des aristocrates commencèrent à s'intéresser à cette ville qui recelait tant de trésors archéologiques. Selon Cornelius Magni, qui accompagnait le marquis de Nointel, ambassadeur de France à la Porte, plusieurs voyageurs collectionnaient les statues et lorsque la sculpture était trop volumineuse, ils la décapitaient, tout simplement !

► **La période turque : après trois siècles d'occupation naît la résistance.** En 1687, les Vénitiens assiègent Athènes ; une poudrière explose et endommage sérieusement le Parthénon. Mais un an après, les Turcs reprennent la ville. A cette époque, l'actuelle capitale grecque comptait de 9 000 à 11 000 habitants divisés en quatre castes : les *archontes* (nobles), les *noikokyraioi* (maîtres

de maison), les *pazarites* (commerçants) et les *xotarides* (étrangers). La noblesse était concentrée dans le quartier de Plaka.

► **Vers l'indépendance : Athènes redevient capitale de la Grèce.** La guerre pour l'indépendance fut catastrophique pour Athènes puisque seulement 60 maisons de la ville résistèrent aux combats. En 1834, la nouvelle capitale du jeune Etat grec, gouverné par Othon de Bavière, ne comptait plus que 4 000 habitants. Mais des architectes inspirés exprimèrent leur talent dans des bâtiments de style néoclassique qui influencent toute l'architecture de la ville. On peut en voir aujourd'hui la version populaire dans les quartiers de Plaka, Neapoli, Thiseio, Metaxourgeio et Psiri.

► **Athènes aujourd'hui : l'après-jeux olympiques... et la crise.** Après quelques années de très forte croissance, représentant 4 % du PIB, 2009 marque l'entrée en récession du pays. Des gouvernements successifs d'union nationale, pilotés par la *troïka*, appliquent des plans d'austérité brutaux. La ville prend un nouveau visage : les petits commerces ferment les uns après les autres, mendiants et dealers apparaissent dans les rues de certains quartiers. L'immobilier est en crise. Pourtant, la ville fait bonne figure et la solidarité s'organise, autant familiale que citoyenne. Les quartiers touristiques sont préservés et bénéficient des rénovations effectuées au moment des Jeux olympiques.

■ QUARTIERS

Athènes est une grande ville, coincée entre trois monts et la mer... Avec ses 4,5 millions d'habitants, elle abrite plus d'un tiers de la population nationale.

Surnommée Tsimenopouli (la ville de ciment), Athènes offre réellement des quartiers et des contrastes surprenants. Pour vous aider à mieux vous repérer dans la capitale grecque, nous avons découpé la ville touristique en cinq quartiers qui ont chacun leurs particularités.

Plaka et Monastiraki

Cœur historique et touristique de la ville, ces deux quartiers figurent côte à côte sur le plan de la ville. D'ailleurs, pour visiter Plaka, la station de métro Monastiraki est toute conseillée. Il peut aussi être abordé, après un dizaine de minutes de marche en descendant des métros Syntagma ou Acropole.

► **Plaka.** Entre les axes perpendiculaires de Lillielinon et de Mitropoleos, les rues deviennent soudain plus étroites, bordées de belles villas néoclassiques. Certaines, animées et piétonnes, alignent tavernes, terrasses de cafés, et boutiques de souvenirs. La promenade y est agréable à toute heure de la journée et le soir... Si le touriste y est omniprésent, il se mêle aux quelques locaux résidents ou habitués des lieux. En s'enfonçant un peu plus dans ce vieux quartier, accroché au flanc nord-est de l'Acropole, le charme d'un voyage dans le temps ne rate jamais son effet. On y sent le mode de vie d'autrefois,

dans ces ruelles enchevêtrées dont les hautes bâtisses néoclassiques, couleur crème aux volets verts, aux tuiles ocre et rondes, aux balcons en fer forgé débordants de fleurs, cachent parfois des jardins clos et boisés, enserrés derrière des hauts murs. Au détour d'un chemin en escalier, découvrez quelques maisons datant de l'occupation turque restées intactes ou en éboulis. Des églises byzantines jalonnent également votre déambulation. Paisible et calme, ce quartier invite à la flânerie et à la rêverie. Quelques musées ont élu domicile dans ces belles demeures, que l'on ne situe que muni d'un plan détaillé du quartier.

Habité depuis l'époque préhistorique, il a traversé l'histoire et connaît tous les secrets de la cité. Au XII^e siècle, le quartier fut déserté après un raid barbare et ne fut réinvesti qu'au XVI^e siècle par les soldats albanais au service des Turcs. Ces Albanais le nommèrent *pliakou Athina* (Vieille Athènes), et de là viendrait le nom de Plaka. Mais, une « plaque » de pierre, récemment trouvée près de l'église Aghios Georgiou, donnerait une autre explication à l'origine du nom de Plaka... Après l'indépendance, les couches supérieures de la société athénienne vinrent résider à Plaka. Aujourd'hui Plaka est le quartier touristique d'Athènes par excellence, très sûr et sans circulation. Il respire, à son rythme, loin de l'agitation de la ville moderne. N'hésitez pas à vous y perdre pour quelques heures et à vous asseoir à l'une de ses terrasses, dans le haut de la vieille ville, plus paisible.

► **Monastiraki.** Lorsque vous aurez fait le plein de plénitude, vous serez prêt à affronter Monastiraki, la bohème, surtout connue pour son marché aux puces qui, chaque dimanche matin, élit domicile dans les petites ruelles qui mènent de l'Ancienne Agora à la place Avissinias. Vous y trouverez de tout, des antiquités les plus rares aux gadgets les plus improbables. A la sortie du métro, la ruelle couverte d'Ifaestou propose un bazar moderne de chaussures et de vêtements de marques. Collé à l'Agora, ce quartier restreint renferme des sites antiques, des églises byzantines, deux vieilles mosquées et de belles maisons du XIX^e siècle. La promenade piétonne le long de l'Agora et du train électrique de la ville qui descend vers le Pirée, se fait au coude à coude, entre les terrasses de cafés et de restaurants. Elle reste cependant incontournable, que l'on soit athénien ou de passage, et vous conduit jusqu'à Thissio, point de départ de l'avenue piétonne Apostolou Pavlou puis Dionysiou Areopagitou, grandement aménagées autour du rocher de l'Acropole. Une pause au parc de Philopapou et de la colline du Pnyx offrent un bain de fraîcheur végétale et, pour les plus courageux, une vue magnifique sur la ville. L'accès à l'Acropole et à son musée se font à partir de la Dionysiou Areopagitou.

Psiri et Gazi

Si Psiri, accolé à Monastiraki, est partie prenante du centre ville, le quartier de Gazi ne figure, lui, presque jamais sur les cartes d'Athènes que vous tiendrez entre vos mains. Voici deux quartiers, autrefois populaires, qui ont revêtu, ces dernières années, les atours de la vie nocturne et branchée de la capitale.

► **Psiri.** L'artère Athinas, qui mène au métro Monastiraki, délimite la frontière est du quartier de Psirri. Derrière la haute rangée d'immeubles de l'avenue, les ruelles se multiplient et s'entrecroisent autour des places Iroon et Saint-Anargyron, cœurs de ce quartier de noctambules.

L'endroit réputé dangereux pour cause de criminalité depuis la fin du XIX^e siècle, était peu fréquenté jusqu'au début des années 1990. Mais la réhabilitation d'échoppes et d'ateliers en boîtes de nuit underground, théâtres et cafés, l'ont transformé, petit à petit, en un lieu alternatif à la mode. L'architecture typique de ses maisons basses lui donnent des allures de village. De minuscules tavernes et *mezzopolios*, dont les chaises et tables tiennent le

pavé, nourrissent les habitants depuis des décennies, tandis que de nouvelles adresses de cuisine moderne et internationale, voient le jour. La journée, d'anciennes échoppes et brocanteurs d'objets improbables rendent aux ruelles leur âme populaire tandis que le soir, des groupes d'Athéniens et de touristes investissent les pubs, bars et clubs à la mode. Depuis 3 ou 4 ans, cependant, l'engouement suscité par Psirri semble s'estomper et les plus branchés se déplacent vers Gazi, juste derrière l'ancienne usine à gaz, aujourd'hui Technopolis.

► **Gazi.** On déboule à Gazi via la promenade plantée d'Ermou, à partir de Thissio, ou par le métro Keramikos, dont la bouche s'ouvre sur la place centrale et très animée du quartier. Autour de celle-ci, les terrasses de bar se côtoient, débordant de jeunes et de musique mainstream. Mieux vaut s'éloigner un peu si l'on préfère le calme et l'authenticité. Aux alentours, les ruelles s'entrelacent, délimitées par la voie ferrée, la lera Odos et l'avenue Pireos. Dans ce quartier très populaire, certaines façades de très belles demeures néoclassiques subsistent, à côté de maisonnettes, très basses et toutes simples, abritant des familles entières d'immigrés ou d'artisans. La rupture avec le centre-ville est totale, l'ambiance et le rythme de vie radicalement différents. Certains coins de rues semblent venir d'un autre âge. Ainsi, la jeunesse athénienne et les gays de la ville se sont appropriés ce quartier populaire, devenu zone ultra branchée. Restaurants, bars et clubs sont légions, éparpillés dans un espace qui conserve tout de même, heureusement, sont caractère d'autrefois.

Kolonaki

Quartier chic et dandy par excellence, Kolonaki a perdu de son arrogance. Crise oblige. Pourtant, il y a peu, les boutiques de luxe et les ateliers de grands couturiers se targuaient d'ouvrir à Kolonaki. Aujourd'hui, si les Grecques fortunées et pomponnées continuent d'y faire leurs emplettes, puis de s'asseoir, de manière la plus ostentatoire possible, à la terrasse d'un café de la place de Kolonaki, quelque chose s'est cassé. Les habitants du quartier ont la gueule de bois, et laissent échapper leur mélancolie comme un soupir. Nombreuses sont les façades de magasins vides.

Mais tout de même, c'est bien toujours à Kolonaki que se nichent d'excellentes adresses

de restaurants pour des dîners en tête à tête, à des prix toujours exorbitants. Le quartier est également flanqué au sud d'ambassades et de ministères sur l'avenue Vassilisis Sofias. A la limite de sa frontière avec Exarchia, « une zone tampon » offre un mix des plaisirs de Kolonaki, agrémentés de la touche alternative d'Exarchia. Les nombreux cafés et restaurants de Skoufa sont ainsi archi bondés du matin au soir, pris d'assaut par la jeunesse active d'Athènes. Les francophones y apprécient le café de l'Institut français, le siège de l'École française d'archéologie, dotée d'un jardin romantique et d'une excellente bibliothèque. De ce quartier, les ruelles piétonnes se transforment en escaliers ombragés, grimant jusqu'au mont Lycabette d'où la vue sur la ville est impressionnante.

Omonia et Exarchia

Omonia et Exarchia, côte à côte, deux quartiers qui sont les parents pauvres du développement touristique de la ville. Entre les deux, le Musée archéologique national est la seule attraction susceptible de faire venir les visiteurs dans cette zone. Quartiers saturés, à l'urbanisation triste, ils valent un passage pour leur prise avec la réalité du quotidien athénien. Mais il n'y a aucun intérêt à y séjourner. Très sûrs en journée, n'y traînez pas la nuit.

► **Omonia.** Omonia est un quartier pratique car il est central et très bien desservi par les transports en commun, que ce soit pour se rendre vers le Pirée ou l'aéroport. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle vous y trouverez bon nombre d'hôtels. Malheureusement, depuis quelques années, il ne fait pas bon s'y promener. On y dort, c'est tout.

Récemment rénovée, la place d'Omonia abrite quelques bâtisses néoclassiques, mais le vaste rond-point en ciment, de la place, peine à trouver une identité malgré les quelques arbres plantés à la va-vite pour les Jeux olympiques. Ce quartier, sale et bruyant, n'est pas franchement attirant. Le matin, vous serez étourdi par les voitures qui klaxonnent, les marchands ambulants qui vendent des *koulouria* (pains au sésame) et les travailleurs pressés qui s'engouffrent dans le métro. Le soir, la place devient le royaume des marginaux : clandestins en quête de travail, prostituées, dealers et curieux se mêlent aux oiseaux de nuit qui viennent acheter les journaux du matin avant d'aller se coucher. D'autres encore

s'attardent dans les cafés en discutant football ou politique. Pourtant, la place d'Omonia est un point de départ. De là, vous suivrez la rue piétonne Thémistokleous et ses ouzereries, le marché central, le quartier de la Bourse avec ses bâtiments néoclassiques et les petits vendeurs de pacotille. La rue Athinas vous mènera jusqu'aux vieilles Halles (XIX^e siècle) qui proposent un vaste choix de viandes, poissons, légumes et fromages. C'est aussi de cette place que partent les rues Stadiou et Panepistimiou, grosses artères commerçantes qui vont jusqu'à Syntagma, l'avenue 13-Septembriou qui conduit vers le musée et Victoria, l'avenue Pireos qui mène jusqu'au Pirée, et Aghiou Konstantinou jusqu'aux gares. Omonia, la plus vieille place centrale d'Athènes, possède de nombreux restaurants rapides et un très grand nombre d'hôtels. Mais ses établissements les moins chers risquent d'être très bruyants.

► **Exarchia.** Quartier dit anarchiste, voisin de l'École polytechnique qui a vu naître la révolte des étudiants pendant la dictature des Colonels, le quartier reste aujourd'hui investi par les jeunes et les artistes. Délimité par Akadimias, Zoodohou Pigis et la colline Strefi, il vit au rythme des bars rock et tendance. Ses centres névralgiques sont la rue Benaki et la place Exarchia. Au numéro 69 de la rue Themistokleous, le théâtre d'Exarchia est un exemple récent de conversion d'une maison néoclassique en petit théâtre contemporain. Seul quartier d'Athènes sans église, on trouve ici ce que l'on veut, y compris certaines substances illégales vendues discrètement. Dans la journée, on s'y promène tranquillement, histoire de humer un quartier athénien, marginal, authentique et contestataire. Graffitis sur les murs, terrasses de café sur les trottoirs, Exarchia se présente tel qu'il est, sans parure. C'est un quartier où le fond prime sur la forme et où les idées et mouvements de pensée prennent vie, au fond des troquets. Malgré sa mauvaise réputation, il reste à peu près sûr.

Syntagma

Le métro Syntagma, débouchant sur la vaste place de la Constitution, est le centre de la ville, où chaque Athénien passe régulièrement ou passera un jour. Tout autour, le Jardin national (au sud et à l'est), l'avenue Ermou (à l'ouest) et l'avenue Penapistimiou (au nord), partent de Syntagma pour rayonner, chacun dans sa direction.

► **Place Syntagma.** La place Syntagma (place de la Constitution) est le lieu emblématique de l'Athènes d'aujourd'hui. Scène des violents affrontements et manifestations relayés par les médias internationaux, son image en a été malheureusement ternie. Elle reste cependant un lieu central et convivial où se concentrent tous les attributs modernes de la ville. La place Syntagma, aménagée de bancs et de pelouses, de cafés et d'une zone de wi-fi gratuit, constitue le point de rendez-vous de nombreux Athéniens. Elle bourdonne à toute heure de la journée. Juste en face, se dresse l'élégante bâtisse saumon du Parlement, le Vouli, où se prennent toutes les décisions politiques engageant l'avenir du pays. Devant la tombe du soldat inconnu, la relève de la garde des Euzones, dont les chaussures à pompons battent le pavé, est d'ailleurs une attraction appréciée des touristes qui s'y pressent, caméra au point. Ils portent les uniformes de leurs ancêtres qui libèrent la Grèce du joug ottoman durant la guerre d'Indépendance (1821-1828).

► **Le Jardin national et ses alentours.** Non loin de là, le Jardin national, autrefois attachant au Palais royal, est une oasis de paix et de verdure, en plein milieu de la ville. Ces allées, aménagées dès 1838, sont bordées de mille variétés d'arbres et de plantes ; ses petits plans d'eau et son zoo attirent les nounous et leurs petits Athéniens en poussettes. A la sortie du jardin, côté sud, on jette un œil au majestueux Zappion et au stade de marbre : le Kallimarmaro, où se déroulèrent

les premiers JO modernes. Pour la découverte archéologique, on visite le temple de Zeus et la porte d'Hadrien, également à deux pas. Empruntez ensuite l'avenue Irodou Attikou, pour rejoindre la place Syntagma et Kolonaki, et apercevoir le Palais royal sur votre droite.

► **Ermou.** L'artère commerciale et piétonne d'Ermou débute place Syntagma, et conduit jusqu'à Monastiraki, en passant par l'incroyable chapelle de Kapnikareas, véritable ovni posé en ces lieux. Toutes les plus grandes enseignes internationales y ont pignon sur rue. Pour les boutiques moins branchées, bifurquez à droite vers la rue Evangelistrias et Aioulou. Autour de la Kolokotroni, on plonge dans l'Athènes populaire, et les boutiques de mercerie et d'articles de maison sont légion. Quelques bars branchés fleurissent çà et là, au gré des zones piétonnes, dans une ambiance hors du temps. Ici encore, le quartier est très sûr et l'on peut se perdre dans les ruelles en toute décontraction.

► **Panepistimiou.** Déboucher sur l'avenue Stadiou, c'est refaire surface dans le monde moderne. Artère principale de la ville, Stadiou et ses parallèles Panepistimiou et Akademias, desservent les principaux quartiers de la capitale. Musée historique de la ville, universités et bibliothèque sont autant de bâtiments à visiter où à découvrir, en passant. La circulation est incessante et les Athéniens apprécient de s'isoler dans les nombreuses *stoa*, passages couverts, formés entre deux immeubles.

SE DÉPLACER

L'arrivée

Avion

Un vol entre Paris et Athènes dure 3 heures à 3 heures 30 environ. Certaines compagnies relient directement Athènes à d'autres villes françaises, comme c'est le cas de Marseille avec Air France ou Lyon et Nantes pour Aegean Airlines (selon les saisons). Des vols low cost sont disponibles de l'aéroport international Venizelos, en été, ce qui vous permettra de trouver des A/R à moindre prix mais à des horaires peu pratiques, au départ de Paris. L'aéroport est situé à 30-35 km du centre-ville. Pour le rejoindre, plusieurs options :

► **Métro.** Le métro est le moyen idéal de se rendre à l'aéroport, de n'importe quelle

station de la ville. Ligne 3, de Monastiraki ou Syntagma, compter environ 35 minutes et 8 € jusqu'à l'aéroport (tarifs spéciaux : 14 € pour 2 personnes et 20 € pour 3 personnes). Fréquence : toutes les 30 minutes environ à partir de 5h50 le matin, jusqu'à 20h30 le soir.

► **Suburbain.** Un train de banlieue relie l'aéroport au nord de la ville, au port du Pirée et même à Corinthe (durée du trajet 1 heure 20). Correspondance avec le métro. Pour informations, consultez www.trainose.com (en français).

► **Bus urbain.** Des lignes express bleu et jaune ont été mises en place pour desservir l'aéroport. Les tickets à 5 € sont valables dans tous les transports en commun. De l'aéroport,

ils se prennent au niveau des arrivées. Plusieurs lignes en fonction de votre lieu de résidence. La ligne X93 part des terminaux de bus nationaux KTEL (Kifissiou et Lioussion) toutes les 30-45 minutes environ. Durée du trajet : 65 minutes. La ligne X95 part de la place Syntagma toutes les 10 ou 30 minutes, de jour comme de nuit. Durée du trajet : 70 minutes. La ligne X96 part du port du Pirée toutes les 15-30 minutes, jour et nuit. Durée du trajet : 90 minutes. La ligne X97 part de la station de bus Daphni toutes les heures. Durée du trajet : 70 minutes.

► **Bus régionaux.** Vers et en provenance de Rafina (environ toutes les heures de 4h50 à 22h15, 3 €, 30 minutes), Lavrio (toutes les heures de 6h30 à 22h, 4 €, 40 minutes) et Markopoulo (toutes les heures de 6h30 à 22h, 2 €, 15 minutes). Bus KTEL, au niveau des arrivées.

► **Taxis.** Le transfert en taxi de l'aéroport au centre-ville est soumis depuis peu à un forfait. Comptez 35 € en journée et 50 € la nuit. Les taxis vous attendent au niveau des arrivées de l'aéroport et se prennent à n'importe quel endroit en ville, à condition de les héler. Si vous les réservez à partir de l'hôtel, le tarif sera majoré d'environ 2 €.

► **Voiture de location.** L'aéroport est très bien indiqué du centre-ville. Suivre le petit sigle avion Eleftherios Venizelos et préparer 2,80 € pour pouvoir emprunter la voie express qui mène à l'embarquement. A l'aéroport, chaque loueur de voitures, ou presque, a une succursale dans le terminal. Muni d'un GPS ou d'une bonne carte, vous ne devriez pas avoir trop de mal à rallier votre hôtel.

■ AEGEAN AIRLINES

Comptoir Aéroport Eleftherios Venizelos

Niveau Départs, entrée 4

☎ +30 801 112 0000 /

+30 210 626 1000 / +30 210 353 0101

<http://el.aegeanair.com>

Aegean Airlines a racheté Olympic Air en octobre 2013. C'est la plus importante compagnie aérienne grecque, elle a transporté 6 millions de passagers en 2012. Elue Meilleure Compagnie Aérienne Régionale de l'Europe pour la 3^e année consécutive en 2013 par Skytrax et membre du réseau Star Alliance, premier réseau aérien mondial, elle propose des vols réguliers directs avec des prestations complètes au départ de Paris, de Lyon, de Marseille, de Bordeaux et de Nantes. La compagnie dessert aussi 34 destinations

domestiques grecques en correspondance via Athènes.

► **Aegean Airlines** dessert Athènes 2 à 3 fois/jour au départ de Roissy Charles de Gaulle Terminal 1 toute l'année. La compagnie propose aussi des vols directs au départ de Lyon et de Marseille vers Athènes et de Nantes vers Athènes pendant la saison estivale.

■ AÉROPORT INTERNATIONAL ELEFTHERIOS VENIZELOS

Spata ☎ +30 210 353 0000

www.aia.gr

airport_info@aia.gr

Ce vaste aéroport est très bien agencé, propre, calme et moderne. Vous y trouverez restaurants, banques, parking et bagagerie 24h/24. L'office du tourisme de l'aéroport, ouvert de 8h à 22h, tient à votre disposition de nombreux prospectus et pourra vous renseigner dès votre arrivée ☎ +30 210 354 51 01/353 04 45 – venizelos@gnto.gr.

► **Autre adresse :** Pour les départs

☎ +30 210 996 44 66. Pour les arrivées

☎ +30 210 353 00 00.

■ AIR FRANCE

7, rue Megalou Alexandrou et Karaiskaki Argyroupoli

☎ +30 210 997 0700

www.airfrance.gr

7 vols quotidiens Paris-Athènes directs en été, 4 vols Athènes-Marseille, et des liaisons Athènes-Toulouse et Athènes-Nice.

■ EASYJET

☎ +30 210 967 0000 / +30 210 353 0376

www.easyjet.com

Vols directs Paris-Athènes, excepté en hiver.

Train

■ GARE CENTRALE DE LARISSIS

21 rue Theodorou Deliayianni

M° Larissa

☎ +30 210 529 7777 / 1110

www.trainose.gr

webticketing@trainose.gr

Les horaires sont consultables sur le site.

Le réseau ferré grec dessert Athènes et Thessalonique ainsi que quelques villes du pays. Seules deux lignes principales sont encore en activité : l'une d'Athènes vers le nord du pays, et l'autre vers le Péloponnèse. Une dizaine de départs par jour entre Thessalonique et Athènes, pour un trajet d'environ 5 heures.

Bus

■ KTEL ATHENES

☎ +30 210 880 8080 / 14 505

www.ktel.org

La compagnie KTEL a le monopole du réseau national de bus grec, il relie toutes les villes. Il est plus développé que le réseau ferré et est très prisé des Grecs. Il y a 2 terminaux principaux pour les bus, selon les destinations :

► **Le terminal A** se trouve 100, rue Kifissou
☎ +30 210 512 49 10.

► **Le terminal B** se trouve 260, rue Liossion
☎ +30 210 831 71 53. Le site Web de la compagnie KTEL, région Attique, vous donnera toutes les informations nécessaires pour vos déplacements dans la région (horaires et prix). Pour les horaires et dessertes à l'échelle nationale, il faut téléphoner ou se déplacer.

Bateau

Les ferries se prennent au célèbre port d'Athènes : le Pirée. Et desservent quasiment toutes les îles de la Grèce. Pour les horaires, se renseigner dans n'importe quelle agence de voyages. Par ailleurs, beaucoup de journaux athéniens publient les horaires, chaque jour. Sinon, consultez le site : www.gtp.gr qui vous donnera tous les renseignements nécessaires ou appelez le 1441.

► **Pour se rendre au Pirée**, prendre l'avenue Pireos en voiture, qui part d'Omonia, le métro (terminus de la ligne 1) ou encore le bus urbain de la compagnie ETHEL (www.oasa.gr), numéro 40, rue Filéllinon à Syntagma, qui part toutes les 10 minutes de 5h à minuit et toutes les demi-heures pendant la nuit. Sur le port du Pirée, vous pouvez emprunter la navette gratuite qui relie les différents terminaux.

■ ANEK LINES

22 rue Akti Kondili

☎ +30 210 4197470

www.anek.gr

booking@anek.gr

M° Syntagma

Ferries principalement vers la Crète et l'Italie à partir du Pirée et de Patras. La compagnie relie quelques îles grecques entre elles.

■ BLUE STAR FERRIES

123-125 av. Syngrou et Torva

☎ +30 210 891 9800

www.bluestarferries.com

bluestarferries@bluestarferries.com

Du Pirée vers les Cyclades et les îles du Dodécannèse.

■ MINOAN LINES

☎ +30 210 4145700

www.minoan.gr

info@minoan.gr

M° Panepistimiou

Liaisons entre la Crète, Patras, Igoumenitsa, et l'Italie.

■ SUPERFAST FERRIES

123 av. Syngrou et 3 rue Torva

☎ +30 210 891 9130 / 18130

www.superfast.com

info.athens@superfast.com

Liaisons entre la Grèce et l'Italie.

Voiture

■ AVANCE

40-42 av. Syngrou

☎ +30 210 920 0100

www.avance.gr

Petite voiture à partir de 12 € par jour, petite moto. Des tarifs très attractifs en hiver. Le véhicule peut être délivré à votre hôtel.

La Grèce est bien plus qu'une destination,
c'est une façon de voyager...



NOUVEAU

Ancône - Corfou - Igoumenitsa - Patras

Bari - Corfou - Igoumenitsa - Patras

Le Pirée - Crète



Les routes Ancône - Igoumenitsa - Patras et Le Pirée - Héraklion sont desservies en commun avec Anek Lines.

 SUPERFAST FERRIES®

superfast.com

Membre de  Attica Group

LA VERSION COMPLETE DE VOTRE GUIDE

GRECE CONTINENTALE 2014/2015

en numérique ou en papier en 3 clics



à partir de

8.49€

Cliquer ici

Disponible sur

